

Journal

de la Confédération musicale de France

enseignement / formation / pratique amateur / diffusion / création



Concours d'excellence

création du
'Concerto pour tuba et
orchestre d'harmonie'
de Stéphane Krégar

rencontre avec
le Brass Band des Savoie

un week end
très 'cuivres'
dans la Sarthe



INSTRUMENTS DE MUSIQUE
LIBRAIRIE MUSICALE

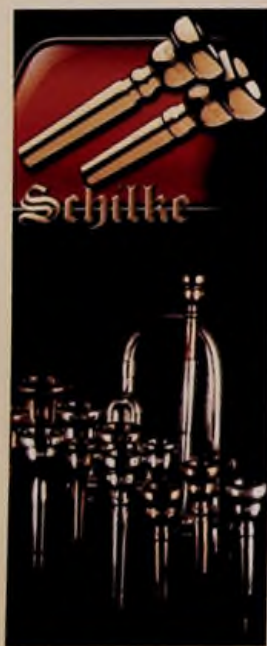
Arpèges

**TOUTES VOS PARTITIONS
CHEZ VOUS EN 48 H***



**OFFRE SPÉCIALE
CONCOURS C.M.F.**

Contactez **SÉBASTIEN** au **01 53 06 39 41**



Embouchures
SCHILKE
Standard
argentées

Trompette / Cornet
53,50 €

Cor
54,40 €

Trombone PQ
70,65 €

Trombone GQ
72,55 €

Schilke



2 315 €

Trompette Sib ou Ut SCHILKE argentée
- tous modèles à pavillon fixe -
sans embouchure, sans étui

123 rue Lamarck

75018 PARIS

Tél : 01 53 06 39 40

Fax : 01 42 29 03 04

E-mail : arpeges@arpeges.fr

www.arpeges.com

** Partitions en stock, règlement par CB.*

Publication bimestrielle
éditée par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire :
1009G85496
N.C.8. Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APE n° 923 A, Banque Hervet,
127, rue La Fayette, 75010 Paris
SARL au capital de 19 840 euros
N° ISSN 1162-4647

Sur internet

Journal
www.cmfjournal.org
jcmf.dif@wanadoo.fr
CMF

www.cmf-musique.org
cmf@cmf-musique.org

Directeur de la publication

Bernard Aury

Rédaction et réalisation

Christine Bergna
Jean-Louis Majewski
tél. : 01 42 82 92 44

Abonnement

Roger Malonga
tél. : 01 42 82 92 45
Tarifs, abonnement 1 an (6 n°)
France : 30 euros
Étranger : 37 euros
Prix au numéro : 7 euros
numéro avec supplément : 12 euros
(Pensez à signaler tout
changement d'adresse)

Publicité

Au support,
tél. : 01 42 82 10 17

Impression

imprimerie de Montlignon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal n° 21689



« Toute reproduction même partielle par quelque
autorité que ce soit, du contenu de la présente revue,
est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'auto-
risation écrite préalable du directeur de la publication.
Cette autorisation spécifique et préalable suppose,
en tout état de cause, que la source du texte reproduit
soit mentionnée ».

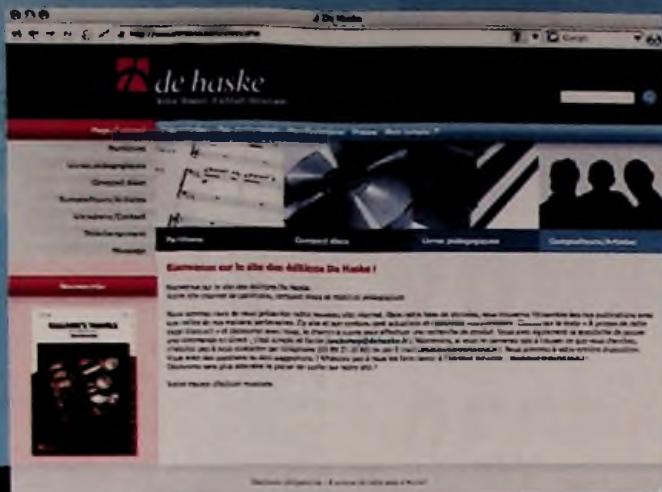
n° 534 février 2008

Sommaire

- 3 **Éditorial**
par Bernard Aury
- 4 **Comité d'honneur**
 - Sylvain Cambreling, membre d'honneur de la CMF
- 5 **Infos CMF**
 - Congrès de la CMF
 - Musicora
 - Erratum morceaux d'examens
 - La CMF au travail : agenda
 - Les 3 Sessions d'orchestre : ONHJ, Symphonique, Accordéons
 - Stage : pédagogie et direction de chœur aux Karellis
- 7 **Congrès CMF**
 - Programme
- 8 **Concours d'excellence**
 - Palmarès 2008
- 12 **L'orchestre à l'école**
 - Première rencontre nationale
- 13 **Création**
 - Concerto pour tuba et harmonie de Stéphane Krégar
- 15 **Plain feu**
 - Le Brass Band des Savoie, une brillante progression
- 17 **Musique et histoire**
 - Sigismund Neukomm (2^e volet) par Francis Pieters
- 20 **Échos musique**
- 23 **Sur les ondes**
 - Le Kiosque des amateurs, l'émission sur France Musique
- 24 **Rendez-vous**
 - Week-end cuivres à Saint Cosme en Vairais
- 26 **Libres propos**
 - Des petits pas aux grandes enjambées... vers le pupitre de direction, par Michel Brisse
- 27 **Examen et concours**
 - Dadsm : épreuves 2008
- 30 **Musique et formation**
 - L'Orchestre symphonique de la CMF : un rendez-vous pour l'été
- 31 **Cahier pédagogique**
 - Le Guide de la direction musicale
- 35 **Commission chorale**
 - Cinq jeunes à l'Eurochor
 - L'Agec à Brioude
 - Diapason d'or pour Henry Loche
- 37 **Valeurs et repères**
 - Les citations de Guy Dangain
- 38 **Mémoire**
 - De la musique au logis à la musicologie par Frédéric Robert
- 41 **Disques**
 - La discothèque d'or de Francis Pieters
 - Les C.D. de Jean Mairaye
- 46 **Musiques actuelles**
 - Rencontre avec Manu Katché par Bernard Zielinski
 - Les conseils de Dariz : Le Mental... tout part de là... tout arrive là !
- 51 **Pages régionales**
- 63 **Bloc-notes**
 - Manifestations CMF
- 64 **Petites annonces**

Bienvenue sur le site des éditions De Haske

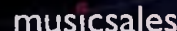
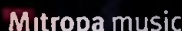
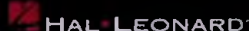
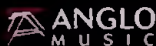
Votre site internet de partitions, compact discs et matériel pédagogique



www.dehaske.com



Amstel Music



Distribué par De Haske France • 12 A rue de Mulhouse • B.P. 63 • F. 68190 Horbourg-Wihr • Tel. : +33 (0)3 89 21 20 60 • Fax : +33 (0)3 89 21 20 65 • E-mail : musique@dehaske.fr

H.M.M.O

HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

BP 10701 - 59510 HEM (FRANCE) - Tel. 03 20 83 78 32 - Fax 03 20 82 83 91

hmmo@hmmo.fr - www.hmmo.com

*vous propose depuis plus de 30 Ans les plus importants catalogues d'arrangements pour
Orchestre d'Harmonie, Fanfare, Brass Band, Big Band, Orchestre
Symphonique, Orchestre à Cordes, Combos Jazz & Dixieland, Ensembles, ...
en assurant la distribution pour la France de la majeure partie des éditions européennes et américaines :*

Alfred Publishing (USA)
Almitra Music (USA)
Amstel Music (Pays-Bas)
Anglo Music (GB)
Barnhouse C° (USA)
Bauer Georg (Allemagne)
Belwin Mills (USA)
Beriato (Belgique)
Bernaerts Music (Belgique)
Birch Island Music (USA)
Curnow Music (USA)

De Haske (Pays-Bas)
Doug Beach Pub. (USA)
E. B. Marks (USA)
G. Schirmer (USA)
Hal Leonard (USA)
HeBu (Allemagne)
Hindsley Transcr. (USA)
Kendor Music (USA)
Kjos Music C° (USA)
Masters Music (USA)
MF Publications (Suisse)

Mitropa (Suisse)
Molenaar (Pays-Bas)
MPL Com. (USA)
Music Express (USA)
Music Works (USA)
Musicians Pub. (USA)
Mythen Hollanda (Pays-Bas)
Norsk (Warner Nordic) (NO)
Obrasso (Suisse)
Queenwood Pub. (USA)
R. Smith & C° (GB)

Reift Marc (EMR) (Suisse)
Rubank Pub. (USA)
Rundel (Allemagne)
Scherezando (Belgique)
Studio Music (GB)
Tezak (Allemagne)
Warner Bros Pub. (USA)
Wicky E.M. (Italie)
Williamson Music (USA)

Documentation gratuite sur simple demande à hmmo@hmmo.fr en précisant votre activité musicale et vos fonctions.



BERNARD AURY,
PRÉSIDENT DE LA CMF



UN PAYSAGE MUSICAL POUR DEMAIN...

Qu'ils soient amateurs ou professionnels, les musiciens ont en commun l'amour qu'ils ont de la musique. Certains ont choisi d'en faire leur profession, d'autres d'exercer un autre métier tout en pratiquant régulièrement une activité musicale, quel que soit leur niveau. Opposer les uns aux autres n'a donc aucun sens. Certains qualifient leurs liens de nécessaires, d'économiques, ou encore de raisons, mais ils me semblent tout simplement naturels. Rester frileusement dans sa sphère, sans vouloir échanger avec l'extérieur, est aujourd'hui incohérent. Dans un monde où les moyens de communication facilitent les échanges, enrichissent les connaissances et réduisent les distances, la vie en autarcie n'est plus possible. Je pense qu'il en est exactement de même pour le monde musical. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons continuer à avancer, tous ensemble, sans distinction, pour que plus d'enfants apprennent la musique et que davantage de public se déplace aux concerts.

Depuis quelques années et surtout quelques mois, il me semble qu'une prise de conscience se développe, grâce à la ténacité de personnes convaincues. Un colloque sur "l'enseignement spécialisé et la pratique amateur", le développement des "orchestres à l'école" et sa première rencontre nationale, un intérêt certain des musiciens de l'Orchestre national de France pour l'Orchestre national d'harmonie des jeunes, etc., sont autant de signes encourageants.

Nous avons la chance, au sein de la CMF et la plupart de ses associations, d'avoir déjà cette richesse où amateurs et professionnels travaillent main dans la main. Ces liens, lorsqu'ils se tissent dès l'apprentissage des musiciens au sein des associations sont solides et naturels. Le Concours d'Excellence que nous avons organisé récemment dans les locaux du CNSMD de Paris, grâce à son directeur Alain Poirier que je remercie, en est une illustration. Parmi les jeunes musiciens talentueux qui se présentent chaque année à ce concours, certains prennent des responsabilités associatives en restant amateurs, d'autres embrassent la carrière de musicien professionnel. Tous gardent par la suite l'élan qui les a amenés à se présenter à ce concours, pour œuvrer ensemble pour la musique.

Ensemble, responsables associatifs, professeurs de musique, directeurs de conservatoires, préparons dès aujourd'hui les jeunes générations à construire le paysage musical de demain.



Sylvain Cambreling

membre d'honneur,

SYLVAIN CAMBRELING n'a pas oublié... Amiens

Par la suite, Sylvain Cambreling poursuit ses études au Conservatoire national supérieur de musique de Paris et la direction d'orchestre avec Pierre Dervaux.

En 1971, il est tromboniste à l'orchestre symphonique de Lyon. Quelques années après, il deviendra le chef adjoint du Maestro Serge Baudo. En 1976, Pierre Boulez l'engage à l'Ensemble intercontemporain.

En 1981, Gérard Mortier le nomme directeur musical du Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles où dix ans durant, il participe à de nouvelles productions signées Patrice Chéreau, Luc Bondy...

Une immense carrière s'ouvre alors... le Metropolitan de New York, la Scala de Milan, l'Opéra de Vienne, l'Opéra Bastille, Salzbourg. Parallèlement à son activité de chef d'opéra, Sylvain Cambreling dirige les grands orchestres symphoniques : le Philharmonique de Vienne, de Berlin, de Los Angeles... Munich, l'Orchestre national de France...

Ce grand chef français fut par ailleurs intendant et directeur musical de l'Opéra de Francfort. Alban Berg, Mozart, Wagner, Janacek furent autant de productions qui marquèrent son empreinte artistique dans ce théâtre allemand. Son répertoire comprend plus de soixante-dix opéras et quatre cents œuvres orchestrales.

Depuis 1999, il est le chef principal de l'orchestre symphonique de Baden-Baden et depuis quelques années le directeur artistique de l'orchestre de l'Opéra de Paris.

À cette phrase « En musique, la beauté naît du refus de l'habitude », voici la réponse du Maître : « On n'arrive à percevoir la beauté que lorsqu'elle continue de nous surprendre. C'est dans ce sens-là ou il est important de refuser l'habitude. Pour redécouvrir en permanence le sens de la beauté, on doit se remettre - sans arrêt en question ! ».

Comme beaucoup d'artistes, Sylvain Cambreling vient du monde musical amateur.

Il est né en 1948 en Picardie où il fait bon vivre la musique...

Dans la famille Cambreling, ils sont neuf garçons et filles – tous musiciens. Très jeunes, ils créent une troupe « La Ribambelle ». Déjà ils aiment les planches et s'adonnent à la musique, au théâtre, à la danse. À cette époque Sylvain joue le tuba, le trombone et participe régulièrement aux concerts de l'harmonie d'Amiens. Sous la direction de Charles Jay, Grand Prix de Rome et vice-président de la Confédération musicale de France, notre jeune homme, à bonne école, en profite pour travailler l'écriture musicale.

Épris d'enseignement, il donne des cours dans les petites écoles de Poix-en-Picardie, de Moreuil, de Boves. Il a même le courage de les initier à la musique contemporaine !

Ses prochaines productions

Wozzeck d'Alban Berg, avril 2008, Opéra de Paris.
Turangila d'Olivier Messiaen, salle Pleyel, Paris.
Requiem de Giuseppe Verdi, Baden-Baden, 11 mai 2008.

Ses enregistrements

La Clémence de Titus, Mozart DVD 2006.
Les Noces de Figaro, Mozart DVD 2006.
Les Contes d'Hoffmann, Offenbach CD audio 1990.
Sapho de Charles Gounod, CD 2002.

La famille

Benoît Cambreling est timbalier solo de l'Orchestre national de Lyon.
Philippe Cambreling, 1^{er} prix de basson au CNSM de Paris, lauréat des Jeunes chefs d'orchestre de Besançon, est professeur de musique de chambre à l'École nationale de musique de Chalons-sur-Saône.
Frédérique Cambreling, harpiste, soliste à l'Orchestre national de France, puis à l'Ensemble intercontemporain.
Stéphanie Cambreling-Le Touzé est professeur de formation musicale à l'ENM de Villeurbanne.



CONGRÈS DE LA CMF 2008

Ce grand rendez-vous annuel des responsables associatifs de la CMF aura lieu du 24 au 27 avril 2008 à Toulouse, à l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques.

Organisé pour les délégués des fédérations régionales et départementales, il est également ouvert à tous les responsables associatifs ou musiciens qui souhaiteraient y assister.

Vous trouverez le programme prévisionnel page 7

MUSICORA

La Confédération musicale de France sera présente sur le salon Musicora qui se déroulera du 4 au 6 avril prochain au Carrousel du Louvre à Paris.

Vous pourrez la retrouver sur son stand, mais aussi venir écouter les lauréats du Concours d'Excellence 2008 le dimanche 6 avril, et une conférence sur le thème "Musicien amateur : une passion pour la vie" le samedi 5 avril.

Tous les détails seront sur le site de la CMF.

ERRATUM AUX MORCEAUX D'EXAMENS INSTRUMENTAUX 2008

- En Fin 2^e cycle Hautbois, le code du Concerto en mi mineur de Telemann est SI282K (et non SI254K).

- Pour le concours d'Excellence, l'œuvre imposée en clarinette basse est *Klär-Baähr* de Jean-Pierre Pommier, aux Éditions Billaudot.

- Le numéro du téléphone/fax des Édition Soldano est le 01 43 09 97 27.

LA CMF AU TRAVAIL...

- 24/10 : Réunion concernant les assurances (C. Mangin)
- 24/10 : Réunion à la DMDTS de préparation à la Rencontre nationale des Orchestres à l'école du 19 janvier 2008 (A. Bernard)
- 25/10 : Rendez-vous avec Marie-Pierre de Surville au Ministère de la Culture (B. Aury, J.-M. Dazas, A. Bernard)
- 30/10 : Réunion de la Cofac (M. Pierrot, A. Bernard)
- 8/11 : Rendez-vous avec Arpège (Pierre Coréille) pour partenariat (B. Aury, A. Bernard)
- 6/12 : Réunion à la DMDTS de préparation à la Rencontre nationale des Orchestres à l'école du 19 janvier 2008 (J.-M. Dazas, A. Bernard)
- 13/12 : Rendez-vous avec Sylvie Escande de la DMDTS sur l'éducation artistique
- 18/12/2007 : Présentation du Salon de la musique et du son 2008 (A. Bernard)
- 10/01/2008 : Rendez-vous avec Sexession (Jessie Vlastenholtz et Marie-Hélène Biondel) pour Musicora 2008 (J.-M. Dazas, A. Bernard)
- 10/01 : Rencontre avec Philippe Langlet pour partenariat avec Coups de Vent (B. Aury)
- 19/01 : Rencontre nationale des Orchestres à l'école (J.-M. Dazas, M. Pierrot, A. Bernard)
- 22/01 : Présentation des vœux de la Ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative (A. Bernard)
- 28/01 : Assemblée générale de la Campa (M. Pierrot)
- 31/01 : Bilan d'étape de la convention triennale avec la DMDTS du Ministère de la Culture (B. Aury, J.-M. Dazas, A. Bernard)

- 31/01 : Rencontre avec Didier Descamps, chef de la Musique de la Flotte de Brest (B. Aury)
- 31/01 : Rendez-vous avec les Éditions G. Billaudot (François et Florence Derveaux) pour partenariat ((B. Aury, J.-M. Dazas, A. Bernard)
- 07/02 : Réunion avec Thierry Beauvert, François Dru (France Musique) et Hervé Brisse pour partenariat ONHJ (J.-M. Dazas, A. Bernard)

...ET EN INTERNE

(en dehors de la présence hebdomadaire du président le mercredi soir et le jeudi au siège de la Confédération et des manifestations organisées par la CMF).

- 27/11 : Réunion de bureau
- 26/11 : Commission Orchestre symphonique
- 27/11 : Réunion de copropriété (C. Mangin)
- 26/11 : Commission Chorale
- 29/11 : Commission DADSM
- 29/11 : Réunion de préparation du concours de prestige à Strasbourg (J.-M. Dazas, C. Mangin)
- 17/12/2007 : Conseil national artistique
- 10/01/2008 : Entretiens pour recrutement du chef de l'ONHJ 2008
- 17/01 : Réunion de bureau
- 24/01 : Conseil d'administration
- 24/01 : Rencontre avec François Dru et Hervé Brisse pour partenariat avec France Musique pour l'ONHJ (B. Aury, J.-M. Dazas, A. Bernard)
- 31/01 : Commission Formation musicale
- 07/02 : Réunion nationale des responsables de brass-bands (M. Pierrot, J.-M. Dazas)
- 07/02 : Sélection du compositeur de la création de l'ONHJ 2008 (J.-M. Dazas)
- 03/02 : Commission Chorale pour le stage de direction de chœur 2008

SESSIONS D'ORCHESTRES POUR LES CORDES, LES VENTS, LES PERCUSSIONS ET LES ACCORDÉONS

La CMF organise cet été trois sessions d'orchestre

- ORCHESTRE NATIONAL D'HARMONIE DES JEUNES

La session 2008 se déroulera du 15 au 28 juillet à Limoux (Gard), sous la direction d'Hervé Brisse :

10 jours de travail d'orchestre suivi de 3 concerts. Travail en tutti et par pupitre, encadrés par 3 musiciens de l'Orchestre national de France.

Cet orchestre est ouvert aux musiciens de niveau DEM ou Prix d'excellence CMF, âgés de moins de 28 ans.

Les auditions de sélections se dérouleront au mois d'avril à Paris, Lyon, Metz et Limoux.

- ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA CMF

La session d'orchestre symphonique se déroulera du 19 au 27 juillet 2008 à Jonzac (Charente-Maritime), sous la direction de Philippe Nahon, chef de l'ensemble Ars Nova.

Elle est ouverte à tous les musiciens ayant une bonne connaissance de leur instrument et ayant envie de jouer en orchestre pendant l'été (sans limite d'âge). Un niveau de 3e cycle et/ou une pratique régulière en orchestre amateur est demandé. Deux ou trois concerts sont prévus.

Le travail d'orchestre se fait en tutti et par pupitre, avec :
- Taiping Wang, violon solo de l'Orchestre de Picardie pour l'encadrement des violons et altos,

- Loïc Maireaux, professeur de violoncelle au conservatoire de Châlon en Champagne, violoncelle solo du Grand Théâtre de Reims et de l'Orchestre de chambre de Champagne, pour l'encadrement des violoncelles et des contrebasses, ainsi qu'un musicien de l'ensemble Ars Nova pour les vents et percussions.

- ORCHESTRE NATIONAL D'ACCORDÉONS

La session 2008 de l'orchestre national d'accordéons se déroulera du 16 au 24 août prochain au Château de Chantereine à Criel-sur-Mer (Haute-Normandie). Tous les accordéonistes ayant un niveau minimum de fin de 2e cycle peuvent y participer (sans limite d'âge). Travail en tutti et par pupitre.

La session 2008 sera dirigée et encadrée par 4 professeurs d'accordéons : Jean-Charles Danet, Marie-Christine Moutaud, Marc Aurine et Martine Vove.

Pour ces trois sessions d'orchestre, renseignements et inscription auprès de la CMF et sur son site www.cmf-musique.org.

PÉDAGOGIE ET DIRECTION DE CHŒUR AUX KARELLIS

Ce stage se déroulera du 7 au 11 juillet 2008 aux Karellis (Savoie).

Il s'adresse à tous les chefs de chœur, quel que soit leur niveau : professionnels de la musique chefs de chœur, chefs de chœurs amateurs, expérimentés ou débutants, ou même chefs de pupitre ou choristes ayant une bonne pratique du chant choral et autonomes dans leur apprentissage. Le stage accueille également des "chefs de chœurs formateurs", c'est-à-dire ayant une expérience pédagogique et susceptibles de répondre aux demandes de formation des chefs de chœurs et des chorales affiliées à la CMF.

Chacun y trouvera sa place à travers les ateliers collectifs, les ateliers techniques en groupes restreints ou encore le travail des œuvres en tutti.

Gestique, culture vocale, échauffement vocal et corporel, analyse de partition, improvisation polyphonique, sont quelques-uns des thèmes qui seront abordés.

L'équipe pédagogique sera composée de

- Géraldine Toutain, titulaire du Certificat d'aptitude de direction d'ensembles vocaux et de professeur chargé de la direction d'écoles de musique, directrice artistique du Centre d'art polyphonique de Bourgogne.

- Olivier Ganzerli, chanteur, professeur DE de chant, DE d'orthophoniste (spécialité : rééducation vocale), formateur en chant et technique vocale dans différentes missions-voix, interventions en milieu scolaire.

- Benoît Grenèche, Chef de chœur diplômé d'État, Maitrise de musicologie, directeur du Centre d'Art Polyphonique de Haute-Normandie.

Renseignements et inscription auprès de la CMF et sur son site www.cmf-musique.org

PROGRAMME PRÉVISIONNEL de la 107^e assemblée générale**Jeudi 24 avril**

- 17h30 : Discours de bienvenue et pot de l'amitié dans le salon des exposants
21h : Concert - l'Orchestre symphonique de l'Université de Toulouse, le Brass-Band Comm'un Accord

Vendredi 25 avril

- 9h : Ouverture officielle du congrès par Bernard Aury, président de la Confédération musicale de France.
- Allocution d'accueil de Serge Hilar, président du Groupement régional des Fédérations musicales de Midi-Pyrénées
- Allocutions des personnalités invitées
Assemblée générale statutaire
- Rapport d'activité 2007, par Michel Pierrot, secrétaire général de la CMF
- Approbation de ce rapport
- Bilan financier 2007, par Claude Mangin, trésorier général de la CMF
- Rapport du commissaire aux comptes
- Approbation des comptes 2007 et affectation des résultats
- Budget prévisionnel et vote
- Rapport de synthèse du Conseil national artistique pour l'année 2007, par son président Guy Dangain.
- Rapport moral et conclusion de l'Assemblée générale Statutaire, par Bernard Aury, président de la CMF
11h : Vote pour le renouvellement du tiers sortant du conseil d'administration
11h30 : Présentation du document "Comment pratiquer la musique".
12h : Apéritif concert Ensemble vocal A Croche Chœur
- 14h-16h : Ateliers
1-. Harmonisation de la gestion administrative et financière des fédérations
2-. Assurances
3-. Partenariats existants et à créer
4-. Chorales
- 16h-16h15 : Compte-rendu de la "Journée des 18-25 ans de la CMF" par leur délégué
16h15-17h : visite de l'exposition
17h-18h : synthèse des ateliers
18h : Apéritif concert - Orchestre municipal d'accordéons de l'Union
21h : Concert - Ensemble à plectre de Toulouse, Harmonie Sainte Cécile de Caraman, Orchestre régional d'harmonie de Midi-Pyrénées

Samedi 26 avril

- 9h : Présentation des méthodes de travail des commissions, par Jean-Marie Dazas
9h30 : Tribune ouverte sur les actions de la CMF, en présence des responsables des commissions techniques.
11h45 : Apéritif concert - Batterie-fanfare municipale de Bagnac
- 14h30-15h30 : Rencontre avec les éditeurs. "Quelle édition pour la pratique et l'apprentissage de la musique (française et étrangère) ?"
Poursuite du débat du matin sur les commissions.
15h30 : Présentation des vœux des fédérations
15h45 : Présentation du congrès 2009 (Nord - Pas-de-Calais)
16h : Election du Bureau par le Conseil d'administration
17h : Résultats des élections, discours du président, et clôture du congrès
20h30 : Dîner de gala avec le Muret Big-Band

d'excel lence

2008

Le Concours d'Excellence de la CMF, ouvert à toutes les disciplines instrumentales et à la formation musicale, réunit chaque année au niveau national les meilleurs musiciens des fédérations régionales. 120 candidats venus de 17 régions se sont présentés dans 25 disciplines différentes. 43 candidats ont obtenu un 1^{er} prix dans leur discipline, mais seuls 4 parmi eux ont reçu le Prix d'Excellence (1^{er} prix à la fois en instrument et en formation musicale). Nous leur adressons nos plus vives félicitations. Voici ce concours en quelques chiffres, suivi du palmarès.

Nombre de régions représentées : 17.

Nombre de candidats par région : Alsace : 2, Aquitaine : 7, Auvergne : 2, Basse-Normandie : 1, Bourgogne : 2, Bretagne : 2, Centre : 2, Champagne-Ardenne : 3, Franche-Comté : 19, Île-de-France : 19, Midi-Pyrénées : 1, Lorraine : 13, Nord-Pas-de-Calais : 10, Picardie : 25, Rhône-Alpes : 11, Poitou-Charentes : 1.

Instruments les plus représentés : clarinettes (18), flûte traversière (13), basse électrique (9).

Nombre de candidats en instruments : 97 (9 passaient la formation musicale simultanément).

Nombre de candidats en formation musicale seule : 23.

Total des premiers prix en instrument : 43, dont 13 prix à l'unanimité.

Total des premiers prix en formation musicale : 3.

Total des prix d'excellence : 4 (dont 1 a obtenu un 1^{er} prix en FM en 2004).

Les jurys et leurs membres

Instruments

Piano, mandoline, violon, chant : Yuan Yuan Li (piano), Philippe Marty (piano), Jean-Claude Kieffer (mandoline), Patrice Legrand (violon), Joelle Bolestier (chant).

Clarinette, clarinette basse : Sylvie Hue, Claude Maine, Pierre Pigeonneau, Jacky Thérond.

Flûte traversière : François Ducosse, André Guilbert, Soazic Léger, Pierre Monty.

Hautbois, basson, flûte à bec, cor anglais : Marie-Jeanne Brasseur (basson), Vincent Lescornez (hautbois-cor anglais), Claude Maisonneuve (hautbois-cor anglais), Michel Sanvoisin (flûte à bec).

Saxophone alto, saxophone soprano : Armando Ghidoni, Daniel Gremelle, Marc Sieffert, Alexandre Tanguy.

Cor, trombone, tuba, saxhorn alto : Yves Bauer (trombone), Arnaud Laporte (saxhorn alto), Michel Pierrot (tuba), Patrice Petitdidier (cor).

Trompette, corne, cuivres BF : Michel Barré, Jean-Claude Fondriest, Laurent Longard, Claude Revolte.

Tambour : Michel Corbin, Olivier Mollon, Michel Pierrot, Philippe Vignon.

Musique amplifiée

Batterie jazz, basse électrique, guitare électrique : Francis Darizcuren (accompagnateur), Serge Luc (batterie), Pascal Mulot (basse), Patrick Rondat (guitare), Bernard Zielinski (batterie).

Formation musicale

Dictées : Véronique Bonnier, Christiane Millerioux.

Analyse : Franck Robert.

Lecture de notes : Stéphanie Dazas, Agnès Galuszka.

Lecture de rythme : Marie-Jeanne Brasseur, Jean-Marie Dazas.

Lecture chantée : Robert Combaz, Michel Nierenberger, Jean Pepek.

PRIX D'EXCELLENCE

(1^{er} prix en instrument et en formation musicale)

LOCATELLI Alexandre	trombone
Conservatoire à Rayonnement Régional de Besançon	
RICHETON Benjamin	trompette
Brass Band Sagona	
THERON Gauthier	(FM 2004) clarinette
Ecole de musique de Vimeu	
WAGNER Yoan	saxhorn basse
Orchestre d'harmonie de Troyes	

CLARINETTE

AMADEI Manuel	3 ^e prix
Harmonie municipale des Deux Rives le Touvet	
BORDET Séverine	2 ^e prix
Ecole de musique d'Evian	
CHAPUIS Adeline	3 ^e prix
Harmonie municipale d'Étupes	
CREUZET Odile	3 ^e prix
Ecole de musique de Blanzay	
DUHEM Christophe	1 ^{er} prix
Harmonie Hilariter de Courrières	
FONTAINE Benjamin	1 ^{er} prix
Orchestre d'harmonie de Beauvais	
MAUPOINT Carole	1 ^{er} prix
Harmonie municipale de Mecux	
MELMOUX Doriane	3 ^e prix
Ecole de musique G. Boudry de Meylan	
MINI Mélanie	3 ^e prix
Ecole de musique de Vimeu Vert	
MIOLAND Christelle	2 ^e prix
Ecole de musique G. Boudry de Meylan	
MONCHECOURT Benoît	1 ^{er} prix à l'unanimité
Ecole de musique d'Auberchicourt	
MORIEUX Isabelle	3 ^e prix
Ecole de musique de Nangis	
MORIN Maryse	3 ^e prix
Ecole de musique intercommunale du Doullennais	
PETIT Charlotte	3 ^e prix
Harmonie de Beaurains	
POINSOT Christine	1 ^{er} prix
Harmonie municipale de Mecux	
THERON Gauthier	1 ^{er} prix-Prix d'Excellence (FM 2004)
Ecole de musique de Vimeu	
TONNELIER Pauline	1 ^{er} prix
Ecole de musique d'Evian	

PRIX ATTRIBUÉS

BASSE ÉLECTRIQUE

CHOVANEK Elie	1 ^{er} prix
Institut Francis Darizcuren	
CLERIL Carel	1 ^{er} prix
Institut Francis Darizcuren	
COURTIADÉ Nicolas	1 ^{er} prix
Institut Francis Darizcuren	
DIN BELL Henri	1 ^{er} prix
Institut Francis Darizcuren	
HAIRIE Thomas	1 ^{er} prix
Institut Francis Darizcuren	
LECOQ Jérémy	1 ^{er} prix à l'unanimité
Institut Francis Darizcuren	
LEROY Vincent	1 ^{er} prix
Institut Francis Darizcuren	
NICOL Romain	1 ^{er} prix
Institut Francis Darizcuren	
QUAETERS Bruno	1 ^{er} prix
Institut Francis Darizcuren	

BASSON

LIBIS Audrey	1 ^{er} prix
Harmonie Peugeot Sachaux	

BATTERIE

D'ONOFRIO Franck	1 ^{er} prix à l'unanimité
Société Crescendo de Baillilly	
NAROZNY Rémy	2 ^e prix
Ecole de musique du Pays de l'Orme d'Homecourt	
PINET Jean Baptiste	1 ^{er} prix à l'unanimité
Union de Woippy	
SIMONET Guillaume	1 ^{er} prix à l'unanimité
Réveil d'Abzac	

CLARINETTE BASSÉ

CHAPUIS Adeline	3 ^e prix
Harmonie municipale d'Étupes	
PIGNON Rachel	2 ^e prix
Conservatoire J-M Georjain de Bouzonville	

COR ANCIENS

BOYEZ Jeanne	1 ^{er} prix à l'unanimité
Harmonie municipale de Troyes	
GADET Aline	1 ^{er} prix
Harmonie de Nemours	

COR D'HARMONIE

LAFONTAINE Anaïs	2 ^e prix
Harmonie municipale d'Audincourt	

COR MIB

- CREUZET Céline 2^e prix
Ecole de musique de Blanzay
- VERLANT Alexandre 2^e prix
Batterie-fanfare d'Airaines

CORNET

- LEFEBVRE Jérôme 2^e prix
Société musicale de Vignocourt
- SAUBUSSE Cécilia 2^e prix
Ecole de musique de Gujan Mestras

FLUTE à BEC

- HENRY Alice 3^e prix
Ecole de Musique La Vallée Saint Acheul
- STIBLING Amandine 3^e prix
Conservatoire de Musique de Maizières lès Metz

FLUTE TRAVERSIÈRE

- BUDON Julie 3^e prix
Société musicale de Neuville aux Bois
- CAMUS Aurélien 2^e prix
Ecole municipale de musique de Péronne
- CARNAT Aurélie 2^e prix
Ecole de musique Maurice André d'Albert
- DEMANGE Claire 3^e prix
Harmonie municipale de Besançon
- DOLLAT Julie 2^e prix
Union musicale de Sancey
- DUBUIT Aline 1^{er} prix
Ecole de musique de Vandoeuvre lès Nancy
- FREYBURGER Hélène 1^{er} prix à l'unanimité
Harmonie d'Armmerschwir
- GERAUT Christine 1^{er} prix
Conservatoire à rayonnement régional de Reims
- GODE Nelly 3^e prix
Ecole de musique intercommunale du Doullennais
- GUILLAND Elodie 3^e prix
Ecole de musique les Deux Rives le Touvet
- MOUTERDE Claire 3^e prix
Union musicale de Chatillon sur Chalaronne
- REUTENAUER Virginie 2^e prix
Harmonie municipale d'Audincourt

GUI-TARE ÉLECTRIQUE

- DORE David 1^{er} prix à l'unanimité
Société musicale de Botilly
- VIGNE Pascal 1^{er} prix
Institut Francis Darizcuren

HAUTBOIS

- MONTFORT Kéti 2^e prix
Ecole de Musique de Talence

MANDOLINE

- DUVOT Cécile 1^{er} prix à l'unanimité
Estudiantina d'Argenteuil
- NICOLAS Annie 1^{er} prix
Orchestre à plectres de Valence
- SOYER Flavien 1^{er} prix à l'unanimité
Estudiantina d'Argenteuil

PIANO

- DARRIEUX Yohan 3^e prix
Accordéon Club de Séméac
- PELLERIN Fanny 1^{er} prix à l'unanimité
Conservatoire à rayonnement régional de Caen
- PEREZ Andréa 1^{er} prix
Ecole de musique de Talence

SAXHORN ALTO

- BUDELLOT Sophie 1^{er} prix
Brass Band Sagona

SAXHORN BASSÉ

- CAUELLE Tom 1^{er} prix
Orchestre de cuivres d'Amiens
- DEVAUX Delphine 3^e prix
Ecole de musique de Haute Picardie
- WAGNER Yohan 1^{er} prix à l'unanimité avec
félicitations du jury,
Prix d'Excellence
Orchestre d'harmonie de Troyes

SAXOPHONE

- KRAEMER Guillaume 3^e prix
Ecole de musique de Gujan Mestras

SAXOPHONE ALTO

- GIRARDET Elyse 2^e prix
Union musicale les Fins
- MORIEUX David 1^{er} prix
Ecole de musique de Nangis
- THEIN Yann 1^{er} prix à l'unanimité
Conservatoire à rayonnement régional de Metz
- WIMART Emilie 2^e prix
Ecole de musique intercommunale du Doullennais

SAXOPHONE SOPRANO

- PECOURT Pierre Edouard 1^{er} Prix
Harmonie de Beauquesne

TAMBOUR

BESSON Thibaut Ecole de musique des Sociétés musicales de Vichy et Bellerive	3 ^e prix
CHANTERANNE Didier Batterie fanfare Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort	2 ^e prix
LECRIVAIN Emeric Batterie fanfare de Fougères	2 ^e prix
LECRIVAIN Ronan Batterie fanfare de Fougères	2 ^e prix
SIMONET Guillaume Le Réveil d'Abzac	2 ^e prix
SIMONNET Christophe Les Vents Marine de Rochelort	3 ^e prix

TROMBONE

LOCATELLI Alexandre Conservatoire à Rayonnement Régional de Besançon	1 ^{er} Prix-Prix d'Excellence
MOERCANT Maxence Harmonie municipale de Bergues	1 ^{er} prix à l'unanimité
NOURRY Romain Ecole de musique de Saint Pol sur Ternoise	3 ^e prix
SANTAGIULIANA Vincent Harmonie municipale d'Ugine	1 ^{er} prix

TROMPETTE

BONNARD Mathieu Batterie Fanfare d'Airaines	1 ^{er} prix
DEBUS Thibaut Batterie Fanfare d'Airaines	3 ^e prix
MEYER Mathieu Ecole nationale de musique de Mulhouse	2 ^e prix
PAVALUX Olivier Conservatoire à rayonnement départemental de Noisiel	2 ^e prix
RICHETON Benjamin Brass Band Sagona	1 ^{er} prix-Prix-d'Excellence

TROMPETTE MIB

LOUBRY Jonathan Batterie fanfare de Saône	2 ^e prix
--	---------------------

VOLON

LASRY Gabriel Ecole de musique intercommunale du Doullennais	2 ^e prix
OLIVIER Mathilde Ecole de Musique de Talence	3 ^e prix

CHANT

WOZNIAC Anna Conservatoire Municipal d'Arnouville-lès-Gonesse	3 ^e prix
--	---------------------

FORMATION MUSICALE SEULE

BERTHET Sophie Harmonie Poulley les Vignes	2 ^e prix
BOYEZ Jeanne Harmonie municipale de Troye	2 ^e prix
BRANDALISE Danielle Harmonie municipale de Lugrin	3 ^e prix
BRICHEUX Pauline Ecole de musique de Vimeu	3 ^e prix
CHAPUIS Adeline Harmonie municipale d'Étupes	3 ^e prix
DARDAINE Stéphanie Harmonie de Sully sur Loire	3 ^e prix
DENIS Lucile Ecole municipale de musique de Péronne	3 ^e prix
DESCAMPS Aline Ecole municipale de musique de Burbure	3 ^e prix
DEVILLIERS Anaïs Société musicale de Pont de Roide	3 ^e prix
FRANCOIS Elodie Ecole de musique intercommunale du Doullennais	3 ^e prix
GADET Aline Harmonie de Nemours	3 ^e prix
GIRARDET Elyse Union musicale les Fins	3 ^e prix
JOUVION Adrien Ecole de musique de Saint Pol sur Ternoise	3 ^e prix
LOCATELLI Alexandre Conservatoire à Rayonnement Régional de Besançon	1 ^{er} prix-Prix-d'Excellence
MILOUR Adrien Harmonie municipale d'Audincourt	3 ^e prix
MONCOMBLE Alice Harmonie de Beauvais	2 ^e prix
OBERON Mathias Harmonie municipale d'Étupes	3 ^e prix
OLIVIER Camille Ecole municipale de musique de Péronne	3 ^e prix
PELLERIN Fanny Conservatoire à rayonnement régional de Caen	3 ^e prix
PHILIPPE Matthieu Ecole municipale de musique de Péronne	3 ^e prix
RICHETON Benjamin Brass Band Sagona	1 ^{er} prix-Prix-d'Excellence
SALIMON Julie Ecole de musique de Saint Quentin Fallavier	3 ^e prix
TEMPEZ Alice Ecole de musique intercommunale du Doullennais	3 ^e prix
WAGNER Yoan Orchestre d'harmonie de Troyes	1 ^{er} prix-Prix d'Excellence

Pour la réalisation de ce concours, nous remercions particulièrement Alain Poirier
d'avoir accepté de mettre à notre disposition les salles du Conservatoire national supérieur de musique de Paris

L'ORCHESTRE À L'ÉCOLE...

première rencontre nationale



Cinq 'orchestres à l'école' réunis sur le plateau du studio 104 et les intervenants à cette journée de réflexion...

Une belle journée pour la musique s'est déroulée le 19 janvier dernier avec la Première rencontre nationale des orchestres à l'école.

La Confédération musicale de France était naturellement partenaire de ce colloque, organisé à la Maison de Radio-France par la DMDTS : table ronde le matin, avec notamment Jean De Saint-Guilhem, directeur de la DMDTS repré-

sentant le Ministère de la Culture, Vincent Maestracci, inspecteur général de l'Éducation nationale, et des représentants des institutions impliquées dans les orchestres à l'école ; l'après-midi était consacré à des ateliers thématiques pour évoquer la mise en place de ces orchestres, la pédagogie, les partenariats, ou encore leur développement et leur pérennisation. La journée a fini en apothéose avec la prestation de cinq "orchestres à l'école", soit près de deux cents enfants sur le plateau du Studio 104, pour illustrer cette journée de débat et de réflexion.

Jean-Marie Dazas, 1^{er} vice-président représentait la CMF lors de la table ronde du matin et dans un atelier, ainsi que Michel Pierrot, secrétaire général et Anne Bernard, directrice générale des services. La présence également de nombreux présidents ou responsables de fédérations départementales et régionales de la CMF a montré l'intérêt certain porté par notre réseau à ces pratiques nouvelles. Dans la partie musicale, la CMF était également présente grâce à l'orchestre à l'école de Lencloître (Vienne), créé avec le conservatoire de musique à rayonnement intercommunal adhérent à la CMF.

Les "orchestres à l'école" sont des ensembles de pratique collective mis en place au sein de l'enseignement scolaire, afin de permettre aux enfants de découvrir et de pratiquer la musique.

Certains sont composés uniquement de cordes, d'autres de cuivres, et beaucoup reprennent la nomenclature des orchestres d'harmonie (bois, cuivres et percussions). Leurs conséquences sur les élèves, à la fois sociales, comportementales et culturelles, ne sont plus à démontrer. Elles restent cependant à être adoptées par les différents partenaires nécessaires à la réalisation de ces projets (élus, Éducation nationale, conservatoire ou association locale, professeurs, etc.).

Ces orchestres sont souvent le résultat d'initiatives isolées, menées par des personnes convaincues et motivées. Ils se développent depuis cinq ans, mais tous les enfants sont encore loin d'avoir la chance d'accéder à la musique. Un des enjeux de cette journée était de trouver des solutions pour faciliter leurs créations.

Cette rencontre a permis aux différents acteurs de se rencontrer, de convaincre les sceptiques, de donner des clés aux personnes qui veulent en créer, et enfin de donner une légitimité à ces orchestres pour qu'ils continuent à se développer.

CONCERTO POUR TUBA
ET ORCHESTRE D'HARMONIE

de Stéphane Krégar



Stéphane Krégar

En attendant le rendez-vous du 26 avril, théâtre de la Faïencerie à Creil, pour écouter le Concerto pour tuba et orchestre d'harmonie créé par le tubiste François Thuillier et l'orchestre d'harmonie de la ville de Clermont (60), rencontre avec Stéphane Krégar, compositeur et chef d'orchestre de ce projet.

J.CMF : *Ce n'est pas par hasard si vous avez écrit ce concerto pour François Thuillier...*

Stéphane Krégar : En fait je connaissais François Thuillier auprès duquel j'ai travaillé les musiques actuelles dans le cadre de ma formation de tubiste parallèlement à mon cursus classique au conservatoire. Puis nous nous étions perdus de vue et nous nous sommes retrouvés dans une nouvelle optique :

l'orchestre ne soit pas réduit au rôle d'accompagnateur mais qu'il y ait une vraie complémentarité entre l'orchestre et le soliste. J'ai donc essayé de fusionner les deux. Il y a du travail à l'orchestre pour les bois, les cuivres et la percussion. Rythmiquement, il y a quelques mises en places peu habituelles pour un orchestre d'harmonie. On y trouve des mesures impaires... néanmoins, ce concerto de 35 minutes est largement abordable par un orchestre de bon niveau de 3^e division et supérieure.

Quel est le style de ce concerto ?

J'ai gardé sans le vouloir la forme classique du concerto* avec un 1^{er} mouvement modéré, un 2^e lent et un 3^e rapide. Les 1^{er} et 3^e sont rythmiquement jazz avec des accents musique du monde notamment d'Europe centrale. Le 2^e mouvement s'apparente à un andante classique du début XX^e siècle. Le soliste improvise pour chaque mouvement.

écrire pour moi et interpréter pour lui... cela à l'air de bien fonctionner.

Quelles difficultés pour ce concerto ?

François Thuillier a souhaité que l'or-

Dans le 3^e François Thuillier prendra le rôle du bassiste pour accompagner un musicien de l'harmonie. L'écriture tubistique bien que solidement virtuose ne se veut pas démonstratrice et se partage entre l'émotion simple et la dynamique complémentaire aux thèmes développés par l'orchestre.

Tubiste de formation, vous êtes bien placé pour écrire pour l'instrument...

Oui, d'ailleurs François Thuillier m'a dit en plaisantant « tu ne me téléphoneras pas pour savoir si on peut ou ne pas faire telle chose avec l'instrument, comme le font habituellement les compositeurs ». Mais au-delà du fait que je connaisse l'instrument, je connais aussi le jeu de François et j'espère qu'il y aura une belle osmose d'autant que l'orchestre m'est familier puisque que je le dirige.

Parlez-nous de votre orchestre d'harmonie de Clermont...

J'ai repris sa direction, il y a deux ans et demi. Cet orchestre a su préserver son héritage du passé afin de le mettre au service des exigences d'aujourd'hui. Il est composé d'une quarantaine de musiciens, certains sont aussi mes élèves en musiques actuelles car j'enseigne aux conservatoires de Compiègne et Beauvais. Cela me permet d'intégrer des pages d'improvisation, étoffer la couleur du répertoire et découvrir d'autres



l'Orchestre d'harmonie de la ville de Clermont (60)

esthétiques encore peu développées à l'orchestre d'harmonie. Clairement tourné vers une démarche actuelle l'orchestre de Clermont est un outil de diffusion répondant aux exigences techniques et artistiques que demande la création.

Comment se déroule la préparation de ce concerto ?

La commande a été passée en mars dernier et je me suis mis de suite au travail. L'orchestre répète depuis septembre et François Thuillier a eu le matériel en octobre. La première répétition avec

soliste a eu lieu en février. L'avant-première se tiendra le 29 mars à la salle Pommerie de Clermont. Suivra la création, le 26 avril, dans la salle du théâtre de la Faïencerie de Creil, commanditaire. Ce jour-là l'European Tuba Trio (Anthony Caillet, Sergio Carolino et François Thuillier) donnera dans l'après-midi une master class et jouera en première partie du concert, le soir.

Vous avez d'autre projet ?

Nous travaillons sur une commande de la ville de Clermont autour du thème

de la tolérance. Ce projet a un cahier des charges très précis, il s'agit de réunir autour d'un texte de Voltaire, les trois orchestres de la ville : l'orchestre à cordes, la chorale et l'orchestre d'harmonie. L'œuvre d'une durée de trente minutes teintée de musiques du monde sera accompagnée d'une chorégraphie. La création aura lieu le 18 juin.

Propos recueillis par Christine Bergna



François Thuillier

Contacts

www.abrass.org
francois.thuillier.free.fr
europeantubatrio.free.fr

Stéphane Krégar en quelques lignes...

Parallèlement à des études de musicologie en Sorbonne, il étudie le tuba au Conservatoire du X^e (classe de Philippe Legris) et au CNR d'Amiens (classe de François Thuillier), où il obtiendra deux prix.

Il enseigne le tuba et les musiques actuelles aux conservatoires de Compiègne et Beauvais, dirige l'orchestre d'harmonie de la ville de Clermont et deux collectifs jazz.

Musicien avec Eddy Louiss, Laurent Cugny, Claude Egéa, Jean-François, Canape, Geoffroy Tamisier, du big band "Xte A suivre...", du sextet de Yoschko Seffer, du Sextet A'brass ; mais aussi avec Georges Prêtre, Marius Constant...

Compositeur de pièces pour diverses formations (orchestre d'harmonie, ensemble de cuivres, ensemble jazz, orchestre symphonique, chœur...), il est membre de la Sacem. De nombreuses commandes originales et éclectiques lui sont régulièrement passées. La dernière est une symphonie en quatre mouvements dite Manouche et, à venir, une création pour chœur orchestre à cordes et orchestre d'harmonie sur le thème de la tolérance et sur un livret de Voltaire. Enfin il a remporté le 1^{er} Prix national de composition pour ensembles de cuivres au Festival international de Cluses en 2006.

Présentation du Concerto pour tuba et orchestre d'harmonie par Stéphane Krégar

L'écriture tubistique bien que solidement virtuose ne se veut pas démonstratrice et se partage entre l'émotion simple et la dynamique complémentaire aux thèmes développés par l'orchestre. Celui-ci n'est absolument pas réduit à un accompagnement, mais participe entièrement à l'élaboration des ambiances feutrées et lointaines, inquiétantes voire dérangementes, ou bien carrément festives que l'on retrouve tout au long de la pièce en contrepoint avec le tuba une fois encore surprenant de richesse sonore.

La complicité entre les deux entités, palpable à chaque instant, se retrouve également dans les deux passages improvisés du concerto où le tuba solo et un soliste de l'orchestre pourront partager et faire partager le meilleur d'eux-mêmes.

Le premier mouvement est une invitation au voyage, aux voyages... Destination virtuelle d'une contrée chaude et moite où seule la présence vivante de l'interprétation du soliste nous laisse entendre quelques couleurs d'Europe centrale.

Le deuxième mouvement est beaucoup plus timide et réservé que son prédécesseur. Son atmosphère y est néanmoins plus lourde, pesante mais extrêmement lyrique. L'ensemble se verra plus mis à nu ici et l'on a presque l'impression de rentrer dans l'intimité du soliste...

Le troisième mouvement sans être un « happy end » est néanmoins plus optimiste, mais n'est pas pour autant attendu et révèle de nombreuses surprises dans différents domaines...

LE BRASS BAND DES SAVOIE...

une brillante progression



Photo William Prestimiaux

Concert Dogora à Bonlieu, scène nationale d'Annecy

Créé par deux passionnés de cuivres, le Brass Band des Savoie a vu le jour en juin 2003, en collaboration avec les fédérations des musiques de Savoie et Haute-Savoie.

Les fondateurs, Martial Renard et Martial Cottei-Dumoulin, trompettistes, convaincus de l'intérêt de développer ce type d'ensemble ont su créer un engouement auprès des musiciens des deux départements.

Le BBS, qui se produit très régulièrement, présente une véritable vitrine du savoir-faire musical des deux Savoie, sur le plan régional, national, mais aussi international.

Son travail a, du reste, été récompensé en novembre 2005 par un Premier Prix dans la catégorie Excellence au championnat de France des Brass Bands, organisé à Paris. Avec un Premier Prix mention Très Bien obtenu en novembre 2007, le BBS rejoint les meilleurs brass bands français en catégorie Honneur.

Retour sur les débuts de l'orchestre avec Martial Renard.

J-CMF : Le Brass Band des Savoie a été créé en 2003, comment avez-vous recruté les musiciens ?

Martial Renard : Il y a dans la région un vivier de cuivres très important et nous avons pu recruter au sein des deux fédérations musicales (Savoie et Haute-Savoie) des musiciens de haut niveau afin de former une belle équipe composée de musiciens amateurs, de professionnels et de jeunes diplômés.

Les musiciens connaissaient-ils la formation brass band ?

Il faut rappeler que nous sommes proches de la Suisse, très beau pays de brass bands. Cette formation nous est donc connue et nous avons pensé faire un peu comme nos voisins, ayant une belle culture des cuivres en pays de Savoie.

Les musiciens du brass sont-ils fidèles ?

D'une manière générale, il y a eu peu de changements de musiciens dans l'orchestre. Le groupe qui a créé le BBS est aujourd'hui celui qui profite de ses bons résultats. Les musiciens donnent de leur temps d'une façon assez incroyable. Nos musiciens se battent pour développer le Brass Band dans la Région Rhône Alpes et dans nos pays de Savoie. Je pense qu'il faut avoir beaucoup de respect pour tous ces artistes qui participent au fait que la musique existe à ce niveau.

Dès le départ, vous aviez pour objectif de présenter le Brass band des Savoie au championnat national...

Pour motiver le lancement de ce brass band, nous avons convié quelques autorités « politiques » à nous suivre en Angleterre afin d'assister au championnat anglais de brass band au Royal Albert Hall. Cela a suscité beaucoup d'enthousiasme pour la création de notre ensemble et l'un des objectifs était d'essayer de hisser, au niveau national, le plus haut possible les couleurs des pays de Savoie et de notre région...

Vous y avez réussi...

Oui, certainement. Vous savez, les montagnards sont des personnes de tempérament qui n'auraient pas voulu que ce soit autrement. En quatre ans, nous sommes montés au niveau Honneur.

C'est en effet assez exceptionnel, car il a fallu créer dans une courte période le son du BBS, son identité et une reconnaissance...

Je pense que vous y êtes pour beaucoup...

Nous y sommes tous pour beaucoup. J'essaie de travailler en collaboration avec mes musiciens. Deux personnes m'assistent d'un point de vue musical. François Seigneur, cornet principal, est mon conseiller musical et Sébastien Vesin, euphonium solo, est mon assistant à la direction. Serge Mazeau, notre président, qui est un jeune retraité de l'Orchestre de la PP réalise un travail énorme au niveau de la promotion du BBS. Le BBS ne pourrait pas exister sans l'énergie de chacun de ses musiciens.

Comment travaillez-vous ?

En fait, nous avons plusieurs niveaux de répétitions en tutti et sections. Il y a le travail de répétition générale sur le programme complet. Ces séances ont lieu tous les 15 jours, le dimanche matin à l'école de musique de La Roche-sur-Foron, notre lieu de résidence. Il y a les répétitions de section organisées par les chefs de pupitre. Et puis, de temps en temps, nous organisons des week-ends de travail. Il y a aussi le travail avec un coach pour chaque musicien de l'orchestre. Par exemple, je suis le coach du cornet mib. Il me présente sa partition et recommence si cela ne va pas. Nous mettons ce système en place pour la préparation du prochain championnat.

Pouvez-vous m'en dire plus sur le coach...

Nous nous sommes inspirés de la méthode de Géo-Pierre Moren, que nous avons rencontré lors d'un stage. Il a été champion du monde avec son brass band suisse "13 Etoiles". Sa méthode consiste à rencontrer régulièrement chaque musicien individuellement pour écouter son travail. Nous avons adapté sa méthode selon nos contraintes de temps et d'éloignement, et avons constitué des binômes en fonction de ces critères. Chaque musicien doit être capable de faire des remarques à son collègue.

Et le répertoire ?

Le choix du répertoire me revient. Je recherche pour nos programmes à la fois des pièces originales, de la musique festi-

ve, des pièces de solistes, enfin tout ce qui donne du plaisir à notre public. Nous avons, dans le domaine de la création, travaillé avec le compositeur et ami Etienne Perruchon. Il a, dans son emploi du temps très chargé, consacré énormément de temps au BBS. Cette collaboration aura fait naître quelques magnifiques moments de musique.

Vos projets...

Nous mettons en avant la création de projets originaux. Ma collaboration avec Jean Eric Ougier, grand artificier, nous a permis de participer à la fête du lac à Annecy où nous avons joué en extérieur devant 60 000 personnes pour un feu d'artifice extraordinaire. À Talloires, nous étions sur une barge flottante, sur le lac, dans le cadre des pyro-concerts pour la *Rhapsodie in Blues* de Gershwin avec François-René Duchable... Nous allons refaire cette année Dogora* du compositeur Étienne Perruchon. Ce projet a rassemblé l'année dernière plusieurs milliers de personnes.

Vous aimez créer des événements...

Oui, c'est notre principale vocation. Nous aimons rassembler des artistes. En ce moment, je travaille avec Bernard Bruel, qui chante Brel, à l'élaboration d'un projet pour les 30 ans de la mort du chanteur. Ce sera un concert pour piano, accordéon, chanteur et brass band. À suivre... Ces deux dernières années, le BBS a donné beaucoup de concerts et enregistré un disque : *Ascension*. Nous sentons maintenant le besoin de reposer les fondamentaux, pour devenir très performants et préparer le championnat à Paris. Au jury de juger si le Brass Band des Savoie accueilli en honneur tient bien sa place...

propops recueillis Christine Bergna

Concerts à venir...

15 mars à Bozel (73)

14 juin à Jujurieux (01)

Pour suivre l'actualité du BBS

<http://www.brassbanddesavoie.com>

*<http://www.dogoromania.com>

<http://www.etienne-perruchon.com>

Peut film autour du projet Dogora 2007 sur :

<http://www.youtube.com/watch?v=nuDRF3JiXag&feature=related>

Contacts

Président de l'association, Serge Mazeau, tél.: 06 80 43 59 05

courriel : smazeau@wanadoo.fr

Direction musicale, Martial Renard ; tél.: 06 86 87 20 19

courriel : mar.renard@wanadoo.fr

**Martial Renard,
quelques repères...**

C'est à l'âge de quinze ans qu'il découvre la musique. Après des études de trompette, Martial Renard est parti à la rencontre de la direction d'orchestre.



Depuis 1997, il est directeur de l'école de musique de Thônes en Haute-Savoie.

Evian lui a ouvert ses portes en

1997 et proposé la direction de son orchestre. Durant les dernières saisons musicales, l'orchestre d'Evian, sous sa direction, a joué avec des artistes tels que David Guerrier ou François René Duchable.

Il a dirigé entre 1998 et 2004, l'Orchestre symphonique des Rencontres européennes entre Cambridge, Heidelberg et Montpellier. Dans le cadre de cet échange, il a mené sous sa baguette des œuvres de Debussy, Bizet, Berlioz, Barber, Franck, Williams, Perruchon, Suk, Copland...

Il est créateur en 1998 et depuis cette date directeur artistique du festival "Les Vocales de Thônes". Ce festival a accueilli des artistes tels que Maurane, Dee Dee Bridgewater, le Quatuor, Liane Foly, le Golden Gate Quartet, l'Ultima Récital, la Framboise Frivole, les Vamps, le chœur de l'Armée Française, le chœur d'hommes du Pays Basques "Oldarra", les Huon Huur Tu, les Gitans Dhoad du Rajasthan...

Il a enregistré en 2003 avec l'orchestre universitaire de Grenoble le Requiem de Fauré.

Durant la saison musicale 2003-2004, l'Orchestre Symphonique Régional du Dauphiné lui a été confié pour fêter l'année de la Chine.

Il a été en 2005, le directeur musical du Géant de Kaillass, opéra composé par Etienne Perruchon et mis en scène par Charly Brozzoni. Cette œuvre a été créée à Annecy durant le mois de janvier et est partie ensuite en tournée dans toute la France.

En 2005, il a été invité par l'université de Macédoine pour une tournée avec l'orchestre symphonique des Universités de Macédoine.

Il a créé et dirige depuis 2003 le Brass Band des Savoie (BBS).

Durant le mois de juin 2007, le BBS, sous sa direction, a accompagné lors du concours de sortie du Conservatoire national supérieur de Musique de Lyon les lauréats de cette année des classes d'Euphonium et plus particulièrement le jeune virtuose Sébastien Vesin, dans une création d'Etienne Perruchon.

par
Francis
Pieters



Sigismund Neukomm,
dans sa maturité...

SIGISMUND NEUKOMM,

compositeur, pianiste et savant cosmopolite (1778-1858) - (2^e volet)

les deux hommes sympathisent immédiatement. Dans une lettre à sa mère, datée du 4 octobre 1837, Mendelssohn écrit au sujet de Neukomm : "Je ne sais pas ce que je pourrai faire de mieux que de suivre son exemple, je n'ai jamais vu un tel calme, une telle finesse, couronnés d'une si grande sincérité ; c'est un véritable ami et un homme de sentiments"². Neukomm se met à composer pour ses hôtes anglais. Une *March for a brass band* NV.416 est signée

Barton Derbyshire³, 18 juillet 1832. Cette même année, il écrit une *Fantaisie concertante* NV.399 pour flûte, hautbois, clarinette, basson, trompette, cor et contrebasse (Londres, 1832), ainsi qu'un octuor *Ouverture* NV.421 (signé Derbyshire, 24 décembre 1832) pour les mêmes instruments. Neukomm fait plusieurs séjours en Grande-Bretagne et ses œuvres y connaissent un grand succès. C'est ainsi qu'il rencontre le célèbre trompettiste Thomas Harper qui joue la partie de trompette dans la *Concertante* pour six vents et contrebasse de Neukomm en 1832 à Birmingham. Cette composition, la première de Neukomm à inclure une trompette, suivant l'exemple du *Septuor* de Johann Nepomuk Hummel, est une commande de la Royal Philharmonic Society. A la demande de Harper, Neukomm écrit trois morceaux pour trompette à coulisse et ensemble de cuivres : *Andante* pour trompette à coulisse et 3 trombones (Londres, 20 juin 1833),

Adagio pour trompette à coulisse, cor et 3 trombones (Lyon, 19 mai 1834), écrit lors d'un voyage de Londres à Hyères, et *Divertimento* NV. 469 pour trompette à coulisse, 2 cors, 3 trombones et ophicléide (Londres, 31 octobre 1834).

La trompette à coulisse était déjà utilisée au XV^e siècle ainsi qu'en témoigne une peinture de Hans Memlinc (1480). En 1798, le trompettiste anglais John Hyde développe une trompette à coulisse en fa, fort utilisée durant la première moitié du XIX^e siècle. Le chef de musique militaire français de l'époque napoléonienne David Bühl (1781-après 1829) l'aurait introduite en France et son neveu François Georges Auguste Dauverné (1799-1874), professeur au Conservatoire de Paris aurait amélioré le modèle anglais de Hyde. Plus tard, Adolphe Sax adaptera aussi l'instrument et les ateliers de Sax et Courtois en produiront un grand nombre.

De retour en Europe En 1823, Neukomm écrit à Marseille *Trois Fanfares* pour quatre trompettes en mi bémol⁴. Il entre à nouveau au service de Tayllerand et entreprend ainsi de nombreux voyages. Durant dix ans, il ne compose que rarement pour ensembles d'instruments à vent. Il y a le *Quatuor pour 3 cors et trombone pour être exécuté à la Grotte tonnante près de Scoglio di Virgilio dans le Golfe de Naples* (Naples, mai 1826) — pour 3 cors naturels ou cors d'invention et trombone et Neukomm tient compte de l'écho de la grotte pour l'exécution dans ce cadre naturel. Notons au passage que cette même année, à la demande de Neukomm, Lamartine écrit le texte pour son *Hymne de la Nuit*.

Le séjour en Grande-Bretagne C'est en avril 1829 que Neukomm arrive à Londres, presque en même temps que Félix Mendelssohn qu'il rencontre peu de temps après chez Ignaz Moscheles et

Un peu partout en Europe... Neukomm écrit une série de cantates pour solistes, chœurs, ensemble de cuivres et orgue, la première en date étant probablement *Christ's Second Advent* (1832) d'après un poème de l'historien anglais Henry Hart Milman (1791-1868)⁵. Pour ensemble de cuivres et orgue Neukomm écrit *Hymne de la Nuit* NV. 432 (Londres, 14 juin 1833). Une *Marche* NV.445 (Hyères 8 décembre 1833) est dédiée au Duc d'Orléans. Son *Te Deum militaire* NV.440 (Paris 12 octobre 1833), écrit pour (très) grand orchestre militaire et chœurs d'hommes, est composé pour une grande parade, voir même un chant de bataille ! Dans son autobiographie, Neukomm mentionne deux exécutions de ce *Te Deum*. La première a lieu le 14 août 1837, avec un chœur de 1300 chanteurs et un orchestre d'har-

monie de 200 musiciens, composé de trois musiques régimentaires et de musiciens d'orchestres à vent civils. Cette pièce fait également appel à 40 tambours et, lors du *Sanctus*, trois coups de canon sont tirés.

Dans son autobiographie Neukomm donne la description suivante de l'événement, "...Mayence, où je dirigeai mon grand *Te Deum militaire* à l'occasion de l'inauguration du monument de Guttemberg. J'avais douze à treize cents voix, toutes à l'unisson et à l'octave, dont six cent trente garçons et leurs maîtres pris dans toutes les écoles de la ville. L'orchestre était composé de la musique de trois régiments prussiens avec leurs chefs en tête, et de tous les instruments à vent de la ville et des villes environnantes. Le programme de la fête ayant annoncé que plusieurs salves d'artilleries seraient tirées, j'ai arrangé mon *Te Deum* de manière à ce que chaque salve se trouvât immédiatement après les paroles *Sanctus* qui se trouvent répétées trois fois dans le cours du *Te Deum*".

La deuxième exécution de ce *Te Deum* est dirigée par le compositeur à Fribourg en Allemagne le 16 juillet 1842. L'oratorio *The Last Day* NV.449 (Rome, 27 février 1834) est écrit pour ténor, basses, chœurs, ensemble de cuivres et percussion. Le septuor *Septetto* NV.458 pour flûte, hautbois, clarinette, basson, trompette, cor et contrebasse est daté Cherbourg, le 21 août 1834. En 1835, Neukomm écrit un hymne *Anthem* NV.487 (Hyères, 8 juillet 1835) pour deux chœurs ("*O how Love of thy law...*"), ensemble de cuivres et orgue, *March and Galop* NV.496 (Birmingham, 1 septembre 1835), *Awake and Grand Chorus* NV.485 (Hyères, 27 mars 1835) pour chœurs ("*Awake !*"), ensemble de cuivres, orgue et vaste percussion, et *Grand Chorus* NV.488 (Hyères, 18 avril 1835) pour chœurs ("*Thus saith the Lord...*"), ensemble de cuivres et orgue. Le *Requiem pour François I*, composé à l'occasion du décès de l'empereur autrichien, est écrit pour chœur à quatre voix et orchestre d'harmonie (avec violoncelles ad libitum). On remarque qu'à partir des années trente, Neukomm compose principalement de la musique religieuse. C'est encore le cas pour le chant de communion *Pane lingua*



Sigismund Neukomm, un peu plus tard...

NV.542 (Guebwiller, 26 décembre 1836) pour chœurs et ensemble de cuivres. Le septuor pour vents *Septetto n°3* NV.517 pour flûte, hautbois, clarinette, basson, trompette, cor et contrebasse a été composé à Londres le 28 mars 1836 et l'hymne *Anthem* NV.552 (Psaume 119) pour chœurs ("*Righteous art thou...*"), 2 trompettes, 2 cors et 3 trombones, orgue et double percussion est daté Londres, le 8 juillet 1837. Ce dernier morceau est resté manuscrit et fait partie d'une collection privée. Toujours dans le domaine de la musique religieuse, il y a un autre *Requiem* NV.544 (Montbéliard, 12 janvier 1837) pour grand chœur à l'unisson et vents, une *Marche Funèbre* NV.571 pour trompette, 4 cors, trombone et ophicléide (Paris, 25 mars 1838) et la *Messe St. Louis Philippi* NV.582 (Guebwiller, 12 décembre 1838) pour chœur à l'unisson et vents, dédiée au Roi de France. Dans son autobiographie, Neukomm précise qu'il a terminé cette messe en deux jours. Cette même année, à l'occasion de prise de cette ville algérienne par les Français, Neukomm écrit la *Marche Triomphale de Constantine* NV.568 (Paris, 28 janvier 1838) pour orchestre d'harmonie et la dédie au Comte de Nemours. Précisons

que des parties pour cordes étaient également prévues dans la partition de cette marche. Puis, il y a une *Marche au pas de charge* NV.600 (Guebwiller, 30 janvier 1839) pour ensemble de cuivres : trompette naturelle, trompette à pistons, 2 cors en mi bémol, 2 cors en ut, 2 cornets en la bémol, 3 trombones et un ophicléide, *Marche* NV.610 (Wesseling/Alsace, 22 février 1839) pour grand orchestre d'harmonie et *Marche* NV.623 (Paris, 28 avril 1839) également pour grand orchestre d'harmonie. Le 13 mars 1840, il termine à Paris un *Ave Verum Corpus* NV.660 pour sopranos, 2 flûtes, 2 clarinettes,

2 bassons et 2 cors. L'oratorio *Der Deutsche Rhein (Le Rhin allemand)* NV.680 pour 2 ténors ("*Sie wollen ihn nicht...*"), 2 basses et orchestre d'harmonie (Aux Éditions Schott, Mainz) est datée Berne, le 8 novembre 1840. Pour l'inauguration du monument de Gutenberg à Strasbourg, toujours en 1840, Neukomm compose un *Grand Chœur* NV.664 pour chœurs - toutes les voix à l'unisson et à l'octave - ("*Gutenberg !*") et orchestre militaire. Dans son autobiographie, Neukomm relate cette exécution :

" Le 24 de ce même mois (juin 1840) était de nouveau un jour de grande solennité pour la ville de Mayence. C'était la fête séculaire de l'invention de l'imprimerie par J. Guttemberg. On avait adapté un texte allemand (approprié à la circonstance) à ma messe *Santi-Philippi*, et j'avais moi-même pris toutes les mesures pour donner à cette exécution colossale tout l'éclat possible. J'avais réuni au-delà de 2000 voix, parmi lesquelles il y avait cette fois des voix de femmes. Mayence peut avec raison réclamer la priorité de belles voix sur les autres villes. Mon orchestre militaire était en rapport avec le chant en force et en qualité.

On voulut entendre de nouveau cette composition qui fut exécutée au bénéfice des pauvres, dans l'immense salle des greniers à fruits, qui contient près de 7000 personnes. J'avais pour cette nouvelle exécution 1500 voix, dont 1100 enfants des écoles. Une instruction musicale bien appréciée, est établie depuis de longues années dans toutes les écoles de cette ville.

Je me permettrai de dire quelques mots sur ce que cette fête a eu de flatteur pour moi.

...Dans la soirée on fit une promenade aux flambeaux sur la place où je demeurais, et une sérénade me fût donnée sous mes fenêtres par les chœurs des chanteurs et par l'orchestre de la musique d'un régiment en garnison à Mayence. Le bourgmestre de la ville, à la tête d'une députation, me remit une lettre de remerciement, et la grande médaille en or que la ville de Mayence avait fait frapper en mémoire de l'importante invention de l'imprimerie".

La *Messe militaire* NV.783 pour chœur à l'unisson et vents, également appelée "*Messe de Saint Ferdinand*" (Paris, 21 juillet 1843) est interprétée par 500 chanteurs et un orchestre d'harmonie 'de grandeur proportionnelle' à Beauvais en juin 1845 et, un mois plus tard, en l'église de La Madeleine à Rouen, comme Neukomm le précise dans son autobiographie⁵⁾.

Dans cette autobiographie, le compositeur mentionne un *Requiem et Kyrie* NV.791 pour chœurs à l'unisson et instruments à vent, en précisant qu'il s'agit d'une adaptation différente de son *Requiem* NV.544. Les deux pièces *Military Hymn* et *March* NV. 807 (Oakdale, 10 avril 1844) sont également pour chœurs ("*We stand in arms*") et grand orchestre militaire. La *Messe épiscopale* NV.849 (surnommée "*Messe de Sainte Cécile*") pour chœurs à l'unisson, vents, violoncelles et contrebasse est terminée à Oakdale (Grande Bretagne) le 25 novembre 1845. Le 5 août 1845, Neukomm termine à Manchester un autre *Te Deum* NV.933 pour 2 ténors, 2 basses, 2 trompettes, 2 cors, 3 trombones et violoncelle; il en fait également une version pour "grand orchestre militaire" NV.934. Une *Messe de Requiem* NV.971 (Salzbourg, 16 novembre 1849) est écrite pour chœurs à deux voix et

grand orchestre militaire. Pour l'inauguration de la statue de l'héroïne du XV^e siècle dans sa ville natale de Beauvais en 1851, Neukomm écrit *Hymne à Jeanne Hachette* NV.1024 pour chœurs à l'unisson ("*Salut, humble héroïne*") et grand orchestre militaire. Deux ans plus tard, le 6 mars 1853, il termine à Londres encore un *Te Deum* NV.1070 pour 2 ténors, 2 basses et orchestre d'harmonie. Le *Domine Salvum* NV.1186 pour chœurs à l'unisson ("*Domine salvum fac regem...*") et grand orchestre militaire, daté Trouville, le 15 septembre 1855 sera éditée à Paris en 1868. L'année de sa mort, 1858, deux messes de Sigismund Neukomm sont éditées à Paris : la *Messe Solennelle "Saint-Joseph"* pour solistes et vents, et la *Messe Solennelle "Saint Frédéric"* (33^e Messe, sous le titre distinctif de *Saint Frédéric* et de *Notre Dame de Rouen*) pour chœurs d'hommes, 2 flûtes, 2 clarinettes, 2 trompettes, 2 cors, 3 trombones, violoncelle et contrebasse.

À tout prendre, la production de musique pour orchestre à vents de Sigismund Neukomm peut être qualifiée "d'impressionnante", du moins lorsque nous tenons compte des normes de l'époque. Beaucoup de ces compositions sont restées manuscrites, d'autres ont bénéficié d'anciennes éditions impré-

mées devenues très rares. Cela vaut certainement la peine, d'écumer les bibliothèques historiques en France (Bibliothèque nationale !) et en Grande-Bretagne (Royal Philharmonic Society), ainsi que celles des anciennes cours princières, royales et impériales d'Autriche et d'Allemagne.

Signalons que le neveu de Sigismund, Edmond Neukomm (Rouen, 1840-1903) fut auteur de livres sur la musique dont le manuel historique *La Musique militaire*, paru chez Baudoin en 1889.

Une petite anecdote. La marche régimentaire des Royal Marines, *A Life on the Ocean Wave*, est basée sur deux chants datant de la première moitié du XIX^e siècle qui furent populaires jusqu'à la Première Guerre mondiale. La majeure partie de la marche comprend le chant de Henry Russell *A Life on the Ocean Wave* publié vers 1840 et le trio de la marche est basé sur la chanson *The Sea* (la mer) de Sigismund Neukomm, publiée en 1832 ! C'était l'une de plusieurs chansons écrites par Neukomm sur des textes de Barry Cornwall (nom de plume de Bryan Walter Procter).

F. P.

(Fin)

- *Marches de Circonstances n°2*, Musique des Gardiens de la Paix, direction Désiré Dandeyne : *Marche Triomphale de Constantinople*, disque 33 tours SERP MC 7032.

- *Marches militaires n°1*, Musique des Gardiens de la Paix, direction Désiré Dandeyne : *Marche à Grand Orchestre Militaire n°8*, disque 33 tours SERP MC 7033.

- *Marches funèbres* : *Musique des Gardiens de la Paix*, direction Désiré Dandeyne : *Marche pour les Funérailles d'un Héros*, disque 33 tours SERP MC 7034.

- *Grand airs de la Cavalerie* (150 ans de Musique à la Garde Républicaine), *Fanfare de Cavalerie*, direction Paul Besnier : *Trois Fanfares* (maestoso, moderato, allegro), CD B000027HPV (1998).

- *Antique brasses*, London Gabrieli Brass Ensemble, direction Christopher Larkin : *Quatuor pour être exécuté à la Grotte tonnante près de Scoglio di Virgilio dans le Golfe de Naples et Trois pièces pour trompette à coulisse*, CDA67119 (2000).

- *Salzburger Serenaden*, Consortium Classicum, direction Dieter Klöcker : *Sérénade en si bémol majeur*, CD KOCH 310 002 H1 (1989).

- Angermüller Rudolph, *Sigismund Neukomm Werkverzeichnis. Autobiographie. Beziehung zu seinen Zeitgenossen*. München-Salzburg : Musikverlag Emil Katzbichler, 1977, 276p.

- Biba Otto, *Sigismund Neukomm. Ein österreichischer Komponist am brasilianischen Hof in Rio de Janeiro*, in *Musikblätter der Wiener Philharmoniker*, 56, 2002, Folge 9, Wien 2002, S. 321-330.

- De Azevedo, *Sigismund Neukomm, An Austrian composer in the New World*, in *Musical Quarterly*, 1959, XLV, pp.473-483.

- *Kummer Marie Luise von, Ein vergessener Salzburger (Sigismund Neukomm)*, in *Bastai. Blätter des Stadtvereines Salzburg für Erhaltung und Pflege von Bauen, Kultur und Gesellschaft*, 41, 1992, 7./8. Folge, Salzburg, décembre 1992, p.10-13.

- Neukomm Sigismund, *Autobiographie*, in *La Maîtrise*, Paris, novembre 1858.

- Robert Frédéric, *Sigismund Neukomm, L'œuvre pour harmonie*, in *Journal de la CMF* n°450, février 1994, pp.28-29.

1) Exécutées récemment à l'auditorium de la Cité de la Musique à Paris lors d'un concert donné par la Musique des Gardiens de la Paix de Paris dans le cadre du congrès international de la Historical Brass Society, le 29 juin 2007.

2) Mendelssohn Bartholdy Félix, *Briefe aus den Jahren 1833 bis 1847*, Leipzig, 1889, p.95

3) Barton-Blount une petite bougade dans le Comté du Derbyshire.

4) Un extrait est publié dans le *Traité d'orchestration* de Frédéric Robert et Désiré Dandeyne, p.294

5) Neukomm Sigismund, *Esquisse biographique*

Festivals

□ **Clairons & Tambours de Printemps**, grand rassemblement organisé par la fédération du Centre et l'UDESMA 41 est ouvert exceptionnellement cette année à tous les instrumentistes d'ordonnance de la Région Centre (et des autres régions). Rendez-vous à St Laurent Nouan (41), le dimanche 6 avril.



Renseignements et inscriptions auprès de la F.M.R.C., tél.: 02 37 23 35 25 ; e-mail : f.fmr@free.fr

□ La Semaine des cuivres et les 3^e rencontres d'orchestres d'harmonie auront lieu du 14 au 21 mars au CNR de Paris avec au programme concerts et master class ... À noter le 18/03 le concert de la Musique de l'Air, direction Claude Kesmaecker (auditorium Saint Germain) et le 21/03, le concert de la Musique des Gardiens de la Paix, direction Pascale Jeandroz.

Programme complet sur : www.cnr-paris.com

□ La Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (fevis) créée en février 1999 à l'initiative de 8 ensembles (Les Arts florissants, Les Talents Lyriques, A Sei Voci, Ensemble Baroque de Limoges, Chœurs et Solistes de Lyon, La Chapelle Royale, Fondation Royaumont et Musicatzeize) organise son 1^{er} Festival les 3 et 4 avril avec 4 concerts exceptionnels donnés à l'oc-

casion de Musicora à la Délégation générale Wallonie Bruxelles (entrée libre dans la limite des places disponibles).

www.fevis.com/festival ; Sébastien Doucé, tél. : 01 55 30 06 72 ; Délégation générale de Wallonie, 274 Bd St Germain, Paris 7^e.

□ La 4^e édition du festival "Présences électroniques" (déclinaison électronique du Festival de création musicale Présences 2008), placée sous le signe des 50 ans du Groupe de Recherches Musicales (GRM) de l'Ina, aura lieu du 27 au 30 mars, salle Olivier Messiaen à la Maison de la Radio. Entrée libre dans la limite des places disponibles

<http://www.ina.fr>

□ Fort du succès des années précédentes l'association Les Cadets en collaboration avec le département de musique actuelles de l'école de musique de la ville du Bois et le service culturel organisent les 5^e rencontres du jazz du 28 au 30 mars avec plus d'envergure que les années précédentes. Il y aura au programme deux soirées de concerts, des expositions, un tremplin jazz, une master class, des ateliers découvertes d'instruments pour les enfants, un spectacle de danse et des événements en pré festival. Le but de cette manifestation est de favoriser l'accès à la musique jazz et de sensibiliser un public novice à la musique, en établissant des passerelles entre les différentes techniques artistiques. La musique fil conducteur de ce voyage aura pour thème «miles to Miles» sur les traces de Miles Davis.

Renseignements auprès du service culturel au 01 64 49 59 36 ; www.la-ville-du-bois.fr ; www.rencontresdujazz.com

□ Les Escales musicales d'Evian se déroule du 9 au 11 mai. En ouverture le 9, l'Ensemble orchestral de Paris interprétera les airs célèbres des grands compositeurs Schubert, Mozart, Beethoven Bizet... le 10, l'Orchestre de Chambre de Bâle, dirigé par le chef d'orchestre et violoniste Thomas Zehetmair consacra la soirée au grand compositeur Piotr Ilyitch Tchaïkovski. Le concert de clôture le 11, sera assuré par l'Orchestre Symphonique de Zurich, sous la direction de Vincent de Kort, accompagné par la soprano Malin Bystrom.

www.evianroyalresort.com

□ Les castrats seront à l'honneur durant 3 mois du 5 avril au 29 juin avec une exposition d'œuvres grand format de Dominique Guillemard sur les castrats, des conférences de Patrick Barbier, spécialiste des castrats, des concerts en juin avec Philippe Jarrysky et Vivica Genaux et de nombreuses animations pour le jeune public dans la collégiale Saint-Martin, fleuron de l'art angevin.

Concours

□ Le Brass Band Sagona organise son 3^e concours de cuivres pour jeunes musiciens les 31 mai et 1^{er} juin à Gray. Le Président du Jury sera cette année le cornettiste britannique Roger Webster, cornet principal du brass band anglais Grimethorpe Colliery Band, concertiste international. Deux catégories sont proposées : le concours individuel et celui de musique de chambre.

Brass Band Sagona, Pierre-Marie Budelot, Directeur, tél. : 06 15 35 47 55 ; pbudelot@aol.com ; <http://brassband70.free.fr>

Stage

□ L'Ecole Intercommunale de Musique ADEM "Coeur de Nacre", parrainée par Michael Jones, organise à Saint Aubin sur mer (14) du 1^{er} au 5 avril, une rencontre à destination des auteurs, compositeurs et interprètes, amateurs ou professionnels. Pour ces "1^{ères} créations musicales" autour de la chanson, 29 stagiaires seront sélectionnés afin de participer à des ateliers créatifs et groupes de travail, encadrés par Michael Jones, Erick Benzi, Nérac et les professeurs de l'école. Ce projet novateur est unique dans la région.

Renseignements complémentaires sur le site de l'ADEM : <http://adem.musique.free.fr>

Concerts

□ L'orchestre régional d'harmonie école d'Auvergne donnera un concert de fin de stage le 25 avril à 20h30 au centre socioculturel de Gannat (03). La première partie sera assurée par les chefs stagiaires et la seconde dirigée par Claude Kesmaecker.

site de la fédération d'Auvergne : www.ferimusicale.com

□ La saison Moselle en harmonie se termine par le concert de l'harmonie «union de Woippy» sous la direction de Olivier Jansen. Elle sera accompagnée d'Ibrahim Maalouf et son ensemble pour une composition d'Ibrahim Maalouf, commande de l'Addam 57. Rendez-vous le 27 avril à l'espace René Cassin de Bitche à 16 heures.

Addam 57, www.cg57.fr

□ La jeune Philharmonie de Seine-Saint-Denis regroupe une cinquantaine d'élèves et anciens élèves des conservatoires du département et communes avoisinantes. L'orchestre sera en concert avec l'Ensemble vocal de

Noisy-le-Sec pour un programme Fantaisie et fanfreluche autour de Ravel, Debussy, Gounod et Chabrier le 5 avril au théâtre des bergeries de Noisy-le-Sec et le 6 avril à l'Espace 93 de Cléchy-sous-Bois.

Jeune philharmonie de Seine-Saint-Denis, 63 rue Jean Jaurès, 93130 Noisy-le-Sec, tél. : 01 48 46 89 96; www.muse93.com

□ L'Ensemble Vocal et Instrumental de Montpellier, le Chœur Symphonique, le Chœur Domitia de Gault et l'Orchestre de Chambre des Cévennes donneront *Le Requiem Allemand* et le *Concerto pour violon et orchestre* de Brahms sous la direction de Jean Gouzes avec Ulrike Van Cotthem (Soprano), François Gauthier (Baryton) et Vadim Tchijik (Violoniste) le 6 mai à 21h à l'Opéra Berlioz, Corum de Montpellier.

www.ensemble-vocal-montpellier.com; em-jg@vcn100ea.fr

□ la Cité de la musique accueille le jeune public à partir de 8 ans aux concerts du samedi matin. Cette série de concerts est conçue comme une invitation musicale initiatique, commentée par le compositeur Pierre Charvet. Rendez-vous le 29 mars à 11 h autour de *L'Art de la fugue* de Johann Sebastian Bach (P.-L. Aimard, piano); le 17 mai à 11h autour de *L'Histoire du soldat* d'Igor Stravinski (Ensemble inter-contemporain, sous la direction Susanna Malkki, récitant Graham F. Valentine).

Cité de la musique, salle des concerts, 221, av. Jean Jaurès, 75019 Paris, tél.: 01 44 84 44 84; www.cite-musique.fr

□ Depuis ses débuts il y a près de 20 ans, Musicatreize a développé sous la houlette de son chef, Roland Hayrabadian, une image forte et un projet artistique au service d'un répertoire centré

sur la voix, noyau de l'ensemble, allant du baroque au contemporain. Pour sa saison 2008 Musicatreize sera en concerts pour des contes... rendez-vous les 3 et 4 mars au Théâtre du Soleil à Paris et le 13 mars à Marseille.

Théâtre du Soleil, Cartoucherie, 75012 Paris; www.musicatreize.org

□ Créé à l'initiative de musiciens professionnels régionaux, de chefs d'harmonie et de directeurs d'établissements spécialisés, l'Orchestre d'Harmonie Pro en Normandie est né en novembre 2003. Depuis sa création, il est dirigé par Sébastien Billard, chef adjoint des orchestres d'harmonie et symphonique de la Garde républicaine de Paris. Cet orchestre fonctionne par session et rassemble une cinquantaine de musiciens professionnels de la région. L'orchestre est accessible aux étudiants issus des conservatoires qui sont en cycle spécialisé. L'orchestre sera en mai prochain partenaire du festival de création «Coups de Vents».

Bénévolement coprésidé Thierry Florentin au 06 13 11 72 73 ou tout ce qui siège à l'association 14 rue François Mitterrand 76 926 Anderville 14 91406

□ Les Chœurs du Guers, direction Robert Combaz seront en concert le samedi 15 mars à 20 h 30 en l'Eglise de St Genix sur Guers (Savoie) avec au programme *le Davidde Penitente* de Mozart. Le chœur sera accompagné par l'Orchestre du 3^e cycle de l'École de musique d'Eybens et trois solistes du Conservatoire de Grenoble (Soprani : Juliette Moncada et Esther Mainieri, Ténor : Julien Drevet-Santique).

Tél. : 04 76 32 87 71

□ La Philhar, orchestre d'harmonie de Nantes sera le 5 avril à la Cité des congrès, Auditorium 800, à Nantes à 20h30 pour un programme *Bestiaire carnaval*. Le choix des

œuvres retenues sur ce thème ira de l'ouverture d'opéra à la musique de dessin animé, en passant par le genre «variations» sur une chanson populaire.

Pour en savoir plus rendez-vous sur le site internet: www.philhar.com; courriel: contact@philhar.com

□ Pour la 2^e année consécutive, le Chœur Symphonique de Paris se produira à la Salle Gaveau les 15 et 16 mars. Les *Requiem* de Brahms et de Fauré prendront toute leur ampleur dans ce haut-lieu de la musique parisienne, sous la direction de Xavier Ricour.

<http://www.choeursymphonique.org>

□ L'Orchestre d'Harmonie Hector Berlioz-Toulon, dirigé par Claude Decugis sera le dimanche 2 mars à 15 heures, en concert à l'église de La Loubière à Toulon pour aider

son passage à la radio, en petite délégation, pour l'enregistrement de l'émission Le Kiosque des Amateurs en direct de Paris le samedi 8 mars, à la Maison de la Radio.

contact de l'OHHB, courriel: claudedecugis@free.fr; Tél. OHHB: 04 94 75 02 61; www.ohhb.com;

□ L'Orchestre de cuivres d'Amiens (O.C.A. brass band) sera le dimanche 30 mars à 17h en l'Auditorium Henri Dutilleul d'Amiens pour un "Concert pour le Lion's Club"; le samedi 12 et dimanche 13 avril au City théâtre de Malines (Mechelen) en Belgique pour le "Besson Flemish Open Brass Band - Championship 2008" et le dimanche 1^{er} juin à Libercourt (62) dans le cadre du "Festival de Brass Band".

Plus d'informations sur : <http://www.oca-brassband.com/>

En plus des partitions
la musique chez vous
plus vite !
Par téléphone ou Internet



Atteinte commande
0 825 00 3426*

Commande internet
www.diamdiffusion.fr

* 0,15 € / min
Outre-mer et étranger : 0 825 826 021

Diam 

Création

□ Le Grand Orchestre d'Harmonie de l'Ardèche dirigé par Jean-Paul Rasclé et l'European Tuba Trio (François Thuillier, Sergio Carolino et Anthony Caillet) ont interprété en création mondiale, *Les Trois Mousses de Terre* de Franck Stecker pour trois tubas et orchestre d'harmonie les 9 et 10 février à Davézieux et Viviers.

<http://francois.thuillier.free.fr>

Palmarès

□ Fabrice Millischer, tromboniste français vient de remporter à 22 ans le 1^{er} prix et le prix du public du prestigieux concours international de l'ARD Munich. Depuis la création de ce concours, le 1^{er} prix n'avait jamais été attribué à un tromboniste. Fabrice Millischer a conquis le jury par sa grande musicalité acquise auprès de son professeur de sacqueboute Daniel Lassalle, de son professeur de trombone Michel Becquet au CNSM de Lyon, mais aussi de sa pratique du violoncelle au CNSM de Paris chez Roland Pidoux. Son envie étant de faire découvrir le trombone au grand public, il possède un large répertoire : trombone et harmonie ou avec brass-band, orchestre de chambre ou symphonique. Il espère intéresser les différentes formations.

contact : stefgb84@yahoo.fr ou 06 84 29 61 01.

Recrutement

□ La fédération des sociétés musicales de la Mayenne et l'ADDM 53 s'associe pour la création d'un orchestre d'harmonie de grands amateurs et professeurs d'écoles de musique et recrute un chef d'orchestre qui aura en charge la participation à l'élaboration du projet artistique de l'orchestre, la direction de l'orchestre et la mise en œuvre du projet artistique,

la définition des modalités de travail de l'orchestre...

Candidature à adresser jusqu'au 14 mars 2008 à l'ADDM 53, tél.: 02 43 59 96 50 ; adddm53@cg53.fr

Divers

□ L'Institut technologique européen des métiers de la musique (I.T.T.E.M.) organise une journée porte ouverte le 15 mars de 9h à 17h.

Item, 71 avenue Olivier Messiaen, 72000 Le Mans, tél.: 02 43 39 39 00 ; www.itemm.fr

□ Les 5 et 6 avril aura lieu le Salon du livre et de la chanson française de Randan dans le Puy de Dôme. Inauguré en 2003, ce salon se propose d'inviter en Auvergne, une vingtaine d'auteurs, artistes, biographes et chroniqueurs pour deux journées de rencontres, de débats et de dédicaces pour les passionnés de la chanson française.

Orangerie du château de Randan.

Nouvelles internationales

□ Canada : L'Institut des Métiers de la Musique, créé à Paris en relation avec les entreprises et les organisations professionnelles, ouvre maintenant à Montréal. Il propose des actions de formation spécialisées dans les secteurs du spectacle, de l'audiovisuel, de la communication et des loisirs associés à la musique (formation continue, sur mesure et avancée).

Pour information : www.metiersdelamusique.com ; info@metiersdelamusique.com

□ Espagne : Valence organise le Concours international pour orchestres à vent les 5, 6, 11 et 12, la date variant en fonction de la catégorie.

Ayuntamiento de Valencia, servicio de Fiestas y Cultura Popular, plaza del Ayuntamiento, 1-2o, 46002 valencia ; www.cibm-valencia.com ; www.valencia.es

□ Italie : Le Coro Polifonico S. M. Immacolata organise le 12^e Festival international de chœurs de la ville de Gênes du 26 au 29 juin.

Coro Polifonico S. M. Immacolata, piazza S.M. Immacolata 1, 16155 Genova (Italia) ; <http://www.split.it/noprofit/immacolatapegli/sito/coro.htm> ; Courriel : info@anspi.net

□ Slovaquie : Bratislava accueille du 24 au 27 avril le Festival international de chorales et chœurs folkloriques et le 3^e Concours/festival international de musique sacrée du 22 au 25 mai.

Bratislava music agency, Zahumenska 3, 84106 Bratislava ; www.choral-music.sk

Sites

□ Le Septuor de Trombones «Bomonstre» a été créé en janvier 2005, dans la classe de trombone de B.Metz, au C. N. R. de Dijon. Cette formation, peu usuelle, voire inutilisée jusqu'ici, a le plaisir de faire découvrir, grâce aux sonorités chaleureuses du trombone, un répertoire très varié, allant de la musique Baroque à un style plus «jazzy», en passant par le classique, les musiques de film, la création.

<http://bomonstre.free.fr>

□ Christian Guillonnet dirige l'orchestre d'harmonie des Sables d'Olonne et dans le cadre de son travail compose et arrange pour orchestre d'harmonie. Il vient d'ouvrir un site internet où il propose aux internautes de pouvoir télécharger gratuitement ses partitions au format PDF.

site : <http://www.guillonnet.com>

□ Toute l'actualité de la chanson chorale est sur le site : www.chanson-contemporaine.com

□ La fondation Royaumont propriétaire de l'abbaye de Royaumont propose des for-

mations professionnelles et résidence autour de la musique et danse. Plus de renseignements sur : www.artistes-teroyaumont.com

nouveautés

□ François Thuillier en duo avec Pierre «tiboum» Guignon à la percussion vient de sortir un nouveau C.D. «Dédicaces», disponible chez Feeling musique.

<http://francois.thuillier.free.fr> ; www.feelingmusique.com

□ À l'occasion de leurs 20 ans, les éditions Didier Jeunesse organise un colloque autour de la musique et du jeune enfant, le 27 mai à l'Auditorium St Germain sur le thème «la musique et le jeune public : entre tradition et création».

www.didierjeunesse.com

□ L'Association Beethoven (ABF) vient de sortir son 9^e numéro. Au sommaire Beethoven et la musique : La *Missa Solemnis* (3^e partie) : à la recherche du sens perdu ; Les ouvertures de Beethoven (5^e partie) ; Les tonalités dans les œuvres de Beethoven ; Beethoven a-t-il été un précurseur de la forme Lied ? ; Les transcriptions de Beethoven : liste des œuvres ; Grieg : la vocation d'un norvégien sous le signe de Beethoven ; La *Cinquième Symphonie* : découverte d'une anecdote oubliée ; Ludwig van Beethoven : l'homme ; Marie Erdödy Immortelle Bien-Aimée de Beethoven ? ...

L'Association Beethoven France et Francophonie, 19 rue de l'Étang ; 78660 Ablis ; tél.: 01 30 59 03 87 ; <http://www.beethoven-france.org>

□ Anthony Pecqueux dans son livre *Voix du rap*, ancrant son regard dans une sociologie de l'action musicale, scrute la façon dont se déploie la relation entre rappeur et auditeur dans les paroles pro-

férées. L'auteur invite à prendre au sérieux les rappeurs lorsqu'ils placent le langage au centre de leurs interventions chansonnières.

Voix du rap, essai de sociologie de l'action musicale par Anthony Perqueux aux Éditions de l'Harmattan, collection anthropologie du monde occidental.

❑ **Flamenco Magazine**, le magazine français dédié au Flamenco, reprend sa publication, porté par une nouvelle équipe.

<http://www.flamenco-mag.com/abonnement.htm> ;
Flamenco Magazine, 4 Traverse du Village, 66140 Canet Village.

❑ Les nouvelles créations issues du fameux concours international "Coups de Vents" ont été enregistrées par l'orchestre des Gardiens de la Paix sous la Direction de Norbert Nozy. Au programme six des plus belles œuvres de la finale 2006. Le matériel de *Chicago Pictures* de Pius Haefliger est disponible chez Feeling Musique Edition.

Coup de vents live à l'opéra de Lille.
<http://www.feeling-musique.com/fr/index.php?ent=9&fin=522>

❑ Le Département des études, de la prospective et des statistiques vient de publier en ligne le hors série **Statistiques culturelles en Europe**, édition 2007. Cet «annuaire de poche» a pour objectif de fournir les principales statistiques sur l'économie de la culture, comparables au niveau européen. Au travers d'une sélection de tableaux et graphiques, différents thèmes du champ culturel sont décrits pour les 27 États membres, les pays candidats et les pays de l'AELE.

CC 2007- Hors série. Statistiques culturelles en Europe. Édition 2007.
Deps. (170 p., format pdf, décembre 2007) Collection Culture chiffres.
Informations :
<http://www2.culture.gouv.fr/deps/>

Christine Bergna

LE KIOSQUE DES AMATEURS, une émission de François Dru tous les samedis de 17h à 18h, sur France Musique



PROGRAMME

1^{er} mars

La Société Fraternelle des Cornemuses du Centre, direction Jacques Lanfranchi. Invité : Bruno Bonhoure, directeur de «La Camera Delle Lagrime»

8 mars

Orchestre d'Harmonie Hector Berlioz de Toulon (83), Direction Claude Decugis
Invité : Thierry Thibault, tubiste de l'Ensemble Epsilon

15 mars

L'Orchestre d'Harmonie de Compiègne (60), Direction Alain Remy
Invité : le tromboniste de la Musique de l'Air, Fabrice Millischer

22 mars

A l'occasion des «Portraits de femmes» pour Orchestre à vent et solistes improvisateurs (extraits du concert donné à la salle Gaveau en décembre 2007)
Invité pro : François Raulin et Pascal Berne (La Forge, Grenoble) et Martin Lebel (Directeur musical de l'Orchestre d'Harmonie de la RATP)

29 mars

En direct et en public (entrée libre) depuis Bourbourg (59)
Harmonie Municipale de Bourbourg, direction Claude Deconinck
Invité : Jean-Jacques Justaffré, cor solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France

5 avril

Pas d'émission

12 avril

Orchestres d'Harmonie de Guise et Villers-Cotterêts (02), direction Fabrice Duminy
Invité : Jean-Louis Sajat, clarinetiste de l'Orchestre National de France

19 avril

Orchestre d'Harmonie L'Union de La Rochette (73), direction Gilles Ghezzi
Invité pro : Philippe Pierlot, flûte solo de l'Orchestre National de France

26 avril

En direct et en public (entrée libre) depuis Calonne Ricouart (62)
Harmonie Municipale de Calonne-Ricouart, direction Christian Bogaert
Invité pro : Ivan Milhiet, Euphonium solo de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris et Professeur au CNSMD de Lyon

Choisissez qui vous voulez être...

Uniformes de fanfare

03.60.97.08.66

contact@uniformesdiffusion.com

fera le reste !!!

Spécialiste de uniformes de fanfare, harmonie et showband.

Vous avez du talent !!!
Vous avez les instruments !!!
Mais avez-vous la tenue à votre image ?

Pour renseignements, consulter vos uniformes. C'est notre métier.

AGREÉ D.G.G.N.

Vêtements publicitaires : tee-shirts, polos, sweats, coupe-vents. Personnalisables : broderies, sérigraphies, transferts, flocage.



Ivan Milhiet

WEEK-END CUIVRES 2008

St COSME EN VAIRAIS

Parrain et directeur artistique du Week-end cuivres à Saint Cosme en Vairais, petite commune sarthoise, Ivan Milhiet nous présente l'évènement en compagnie d'Arnaud Boukhitine musicien du quintette de cuivres "Turbulences*" et du "Grand ensemble de cuivres David Guerrier**", orchestres qui participent cette année à la manifestation.

J.CMF : À l'origine de ce week-end de cuivres, pouvez-vous, Ivan Milhiet, nous parler de l'organisation de cet évènement ?

Ivan Milhiet : Le Week-end cuivres se déroule cette année les 11, 12, 13 avril. Pour la quatrième fois, trompettes, cors, trombones et tubas vont envahir la salle Atlantis de St Cosme en Vairais avec pas moins de trois concerts, une master class et la 8^e édition du concours de jeunes ensembles de cuivres. Si le concours

a été le point de départ de ce week-end, l'idée d'inviter des musiciens s'est imposée, une manière de donner des repères, faire rêver et offrir une bonne motivation aux jeunes musiciens.

Pouvez-vous nous détailler le programme ?

I. M. : Le coup d'envoi de cette manifestation sera donné le vendredi 11 avril au soir avec le conte musical *Regards d'enfance* pour chœur d'enfants et quintette de cuivre (musique de Marc Stecker et texte de Jean-Claude Decalonne). Le quin-

tette ABC d'air accompagnera les enfants de l'école primaire Claude Bouchard de St Cosme. Le 12 avril au matin, le 8^e concours commencera avec les ensembles de 3^e cycle et se poursuivra le dimanche avec les 1^{re} et 2^e catégories. Le samedi soir aura lieu à 20h30 le concert du Grand ensemble de cuivres David Guerrier. Le dimanche, le quintette de cuivres Turbulences donnera un concert à 15h, puis suivra le palmarès du concours. Il est

important de souligner le côté exceptionnel, pour la région, de recevoir ces musiciens de grand talent.

À qui s'adresse le concours ?

I. M. : Il s'adresse aux ensembles de cuivres en formation musique de chambre de 2 à 10 jeunes musiciens. Au-delà de ce nombre, il faut faire une demande exceptionnelle pour pouvoir participer. Le programme est libre et ne doit pas excéder 10 minutes pour les 1^{er} et 2^e cycles, 15 minutes pour le 3^e cycle. La participation à ce concours exige un programme bien rodé pour pouvoir faire une prestation de qualité, le trac et l'appréhension faisant perdre une bonne partie de ses moyens.

Pourquoi avoir créé ce concours ?

I. M. : L'intérêt principal de ce concours s'oriente vers les professeurs pour qu'ils incitent leurs élèves à travailler en ensemble. Cette pratique est assez récente en France par rapport à d'autres pays, comme l'Angleterre. Par ailleurs, le concours offre aux musiciens la possibilité d'appréhender une vraie scène dans des conditions différentes d'une audition et la salle Atlantis de St Cosme en Vairais offre une acoustique intéressante pour les cuivres. Ce concours, unique en son genre, au-delà des récompenses pour les premiers, constitue une excellente émulation pour les élèves de tous les niveaux...

Arnaud Boukhitine, vous êtes musicien et responsable du Grand ensemble de cuivres, présentez-nous l'orchestre...

Arnaud Boukhitine : Notre ensemble de cuivres a la particularité de jouer sur des instruments authentiques en correspondance avec l'œuvre jouée selon sa date de création et son lieu géographique. Pour le concert du samedi le Grand ensemble jouera les Fanfares liturgiques (1947) d'Henri Tomasi sur des instruments de la première moitié du XX^e siècle.

Est-ce difficile de jouer sur des instruments 'anciens' ?

A. B. : Oui et non, on pourrait débattre pour savoir si les instruments vieillissent. Pour ma part, ils diffèrent des instruments d'aujourd'hui au niveau du résultat sonore. En effet, autrefois, les instruments étaient souvent plus petits et par conséquent le son émis plus serré et plus fin. Cette différence justifie le fait que l'on change d'instrument suivant le programme.

La technique de jeu change-t-elle ?

A. B. : Oui, mais ce n'est pas une difficulté. On peut toujours s'en accom-

moder... le concept lui diffère. J'ai eu l'occasion d'écouter l'enregistrement des Fanfares liturgiques d'Henri Tomasi lors de la création française, en 1952, au théâtre des Champs-Élysées par l'orchestre national. On constate une sonorité totalement différente et il me semble important de penser aux compositeurs qui ont écrit pour un certain type d'instrument. Si l'instrument d'aujourd'hui ne correspond plus à celui de départ, cela peut être déstabilisant.

Quelle est la réaction du public aujourd'hui à l'écoute de vos concerts sur des instruments d'époque ?

A. B. : Les gens sont ravis et surpris, notamment les personnes qui connaissent bien les cuivres... elles sont surprises aussi par le fait que l'on puisse jouer avec des instruments de 150 ans d'âge, aux sonorités assez personnelles.

Pouvez-vous nous dévoiler le programme de ce week-end ?

Le Grand ensemble de cuivres David Guerrier proposera le samedi un programme de musique française avec les Fanfares de Tomasi, le quatuor de Florent Schmitt (3 trombones et tuba), les

Fanfares sur des proclamations de Napoléon de Jacques Casterède ; la Sonate de Poulenc pour trompette, cor et trombone (1922).

Le dimanche, le quintette Turbulences jouera en la partie des œuvres du XIX^e siècle : les quintettes de cuivres de Jean-François Bellon (1840 et 51), premier compositeur en France pour ce type d'ensemble. Nous jouerons donc avec des instruments de cette période, en revanche pour la seconde partie, nous jouerons des instruments modernes pour deux créations : une pièce pour quintette de cuivres de Michel Reverdi et une pièce d'Arnold Bretagne avec Ivan Milhiet.

propos recueillis Christine Bergna

Inscriptions et renseignements

Week-end cuivres à St Cosme en Vairais, directeur artistique Ivan Milhiet, Loïc Prévile, régisseur général. Centre culturel du Vairais 53bis rue Nationale, 72110 St Cosme en Vairais ; tél. : 02 43 97 02 05. Bulletins d'inscription disponibles sur Internet : <http://ccovairais.free.fr>

En bref



*Le quintette Turbulences

David Guerrier : trompettiste concertiste et cor solo orchestre National de France ; Guillaume Jehl : trompette solo à l'Orchestre National de France ; Antoine Dreyfuss : cor solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio France ; Antoine Ganaye : trombone solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio France ; Arnaud Boukhitine : tuba solo ensemble inter contemporain.

En 1998 cinq étudiants, du CNSM de Lyon se réunissent afin de préparer le concours international de Narbonne. Finaliste de la compétition en 2000, le quintette, alors anonyme, trouve son identité dans un article de presse qui les qualifie de «turbulents». Ils deviennent

alors tout naturellement «Turbulences» et remportent en 2001 le 1^{er} Prix du concours Philip Jones.

L'année 2003 marque une nouvelle orientation musicale : ils décident désormais de respecter pour chaque pièce l'origine géographique et la facture instrumentale de l'époque. Commence alors une importante collecte d'instruments anciens, dont les sonorités oubliées redonnent vie à un répertoire que l'esthétique contemporaine avait condamné à la désuétude. Le quintette Turbulences s'est notamment produit à l'amphithéâtre de l'Opéra national de Lyon, à l'auditorium du Louvre, ainsi qu'au festival d'Auvers-sur-Oise.



David Guerrier

**Le grand orchestre David Guerrier

Réunis autour du quintette Turbulences, les musiciens de l'ensemble à géométrie variable sont issus des meilleures phalanges orchestrales françaises.

DES PETITS PAS AUX GRANDES ENJAMBÉES...

vers le pupitre de direction

À pas cherchés

Des prémices de l'écriture et de la direction d'orchestre à Amiens en 1971 à l'impressionnant *Guide de la direction musicale* qui figure en page 35 et suivantes du Journal de la Confédération n°529 d'avril 2007, y annonçant, au long des mois, au développement exemplaire : que de motivation et d'espérance toujours renouvelées !

À pas comptés

Bien évidemment nous nous rappelons ce que furent les premières leçons, dispensées à une assemblée bien fournie, qui s'amenuise vite, pour ne plus compter qu'une petite poignée de postulants...

Plus tard, ces cours théoriques se développaient de la table aux pratiques de Direction en partenariat, avec les orchestres des stages d'été, où bon nombre de jeunes, et quelques anciens, s'initiaient à la baguette, y ajoutant des séances d'appels et de perfectionnement plus localisés.

À pas mesurés

C'est alors que, à l'initiative de la Confédération musicale de France, apparaît le Diplôme d'aptitude à l'animation des sociétés musicales suivi du Diplôme d'aptitude à la direction des sociétés musicales (DADSM) où plusieurs candidats se sont exercés non sans la pratiquer toujours avec volonté, plaisir et succès.

Bien évidemment ces démarches nécessitent une organisation réfléchie, rationnelle et beaucoup soutenue : ce qu'il en est advenu occasionnellement, ce qu'il en est aujourd'hui, durablement.

À pas développés

L'application intégrale, ou partielle, du *Guide de la direction musicale* peut et doit se décliner avec intelligence, tenant compte des possibilités et des connaissances de chacune et de chacun, mais

encore de leur motivation première, non sans se rappeler du "qui peut le plus peut le moins".

À pas dirigés

Il doit aussi se comprendre en fonction des types d'orchestre à diriger maintenant et plus tard.

En effet, la baguette n'est pas de sollicitation unique, soit au seul avantage d'une batterie fanfare ou d'un chœur, d'un ensemble à cordes, d'une fanfare, d'une harmonie... voire l'accompagnement - toujours délicat - d'un concertiste (épreuve redoutable, mais combien profitable !).

À pas cultivés

Ici se comprend l'ensemble des données et matières contenues dans le *Guide de la direction musicale* qui conduit, de fait, à une vaste culture.

Pour partie, cette culture peut s'appuyer - en pratique, au moins - sur un système de tutorat, qui permettrait, aux candidats directeurs et/ou aux sous-directeurs, de s'instruire vite d'une expérience évidente, sous l'œil bienveillant de mentors avertis et de musiciens accueillants.

Par extrapolation, l'on peut encore projeter, entre sociétés, l'échange momentané de chefs, tout à fait capables de prendre en main un programme de concert, à l'exemple des grandes formations symphoniques, qui ne s'en prirent pas, non sans raison et bénéfice.

À pas organisés

La poursuite étendue de la formation, qui nous préoccupe, repose évidemment sur de nécessaires conventions établies d'un commun accord et suivies, dans leur application, par des partenaires juridiquement concernés.

N'est-il pas le moment de créer un comité de coordination qui suivrait - pas à pas - le développement de cette structure, aussi indispensable

que nécessaire, de l'école aux sociétés - des associations aux entités territoriales y comprenant, bien sûr, l'élément formateur ?

À pas rappelés

Reconnaissons, ici, qu'il est plus qu'heureux qu'un tel programme de formation trouve son origine au cœur de la Confédération musicale de France, qui en fait son cheval de bataille... et nous le confie - rênes en main.

À pas projetés

De là, de possibles relais dans les établissements à vocation professionnelle, où l'on devrait l'y trouver - de manière généralisée - tout comme l'on y rencontre bon nombre d'élèves de chez nous, qui veulent aller plus loin.

C'est alors qu'une sensibilisation pourrait se concevoir sur les bancs des écoles de musique : il n'est jamais "trop tôt" pour bien faire.

La boucle serait alors bouclée, comme il s'en espère, à la lecture approfondie du travail de l'équipe de rédaction du *Guide* aussi attendu qu'inattendu dans sa conception et son contenu.

À pas conseillés

Au suivi des paroles des chefs qui figurent en fin des chapitres exposés par le journal - chacun et chacune ira de son expérience, y ajoutant ses propres réflexions, aux conseils, commandements et règles reproduites pour partie - ci après - à l'usage des jeunes directeurs - que Richard Strauss et Pierre Monteux nous ont fait connaître par *Info Musique* de juin 1992.

À pas résumés

Du tout, vous comprendrez qu'il ne s'agit que d'une modeste participation à un enjeu essentiel - vital même ! - qui nous concerne tous... en passant par les écoles de musique où l'avenir est là, avant d'être ailleurs.

(août 2007)

Michel Brisse,
président honoraire de la FMS,
vice président de
la Fédération musicale de Picardie

DIPLOME D'APTITUDE À LA DIRECTION DES SOCIÉTÉS MUSICALES 2008



Un concours pour l'obtention du DADSM aura lieu au cours du deuxième semestre 2008. Les candidats intéressés sont priés de s'inscrire auprès de la CMF avant le 15 août 2008 en précisant l'option choisie, à savoir chef d'orchestre symphonique, chef d'orchestre symphonique, chef de Batterie-Fanfare, suivant le règlement indiqué ci-dessous.

RÈGLEMENT

ARTICLE PREMIER. - Il est créé un diplôme d'aptitude à la direction des sociétés musicales de la CMF (DADSM/CMF) pour l'ensemble des sociétés musicales et chorales de la CMF régies par la loi de 1901.

ARTICLE 2. - Les conditions d'inscription au concours sont les suivantes : avoir 18 ans révolus à la date d'inscription

ARTICLE 3. - Le (DADSM/CMF) est délivré sous la responsabilité de la Confédération Musicale de France, par un jury constitué à chaque session par ses soins.

ARTICLE 4. - Le jury du DADSM, constitué chaque année par la CMF est composé de personnalités musicales.

ARTICLE 5. - Un minimum de trois candidats par option est nécessaire pour que la session correspondante soit ouverte.

ARTICLE 6. - ÉPREUVES DEPOT DE CANDIDATURES

Sur présentation de dossier du candidat, de lettre de candidature, curriculum vitae et photocopies de diplômes (en précisant l'option choisie et le thème de culture musicale). Les candidats retenus seront informés par courrier dans le courant du mois de septembre 2008.

1) ÉPREUVES ÉLIMINATOIRES

A) POUR L'OPTION CHEF D'ORCHESTRE D'HARMONIE ET ORCHESTRE SYMPHONIQUE

- 1) Analyse harmonique d'un choral de Bach (ou dans le style Bach) ou d'une pièce à caractère harmonique (coef. 1,5)
Analyse formelle (coef. 1,5)
Durée de l'épreuve : 4 heures
- 2) Réalisation d'un chant donné. (niveau: 7^e de dominante et renversements quatre voix avec les quatre clefs du quatuor vocal ancien, ou 2 clés de sol et 2 clés de fa).
Durée de l'épreuve : 4 heures.
(Coef. 2)
- 3) Direction d'une œuvre imposée (Coef. 5).

B) POUR L'OPTION CHEF DE BATTERIE-FANFARE

- 1) Analyse d'une pièce d'instruments à vent du répertoire de cuivres pour petits ensembles (quatuors, quintettes, etc...)
Durée de l'épreuve : 3 heures (coef. 3)
- 2) Harmonisation libre à partir d'un thème donné
Durée de l'épreuve : 4 heures (coef. 2)
- 3) Direction d'une oeuvre imposée (Coef. 5)
Pour accéder aux épreuves d'admissibilité, les candidats devront avoir obtenu un minimum de 100/200 points aux épreuves éliminatoires.

2) ÉPREUVES D'ADMISSIBILITE

A) POUR L'OPTION CHEF D'ORCHESTRE D'HARMONIE ET ORCHESTRE SYMPHONIQUE

- 1) Orchestration pour une formation proposée dont la nomenclature sera précisée.
Durée de l'épreuve : 7 heures (Coef.4)
- 2) Culture musicale sur un programme fixé
Entretien de 10 minutes (coef. 1)

B) POUR L'OPTION CHEF DE BATTERIE-FANFARE

- 1) Orchestration pour Batterie-Fanfare formation C (clairons, trompette mib, cor, trompette basse,

clairon basse, contrebasse, percussions)

Durée de l'épreuve : 7 heures (Coef.4)

2) Culture musicale

Historique des batteries-fanfars, protocole-communication-diffusion
Entretien de 10 minutes (coef. 1)

Pour accéder aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu un minimum de 50/100 points aux épreuves d'admissibilité.

3) ÉPREUVES DÉFINITIVES

A) POUR L'OPTION CHEF D'ORCHESTRE D'HARMONIE

- travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (Coef. 6)
- entretien de 20' (Coef. 4) :
 - . sur le répertoire et le rapport entre l'orchestre d'harmonie et de fanfare et l'orchestre symphonique
 - . sur l'ensemble des épreuves

B) POUR L'OPTION CHEF D'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

- travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (Coef. 6)
- entretien de 20' (Coef. 4)
 - . sur le répertoire pour l'orchestre symphonique : le concerto soliste et grosso
 - . sur l'ensemble des épreuves

C) POUR L'OPTION CHEF DE BATTERIE-FANFARE

- travail d'orchestre sur une œuvre du répertoire (Coef. 6)
 - entretien de 20' (Coef. 4)
 - . sur le répertoire des batteries-fanfars et la gestion d'une société
 - . sur l'ensemble des épreuves
- Pour être admis aux épreuves définitives, les candidats devront avoir obtenu la note minimale de 100/200 points.

ARTICLE 7. - Les candidats ayant satisfait aux épreuves éliminatoires mais n'ayant pas obtenu la note minimale de 50/100 aux épreuves d'admissibilité pourront conserver le bénéfice des épreuves éliminatoires, une seule fois, et pour la session suivante.

ARTICLE 8. - Les candidats ayant satisfait aux épreuves d'admissibilité mais n'ayant pas obtenu la note minimale de 100/200 aux épreuves définitives pourront conserver le bénéfice des épreuves d'admissibilité, une seule fois, et pour la session suivante.

ARTICLE 9. - Les dates des épreuves ainsi que les œuvres imposées et les programmes sont fixés tous les ans par la Confédération musicale de France et publiés dans son journal.

ARTICLE 10. - Les candidats qui auront satisfait aux épreuves définitives se verront décerner le diplôme d'aptitude à la direction des sociétés musicales de la Confédération musicale de France (DADSM/CMF).

ARTICLE 11. - Les candidats titulaires du DADSM dans l'une des options :

- . orchestre d'harmonie
 - . orchestre à plectre
 - . orchestre symphonique
 - . orchestre d'accordéons
- pourront s'inscrire dans une autre option en conservant le bénéfice des épreuves éliminatoires, une seule fois, et pour la session suivante.

PROGRAMME DE LA SESSION

NATURE DES ÉPREUVES ORALES

Culture musicale Entretien de 10'
sur un thème choisi par le candidat
Option orchestre d'harmonie :
L'œuvre et l'esthétique de Paul Hindemith
ou
Passacaille et Chaconne
Option Orchestre Symphonique :
L'orchestre classique
ou
Berlioz : *l'œuvre et sa conception de l'orchestre*

Option Batterie-Fanfare (thème unique : *L'histoire des batteries-fanfars : protocole, communication, diffusion*)

ÉPREUVES DE DIRECTION

Direction d'orchestre d'harmonie

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire
- Imposé : *Sérénade Opus 22* de D. Bourgeois, Edit G. et M. Brand Publications, chez R. Martin
- Travail d'orchestre : *Symphonie pour instruments à vent* de V. Ewald (P. Bernard), Editions Petit Page

Direction d'orchestre symphonique

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire
- Imposé : *La Suite pastorale* de E. Chabrier
- Travail d'orchestre : *Ma mère l'oye* de M. Ravel

Direction Batterie-Fanfare

Direction d'une œuvre imposée et travail sur une œuvre du répertoire
- Imposé : *Ondulations* de Leon Patrick, Editions Léon
- Travail d'orchestre : *Marionnettes* de J. Devo, Editions Combre

CALENDRIER DES ÉPREUVES

ÉPREUVES ÉLIMINATOIRES ET ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

Fin octobre/début novembre 2008

ÉPREUVES D'ADMISSION

Dates à définir

Musicora

4-5-6 avril 2008

PARIS • CARROUSEL DU LOUVRE



sur un air de jeunesse...



A vous d'écouter... à vous de jouer !

un stage
d'été...L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DE LA CMF**Quand ? Où ?**

Cette session se déroulera sur 10 jours, du 19 au 27 juillet (au soir) à Jonzac en Charente-Maritime.

L'orchestre sera composé de 18 violons ; 6 altos ; 6 violoncelles ; 4 contrebasses ; 2 flûtes (dont un piccolo) ; 2 hautbois (dont un cor anglais) ; 2 clarinettes ; 2 bassons ; 4 cors ; 3 trompettes ; 3 trombones (dont 1 basse) ; 1 tuba ; 3 percussionnistes ; 1 harpe.

Cet effectif pourra varier légèrement en fonction du niveau et du nombre des inscriptions.

Le déroulement

La session débutera le samedi 19 juillet à 10 heures.

Les séances de travail quotidiennes auront lieu par pupitres avec les encadrants spécialisés, et en tutti avec le directeur musical.

Deux concerts et une participation au festival Eurochestreries ponctueront ce stage.

C'est dans un cadre très agréable que se déroulera cette 1^{re} session d'orchestre avec des activités durant tout le séjour.

L'hébergement se fera au lycée de Jonzac.

L'équipe pédagogique

Philippe Nahon, Chef d'orchestre, Directeur artistique d'Ars Nova depuis

1987 sera le directeur musical. Trois chefs de pupitre spécialisés assureront le travail par pupitre.

Pour les cordes :

- Taïping Wang : violon solo de l'Orchestre de Picardie, violon solo

invité privilège de l'Opéra de Shanghai, chef d'orchestre invité privilège de l'Orchestre symphonique de Zhengzhou, Chine.

- Loïc Maireaux : Professeur diplômé d'Etat de violoncelle au conservatoire de Châlons en Champagne ; violoncelle solo du Grand Théâtre de Reims et de l'Orchestre de chambre de Champagne ; membre de l'ensemble Viva (jazz-cordes).

Ainsi qu'un musicien de l'ensemble Ars Nova pour les vents et percussions.

Les musiciens

L'orchestre est ouvert à tous les musiciens (sans limite d'âge) d'un niveau minimum de 3^e cycle, ou possédant une expérience instrumentale et/ou orchestrale lui permettant de suivre avec profit et plaisir cette session. Le cas échéant, une sélection sur dossier peut être effectuée.

Le répertoire

Le programme musical sera très éclectique et couvrira les différentes formes musicales, il sera communiqué courant mars.

Le coordinateur

Claude Révolte, responsable de la commission 'Orchestres symphonique' de la CMF, président du festival Eurochestreries ; président de la Fédération musicale Poitou-Charentes.

Comment s'inscrire ?

Tarif : 380 euros (adhérent CMF) – 430 euros (non adhérent CMF) pour l'ensemble du stage, comprenant les droits d'inscription, les frais pédagogiques, l'hébergement pension complète du 19 au 27 juillet 2008. Pour les personnes voulant arriver la veille (à étudier).

Date limite d'inscription
15 avril 2008

Renseignements & inscriptions

Confédération Musicale de France
103 boulevard de Magenta
75010 Paris ;
Tél.: 01 48 78 39 42,
Fax: 01 45 96 06 86 ;
Email: cmf@cmf-musique.org
www.cmf-musique.org

La CMF se réserve le droit d'annuler le stage si le nombre de participants n'est pas suffisant, ou au contraire de clore les inscriptions dès qu'elle le jugera nécessaire pour le bon déroulement du stage.

Frais d'annulation

Entre 60 et 45 jours avant le début du stage, 20 euros pour frais de dossier.

Entre 44 jours et 21 jours avant le début du stage, les arrhes restent acquises.

Moins de 21 jours avant le début du stage, la totalité du versement reste acquis.

Jonzac est située à 500 km de Paris, 110 km de La Rochelle, 80 km de Bordeaux, 30 km de Cognac et Saintes.

Accès en train : gare SNCF à Jonzac.



Le Guide de la direction musicale

(5^e partie)

I. LES OUTILS DU CHEF

4 - Harmonie le Certificat régional et DADSM

« Je cherche deux notes qui s'aiment ».
Mozart

Introduction

Le candidat au diplôme de direction d'orchestre pourrait s'interroger sur la nécessité de connaître les bases de l'harmonie (enchaînement des accords) alors qu'il connaît déjà l'harmonie (formation orchestrale définie).

Le présent article traite bien de l'une des "sciences" de l'écriture musicale : l'harmonie.

De manière traditionnelle on peut dire que la musique est formée de quatre composantes : le rythme, la mélodie, le timbre et l'harmonie.

C'est cette dernière qui fera l'objet de ce document.

Un lien étroit existe entre la mélodie – dont l'étude "technique" relève du contrepoint – et l'harmonie. C'est, de manière schématique, le rapport permanent entre la verticalité (les accords) et l'horizontalité (la ligne mélodique) dans un espace temps mesuré (le rythme).

Pour employer une métaphore avec la peinture, l'harmonie serait à la mélodie ce que les couleurs sont au dessin. La palette des timbres (orchestration) viendra compléter l'ensemble des moyens mis à disposition du compositeur.

Mais le chef d'orchestre n'est pas compositeur, direz-vous.

Certes non mais il peut l'être et réciproquement.

Le chef d'orchestre est avant tout un interprète, un re-créateur. Il lui est donc nécessaire, pour ne pas dire indispensable, de comprendre la pensée du compositeur et de retrouver le processus compositionnel à travers les composantes utilisées, dont l'harmonie.

Le chef d'orchestre doit pouvoir retrouver le schéma harmonique du discours musical, équilibrer les accords, connaître la fonction des notes, leurs attractivités. Sur le terrain, il doit être en mesure de corriger les erreurs de notes par la connaissance des accords utilisés, d'aménager ou d'arranger une partition sans déranger l'œuvre.

L'étude et la pratique, même basique, de l'harmonie l'aideront en tant qu'outil, pas forcément en tant qu'objectif.

Une fois cette formation acquise, le futur chef d'orchestre pourra aborder plus sereinement l'étape suivante : l'évaluation de ses compétences à travers

des diplômes, certes, mais aussi à travers son autorité musicale auprès des musiciens de l'orchestre dont il aura la charge et la responsabilité artistique.

L'épreuve d'harmonie du certificat régional et du DADSM

Description

Elle consiste en l'harmonisation d'un chant donné pour quatuor vocal, la partie la plus aiguë (le soprano) vous est donnée; les trois autres voix (alto, ténor et basse) sont à inventer. Diverses clés sont utilisées pour les parties inférieures, en effet la voix de basse est notée en clé de fa, la partie de ténor en clé de sol octaviée la clé de fa et l'alto en clé de sol. Vous pouvez bien entendu utiliser les clés dites du quatuor vocal (ut 1 pour le soprano, ut 3 pour l'alto, ut 4 pour le ténor et fa pour la basse).

Cette épreuve est de loin la plus redoutée de toutes, car les candidats manquent pour la plupart de repères. Ce document, loin de vouloir condenser

ser un cours d'écriture de conservatoire, se propose de fournir quelques pistes qui pourront aider le futur chef à mieux s'orienter durant les quelques heures que compte l'épreuve : 3 heures pour le premier niveau, 4 heures pour le deuxième niveau.

Matériel à prévoir

Cet exercice peut rapidement devenir un jeu de piste dans lequel le premier jet est aussi le plus mauvais. Il est donc préconisé aux candidats d'utiliser les outils suivants :

- un ou deux crayons bien taillés et un taille-crayon
- des feuilles de brouillon vierges fournies (documentation interdite)
- une règle
- deux ou trois stylos (pointe fine – vert – bleu – noir) pour noter les chiffrages, les degrés, les modulations...
- une gomme blanche propre

Le brouillon pourra être utilisé non seulement afin de rendre une copie propre et lisible, mais aussi en tant qu'« aide mémoire » sur lequel les moins affranchis pourront noter leur répertoire d'accords ainsi que leurs tonalités voisines.

Découpage de l'épreuve

Phase d'analyse

Inutile de se jeter sur le crayon dès le départ, l'épreuve est longue, profitez-en!

Une lecture chantée interne donne l'opportunité de découvrir les phrases musicales ainsi que les diverses cadences. Une respiration d'interprète coïncide souvent à une respiration harmonique, il s'agit là d'un indice qui doit être mis en évidence dès le début de l'épreuve.

N'oubliez pas de prendre en considération les indications que peut vous donner la partition ; le tempo ou l'indication de mouvement, les liaisons qui engendrent la plupart du temps une phrase mélodique, les nuances et les altérations, en gardant bien cela à l'esprit : une altération ne signifie pas toujours une modulation. Prenez en compte les notes de passage chromatique. De même un sol # en la mineur

n'est pas un emprunt en La Majeur mais la sensible de la gamme que l'on harmonisera par un V^e degré.

Menez votre enquête. Démêlez l'écheveau et nourrissez vos investigations.

Une fois ces préliminaires terminés, nous obtenons logiquement :

- a) - notre tonalité de départ et d'arrivée, l'exercice est comme une lettre dans laquelle la tonalité représente l'entête mais aussi la signature de fin de page,
- b) - nos phrases mélodiques,
- c) - le type de cadence s'y rapportant : parfaite si la phrase semble conclusive, demi-cadence si au contraire la phrase soumet une interrogation, imparfaite si le candidat y voit une fin de phrase se concluant d'une façon plus nuancée, sans oublier la cadence plagale finale ; elle suit la cadence parfaite et comble souvent une longue pédale de tonique, et, chercher bien entendu si une cadence rompue ne traîne pas en route,
- d) - les modulations : il est nécessaire de signaler l'importance d'une cohérence dans l'utilisation d'une modulation qui s'effectue, dans le cadre de l'exercice uniquement, dans les tons voisins et à l'aide d'un accord commun aux deux tonalités.

Phase d'écriture

Il n'existe pas de recette à appliquer de façon automatique, cela dépend de beaucoup de facteurs : de l'œuvre en elle-même mais aussi du niveau du candidat et de sa faculté à entendre. Il est conseillé aux non-habitués de se concentrer sur les cadences en commençant bien entendu par la basse. La cadence est un point d'ancrage fort et logiquement incontournable avec lequel il est possible d'utiliser un enchaînement d'accord type. Cela aura pour but de réaffirmer l'idée de tonalité pressentie et de mettre en confiance le candidat sur ses capacités. Bien entendu une cadence ne s'improvise pas. Il faut avoir longuement étudié son fonctionnement aux travers de manuels d'analyse et d'écriture, dont une liste est proposée en fin de ce chapitre. Le mieux est de suivre des cours réguliers et/ou des stages.*

Une fois cette phase terminée, le candidat peut effectuer le reste de l'exercice. Là encore plusieurs méthodes s'opposent : celle consistant en un travail harmonique de remplissage vertical et celle mettant l'accent sur l'élaboration de phrases mélodiques plus horizontales. La meilleure façon d'opérer est d'allier la rigueur harmonique à la fluidité mélodique, afin de donner un ensemble cohérent agréable à chanter et à écouter.

Le tout demande une bonne dose d'entraînement basée sur un respect de certaines règles résumées ci-dessous mais qui gagnent à être approfondies et étudiées dans le détail :

- la cohérence des voix s'obtient par une facilité à chanter les enchaînements de notes ; privilégiez les mouvements conjoints, gardez les notes communes à la même voix,
- pensez à faire monter la sensible de la gamme à la tonique, ce qui naturellement équilibre le chant,
- le mouvement contraire entre les parties extrêmes (basse/soprano) reste le plus adapté à une œuvre qui se veut homogène ; il permet de plus d'éviter les intervalles augmentés entre ces deux voix,
- respecter les tessitures, la couleur des 4 voix-les écarts entre les voix.

En conclusion

Mieux vaut opter pour un travail simple mais rigoureux, que pour un désordre harmonique dans lequel les dissonances rivalisent avec les croisements de voix.** Gardez bien en mémoire le niveau demandé pour l'examen, un candidat du premier niveau peut briller avec des accords de trois sons fondamentaux et renversés. Les candidats du deuxième niveau veilleront à inclure quelques septièmes de dominante renversées ou non.

Les correcteurs jouent au piano lors de la lecture de la partition manuscrite. Ils s'attardent notamment sur la musicalité et la recherche esthétique effectuées par le candidat. À vous d'appriivoiser le style demandé en harmonisation libre.

Phase de relecture

Une relecture et un recopiage soignés concluent la session en permettant de faire monter toutes les sensibiles à la tonique et d'effacer les quelques octaves et quintes consécutives. N'oubliez pas de faire apparaître les modulations sur la copie au même titre que les altérations qui en découlent, et cela à toutes les voix.

Décidez en dernier lieu de laisser visibles ou non les chiffres d'accord, ils peuvent aider l'examineur à comprendre et pardonner une éventuelle faute de clé ou de tonalité, mais feront baisser la note s'ils ne correspondent pas à ce qui est écrit.

Bibliographie

Il faut pratiquer la musique par la lecture, l'écriture, l'écoute, le regard comme le faisait avec acharnement Jean Sébastien Bach ou Wolfgang Amadeus Mozart.

Voici pour conclure une liste d'ouvrages à consulter afin de préparer au mieux l'épreuve. Vous y trouverez des cours, des exercices et les explications précises des règles d'harmonie. L'écriture musicale et l'analyse sont deux domaines explicitement liés. Révisez vos accords, tonalités et cadences avant l'examen.

N'oubliez pas qu'un chef doit être capable de produire des arrangements pour son ensemble orchestral ou son chœur ; il doit savoir corriger les fautes maladroitement transcrites sur certaines partitions tout en écoutant et menant la ligne harmonique et mélodique. Voici deux points parmi tant d'autres qui font de l'harmonie un domaine incontournable de la direction d'orchestre.

Quelques repères...

Pour la théorie

"Théorie de la musique" de Donhauer, Éd. Henry Lemoine. On ne peut commencer l'écriture si on n'a pas assimilé les tonalités, les modulations, les cadences...

"Guide de la théorie de la musique" de Claude Abramont et Eugène Montalembert, Éd. Foyard, H. Lemoine. Véritable livre de chevet nanti d'une bibliographie très complète (147 pages !).

"Le lexique" (annotations et termes musicaux) de Alain

Bonnart, Éd. B.G. Editions.

"Théorie complète de la musique" de J. Chailley et H. Challan (en 2 volumes) Éditions Leduc.

Pour l'Harmonie (liste non exhaustive)

"Traité d'harmonie en 20 leçons" de Yvonne Desportes, Éd. Billoudot.

"Traité d'harmonie théorique et pratique" de Théodore Dubois, Éd. Heugel.

"Traité d'harmonie" de Rimsky-Korsakov, Éd. Leduc

"Traité d'harmonie à la portée de tous" de Pierre Daniderff, Éd. Paul Beuscher.

"Traité complet d'harmonie" de E. Durand, Éd. Leduc

"380 basses et chants donnés" textes et réalisations d'Henri Challan, Éd. Leduc.

"24 leçons d'harmonie" de Friboulet, Éd. Leduc

"Technique complète et progressive de l'harmonie (en 2 volumes)" de Julien Falk, Éd. Leduc.

"24 textes d'harmonie" de Duclos, Éd. Leduc

"L'harmonie en liberté (de la mémoire à l'improvisation)" d'Isabelle Derha, Éd. Billoudot.

"60 leçons d'harmonie analytique" de R. Dupré, Éd. Leduc

"Cours d'harmonie" de Michel Baron — [Http://www.multimania.com/mbaron/h-regles.htm](http://www.multimania.com/mbaron/h-regles.htm)

"Cours d'harmonie analytique" de R. Dupré, Éd. Leduc

"Guide de l'harmonie classique à l'usage des deux premières années d'écriture" de Alain Truchot, Éd. M. Combre.

"Clés pour l'harmonie" de Jo Anger Weller, H-L MUSIC

"Les Bases de l'harmonie (livres 1, 2 et 3) de Philippe Ganter, I.D. MUSIC

"Activités musicales" (textes à réaliser et réalisations en 4 parties) de E. Lejet, Éd. Henry Lemoine.

"24 leçons d'harmonie" de Beaucamp, Éd. Leduc

"Mélodies instrumentales à harmoniser" de Henri Challan, Éd. Leduc.

"Démystifier la théorie musicale" volume 1: comprendre l'harmonie sans souffrage de G. Charnoz, Éditions du Makor.

"Piano Jazz — les secrets de l'harmonisation pour la mélodie" de M. Stanichero et A. Reynaud, Éd. Paul Beuscher — Arpèges.

"Stier harmonie" avec k7 vidéo de E. Hoell, Éd. Henry Lemoine (existe aussi pour la théorie pratique).

"Exercices préliminaires à l'étude d'harmonie" de Roger Boutry, Éd. Leduc

Bitsch : - Précis d'harmonie tonale

- Exercices d'harmonie en 2 volumes

- Nouveaux exercices d'harmonie en 2 volumes

Deuiterne : 45 leçons d'harmonie, Éd. Leduc

Pierre Lantier, Paula Maurice (voir JMD)

Pour la création, l'improvisation, la connaissance de tous les styles

"Generibarubungar" de Erich Wolf, Éd. Breitkopf n° 6620.

"A nous de jouer" (en 3 volumes) de Jean-Philippe Delrieu, Éd. Chappell.

"Invitation à l'improvisation" (piano jazz) de Annick Chartreux, Éd. Van De Velde.

"Clés pour l'harmonie" (analyse, improvisation, composition) de Y. Anger-Weller, Éd. Henry Lemoine.

"Méthode d'improvisation et de violon jazz" de D. Lockwood, Éd. Salabert.

Consulter dans ces domaines chez Henry Lemoine le catalogue H.L. Music Improviser pour tous instruments d'Eric Boell (avec C.D.) I.D. Music.

Pour un travail en profondeur de l'oreille

"Formation musicale Willems (exercices réalisés par J. Chapuis) Éd. Pro-Musica

<http://www.association-willems.com>, e-mail: accueil@association-willems.com

"Sensibilité auditive 1" CD. F.W. 01

"Sensibilité auditive 2" (séries d'accords de 3 et 4 sons) CD. F.W. 02

"Sensibilité mélodique 1" CD. F.W. 03

"Sensibilité mélodique 2" CD. F.W. 04

"Sensibilité mélodique 3" CD. F.W. 05

Disponible à l'A.I.E.M. Willems 2285 routes des bois 69380 Dommartin

Tél. : 04 72 54 99 08 / Fax. : 04 72 54 99 12 — Ils ont un catalogue d'ouvrages pédagogiques très intéressants.

Pour le plaisir

Écoutez la polyphonie des XV et XVI^e siècles. Ces grands maîtres du choral — des messes polyphoniques — oratorios — requiems — passions — cantates — vêpres — magnificats — stabat mater, l'histoire de la musique obonde d'œuvres à 4 voix (allez au théâtre — aux concerts ; achetez cd, k7, dvd).

Savourez les chœurs d'opéra — Délectez vous des King Singers ; de l'Hilliard ensemble, du Golden Gate Quartet, du Barber Shop, de Po-woh, de la b.o. des Charistes...

Jouez les dictées à 3 et 4 voix de Noël Gallon (Éd. Jobert), les dictées à 2 voix suivies d'accords de 3 à 4 sons du même auteur.

Interprétez et goûtez les Choral-Gesänge de J.S. Bach, Éd. Breitkopf HR 3765

Dans ces 389 chorals, vous aurez l'occasion de vous imprégner "in vivo" des règles de l'harmonie.

Amusez-vous. En ne jouant que le soprano, chantez la basse (inversez)

Jouez à 3 voix (sauf le ténor), chantez le ténor (idem avec l'alto, le soprano ou la basse).

Faites les chanter par un chœur (une immersion harmonique vous fera prendre conscience des réalités des règles apprises).

Transcrivez-les pour votre orchestre.

Vivez ces euphonies sublimes de l'univers du choral harmonisé par ce grand maître!

Pour élargir ses compétences

(en relation avec l'orchestration et l'analyse) :

"Traité de l'arrangement" par Ivan Jullien, volumes I-II-les suivants sont à paraître (6 volumes) - Éd. Media Musique - Res. Champfleuri Bat i, 222, avenue Corot,

13014 Marseille, courriel :
mediamusique@france.com.

Lisez — relisez et écoutez les partitions d'orchestre et de chœur à 4 voix pour mieux percevoir les règles naturelles de l'enchaînement des sons à travers toutes les époques.

Déchiffrez — chantez

Les polyphonies vocales en F-M de J-P Joly (Éd. Henry Lemoine),

Le solfège des solfèges de Lavignac (fascicules 8A - 8B - 9A - 9B) Éd. H. Lemoine

La collection Chantador (Éd. Fuseau)

Les partitions de Chœur

Le répertoire du chœur mixte — Éd. Robert Martin

Admirez...

- Les 4 voix du quatuor à cordes et à vent
- Les trios de la section rythmique du jazz (piano - batterie - contrebasse)

- Les sonates en trio de l'époque baroque (comme les 3 mousquetaires, les musiciens sont 4)

Se cf. La collection de musique anciennes chez Fuseau (fac-similés — dirigés par Jean St Arroman).

Se cf. "Le pupitre", Éd. Heugel - Paris

Se cf. "Musique et musicologie", Éd. Minkoff (Genève - Suisse)

Amusez-vous avec Heinrich Creuzberg en réduisant, à la manière de Liszt, les partitions orchestrales pour le piano - Éd. Schott

Mais aussi...

Lisez les rapports des jurys annuels au sujet de cette épreuve pour les concours de professeur d'éducation musicale et de chant choral ainsi que ceux de l'agrégation - Se cf. Ministère de l'éducation nationale (site internet).

Inscrivez-vous dans une classe d'écriture d'un conservatoire : rien ne remplace le contact d'un spécialiste qui pourra vous conseiller la meilleure méthodologie.

Osez aller plus loin en personnalisant une mélodie populaire

- Exercices préparatoires pour l'accompagnement du chant populaire d'Yvonne Desportes, Éd. Max Eschig.

- Les éléments du langage musical de Jacques Chopuis - Éd. Pro-Musica, (Fribourg - Suisse).

Pour réfléchir...

Schönberg, le créateur en 1922 du dodécaphonisme, déclarait, à la fin de sa vie, qu'il restait beaucoup de choses à composer... en... do majeur. Pour confirmer, comment expliquer que la musique tonale soit encore de nos jours vivante et créatrice alors que l'atonalité ne soit pas encore assimilée par le grand public.

*cf. au site internet de la CMF/

**Beaucoup de candidats croient ténor et basse, laissent un intervalle de plus d'une dixième entre les voix d'hommes et les voix de femmes (essayer de l'appliquer en chœur !).

Paroles de chef... Bruno Walter

Paroles de chef... E. Deldevez

L'art du chef d'orchestre

Les notes et les directives de la partition définissent l'unité idéale que doit former la multitude des exécutants. Dans l'exécution, la main du chef d'orchestre le transforme en idée réelle. Son influence spirituelle, inspirée par l'œuvre, doit alors donner à cette unité réelle, c'est-à-dire sonore, une empreinte individuelle, le chef doit imprégner la production d'ensemble d'un caractère personnel.

Toute pratique artistique a une base artisanale. Ce n'est qu'avec des dispositions artisanales suffisantes et un apprentissage minutieux que l'artiste peut parvenir à la maîtrise de son art. Si ces dispositions lui font défaut, si elles sont négligées ou insuffisamment développées, sa production sera insatisfaisante, même s'il possède les plus grands dons artistiques. Un musicien très doué mais dépourvu des aptitudes spécifiques à la direction d'orchestre, ou sans expérience technique échouera... son exécution « tournera » ou du moins ne « prendra pas ». Les musiciens ne parviendront pas à se sentir en sécurité sous sa direction et ne le prendront pas « au sérieux ». Aucune compréhension de l'œuvre, aucune profondeur musicale ne pourront compenser un tel manque de correction matérielle et de précision technique dans une exécution : la maladresse de la main fera échec aux purs effets de l'œuvre.

Hachette littérature (extrait)

Une mise en scène dangereuse

« Les différents mouvements, que l'on peut appeler le langage du chef d'orchestre, se divisent en deux séries : la première, réservée aux signes indicateurs de nuances, d'expression, de division ou de subdivision de temps, résultant du sentiment individuel de l'artiste ; la seconde, formée des abus, des inutilités, des effets recherchés, qui ne sont qu'une personification du caractère du batteur de mesure. Cette partie, toute de mise en scène, a son côté dangereux. Un orchestre habitué à recevoir un avertissement individuel à chaque entrée d'instrument, à subir le martelage des temps, la subdivision élémentaire des valeurs, sous le coup sans cesse d'un rappel direct, soit pour les nuances, soit pour les attaques, soit pour un temps d'arrêt, etc., à la première infraction à ce système, de la part du chef, les entrées sont manquées, les nuances se confondent, le rythme se perd aussitôt, et de fausses attaques partent intempestivement de tous côtés. Et pour éviter ces erreurs grossières, le chef d'orchestre est obsédé de toutes parts, contraint de céder à des exigences nuisibles, maladroitement, et privé lui-même du sentiment qu'il doit communiquer aux exécutants ».

L'Art du chef d'orchestre, 1878 (extrait).

CINQ JEUNES FRANÇAIS
À L'EUROCHOR 2007...

Robert Combaz (à gauche)
entouré des représentants français

Du 4 au 12 août 2007 s'est déroulé la 25^e édition de l'Eurochor: Vingt-cinq ans que ce stage permet à des jeunes amateurs du chant venus de toute l'Europe de chanter ensemble et de travailler avec des professionnels. Cette année, c'est la Belgique qui fut à l'honneur avec la ville de Mechelen (Malines en français).

Nous étions soixante-dix chanteurs, âgés de 18 à 30 ans, répartis en dix nationalités (les Belges étaient évidemment les plus nombreux). La France a pu compter sur cinq valeureux élèves des classes de chant du Conservatoire national de Région de Grenoble : Marc Daniel, Benoît Dussauge, Clara Levy, Esther Mainieri et Juliette Moncada. Au dire des organisateurs et de certains participants habitués, cela faisait longtemps que la France n'avait plus été représentée. Avis aux amateurs !

et 'conductor' (en anglais) de l'ensemble Voces Nordicae. Ils nous ont proposé un répertoire varié, comprenant des œuvres de compositeurs flamands et scandinaves, du XVII^e siècle à nos jours, ainsi que d'autres morceaux plus 'jazzy' dont un spécialement arrangé pour les participants de l'Eurochor.

Nos journées étaient bien remplies et s'organisaient autour des 'rehearsals' (répétitions) et des repas que nous prenions en commun. La journée commençait généralement à 9h30 avec deux répétitions. Venait ensuite le déjeuner suivi par deux autres répétitions. Le soir nous dînions tôt, vers 18h30. Enfin, soit nous pouvions profiter du reste de la soirée soit nous étions repartis pour une dernière répétition jusqu'à 21h30. Et pour que tout cela se déroule au mieux, une personne, à la fois organisatrice, coordinatrice et médiatrice a donné de

son temps et de son énergie. Nous remercions donc Dimitry Goethals pour tout ce qu'il a fait pour nous.

Tout ce travail a été très intéressant et a abouti sur trois concerts. Le 10 août à Anvers, le 11 août au Cultuurcentrum de Mechelen et, pour finir, le 12 nous avons chanté à la cathédrale de Bruxelles, lors de l'office du dimanche. Impressionnant !

Après ce dernier concert, ce n'est pas sans émotion que nous avons dû nous dire au revoir. En train, en avion, en car, chacun est reparti vers son pays d'origine. Pour nous, ce fut comme à l'aller : le trajet en voiture, sur deux jours, avec un arrêt au camping municipal de Metz. Un long trajet, mais qui en valait la peine...

J. M.

Liens

<http://www.kaorenstem.be>
<http://www.vocesnordicae.se>
<http://www.kurtbikkembergs.be>
<http://www.agec.eu>



Eurochor 2008

Il se déroulera du 2 au 10 août 2008 à Brixen (Bolzano), sous la direction artistique de Prof. Erwin Ortner (Vienne) et son équipe. 70 choristes des pays membres de l'AGEC seront présents. Par l'intermédiaire de la CMF, 4 chanteurs âgés de moins de 30 ans pourront y participer (de préférence quatre voix différentes)

Au programme est prévu *Carmina Burana* de Carl Orff, ainsi qu'un programme européen.

Date limite d'inscription : 1^{er} avril 08.

Renseignements et inscription auprès de la CMF.

L'ASSOCIATION EUROPÉENNE DES CHORALES... en réunion à Brioude (Auvergne)



Les membres de l'AGEC
en réunion

La commission technique de l'AGEC s'est réunie à Brioude du 7 au 10 janvier 2008. Accueillis par Bernard Aury, président de la CMF et Robert Combaz, responsable de la commission chorale les membres de la commission technique de l'AGEC se sont retrouvés dans la magnifique salle du conseil municipal.

Différents points ont été abordés...

Le bilan des activités 2007 : symposium Kodaly à Budapest, concours pour jeunes chefs de chœur, Eurochor à Molines...

Les activités prévues pour 2008 : Eurochor à Bolzano (Italie) du 2 au 10 août, congrès fin mai à Brême (Allemagne), concours international pour chœurs en Serbie, Académie internationale pour jeunes chefs de chœur...

Les huit pays représentés sur les quatorze associations adhérant à l'AGEC ont évoqué leurs propres activités chorales : France, Hollande, Suisse, Autriche, Flandre, Sud-Tirol, Allemagne, Lichstenstein. Pour cette année 2008, quatre pays présentaient une œuvre pour le prix de composition : Serbie, Belgique, Hollande, Autriche. Le prix 2008 a été décerné à la Hollande avec *Chant d'amour* de Joost Kleppe.

La séance de travail s'est terminée par une conférence animée par Cécile Fournier sur le chant choral en France. La conférence a présenté le chant choral dans la pratique

ALLOCUTION LORS DE LA REMISE DU DIAPASON D'OR 2007 À HENRY LOCHE pour son œuvre *Visions fugitives* (extrait)

Le diapason d'or est un prix attribué annuellement par l'AGEC à une composition pour chœur, choisie parmi les envois de seize organisations chorales européennes. Le but principal de l'AGEC est de renforcer et d'approfondir la compréhension entre les nations par des échanges et de diverses initiatives au domaine du chant choral.

Avec une majorité convaincante le cycle *Visions fugitives* d'Henry Loche a été élu par les onze membres de la commission.

L'œuvre couronnée est composée en 2002 et n'a jamais été exécutée. À tort d'ailleurs comme le prouve cette élection. Ce soir, le Chœur Régional d'Auvergne nous présente donc une création.

Ce qui frappe le plus en lisant la partition, c'est la grande harmonie entre la musique élaborée et le texte, souvent lardé d'une pointe subtile d'humour. Cette unité est certainement due au fait qu'Henry Loche écrit lui-même la plus part de ces textes.

amateur dans l'éducation nationale et dans l'enseignement spécialisé. Très appréciée par les membres présents, cette conférence a suscité de nombreuses questions, tant le sujet était vaste et complexe.

Le vendredi soir, nous avons assisté à un concert choral à la Halle aux grains avec la participation de la chorale adulte de l'école de musique et du chœur régional d'Auvergne.

Sous la direction de Blaises Plumettas, le chœur régional nous a gratifié d'un programme très varié et de très haute qualité. Le moment important de la soirée fut la création de *Visions fugitives* d'Henry Loche, œuvre qui a obtenu le diapason d'or au concours de composition de l'AGEC 2007.

C'est en présence du maire de Brioude, de Bernard Aury, de Michaël Scheck, président de l'Agec et d'Urbain Van Asch, président technique AGECE, qu'Henry Loche s'est vu remettre le Diapason d'Or.

Le chœur régional d'Auvergne a su parfaitement rendre l'atmosphère voulue par le compositeur de *Visions fugitives*. En clôture de ce séjour de travail, le maire de Brioude a reçu les participants à l'Hôtel de Ville.

Le quatuor d'accordéons de l'école de musique a agrémenté cette réception d'une magnifique prestation musicale.

Robert Combaz,
responsable de la commission chorale

Permettez-moi d'illustrer ceci avec une citation de la chanson *La cigale et la fourmi* (celles d'Henry Loche bien entendu, non pas celles de La Fontaine) : Les deux protagonistes ont vieilli et sont devenus des amis « depuis ce bon La Fontaine » et la cigale nous dit : « Lorsque je suis revenue quand la bise a disparu, cette petite fourmi s'est trouvée toute transie, et n'avait rien à manger. C'est grâce à mes droits d'auteur que j'ai touchés cet été, que j'ai pu l'aider. Et ce pauvre La Fontaine, sans lui faire de la peine, se trouve bien marié dans un coin de paradis ». Non seulement l'humour nous parle dans ces textes mais aussi des évocations impressionnistes. Jugez-en vous même dans cet extrait de la chanson *Dans la steppe immense* :



Henri Loche est né à Paris le 18 janvier 1929. Dès l'âge de 17 ans, il est entré au Cours normal où il fut l'élève de Robert Planel. C'est grâce à cet homme remarquable qui incarnait la musique, qu'il s'est très tôt dirigé vers la composition musicale. Quelques années plus tard, après l'obtention du Capes d'éducation musicale (en 1951), il

entra au Conservatoire national supérieur de musique dans la classe d'Henri Challan, musicien et pédagogue exceptionnel. Il obtint son Prix d'harmonie en 1954. Il enseigna alors l'éducation musicale dans les écoles de la Ville de Paris, puis au lycée Bergson (Paris XIX^e) où il eut l'occasion de montrer, à son tour, ses talents pédagogiques.

Appelé à la direction du conservatoire municipal du XIX^e en 1973, il assura cette fonction jusqu'en 1994. C'est pour les élèves de ce conservatoire qu'il composa de nombreux contes musicaux ainsi que des pièces pour différents instruments. Directeur regretté aujourd'hui, tant par les professeurs que par les élèves et leurs parents, on peut dire qu'il sut allier de façon magistrale l'enseignement de la musique et l'atmosphère délicate qui doit normalement l'accompagner.

Avec sa cantate *La Nuit des Songes*, il obtint le Prix de composition chorale d'Île de France en 1992. En 2007, il obtint le Diapason d'Or décerné par l'association européenne des chorales (AGEC) qui réunit onze pays pour son œuvre *Visions fugitives* proposée par la CMF pour représenter la France. Que ce soit dans ses partitions pour orchestre, piano, musique de chambre, ou dans ses ouvrages lyriques, Henri Loche écrit une musique simple, qui chante, avec des harmonies raffinées teintées d'un peu de nostalgie et d'une pointe d'humour. Il écrit ses textes lui-même, tant pour les contes que pour les cantates, les opérettes, ou son opéra : *Le Prêcheur et la Sorcière*, ce qui donne à l'ensemble de ses œuvres un aspect particulièrement homogène. Indépendante de toute chapelle, son œuvre se situe dans la tradition de la musique française du XX^e siècle.

dans la rue ? Chanson qui commence avec la sonnerie bien connue du Big Ben à Londres et qui continue, inévitablement, avec 'tic-tac'.

Chaque chanson a son propre caractère et ces propres qualités. Toutes méritent notre attention et appréciation. Il est certain que la découverte vous donnera du plaisir et pleine satisfaction, il suffit de rester ouvert et d'écouter non seulement avec ses oreilles, mais avec tout son cœur.

L'AGEC est heureux de pouvoir contribuer à la promotion de cette œuvre et ceci au niveau Européen. Et c'est donc avec fierté que nous remettons le « Diapason d'Or 2007 » de l'AGEC à Henry Loche pour sa composition *Visions Fugitives*.

Le prix est bien mérité et nous l'en félicitons.

Urbain Van Asch,
président de la Commission de musique

« Dans la steppe immense apparaît dans le lointain,
Une forme étrange dans l'ombre de la nuit.
C'est un cavalier qui tient dans les bras le corps d'une femme inerte.
Un pauvre corps meurtri...
... La pâleur du visage et la clarté lunaire
Lui donne un air de sainte... »

Cette impression est renforcée encore par l'alternance de longues notes blanches — pensez au mots "lointain" et "immense" — et des séries de croches, chaque fois dans d'autres voix. Comme une sparterie, ces mélodies parcourent la chanson, de bas en haut, et forment un jeu passionnant de demande et réponse.

Que puis-je encore ajouter à tout ceci, afin de vous expliquer le pourquoi et le bien fondé de l'élection de *Visions fugitives* ? Serait-il l'histoire de l'escargot qui tombe amoureux d'une colombe et qui voudrait pouvoir voler et planer comme elle ? Ou celle de *La pendule*

L'ŒUVRE EN QUELQUES MOTS...

Les *Visions fugitives*, sortes de flashes musicaux, sont constituées de cinq chœurs mixtes à cappella.

À l'exception de *Dans la steppe immense* qui évoque une vision funèbre, dans l'esprit du Roi des Aulnes, les quatre autres pièces font appel à l'imagination de scènes humoristiques, fantaisistes et débridées.

Et si soudain le ciel est un chant d'amour et d'espoir à la belle aux cheveux de jais. *L'escargot amoureux* rêve de séduire une colombe et se voit, pendant quelques instants, transformé en un bel oiseau, avant de revenir à la triste réalité.

La cigale et la fourmi est un clin d'œil à ce cher La Fontaine, à contre courant. La vieillesse et la sagesse les réunissant.

Une pendule dans la rue termine ces visions fugitives en une évocation insolite. La vieille pendule en appelle au peuple pour se venger d'un horloger et aussi pour retrouver un peu de liberté.

VALEURS ET REPÈRES par Guy Dangain

Mettre la musique au premier rang des arts est une entreprise hasardeuse et discutable. En effet tous les arts peuvent être mis à la même hauteur puisque tous élèvent l'être humain par delà lui-même. Mais de part leur sens artistique et philosophique, certains grands génies de la musique ont osé émettre leur opinion.

Ludwig von Beethoven (1770-1827) - La musique est une révélation plus haute que toute sagesse et toute philosophie ; qui pénètre le sens de la musique, sera libre de toute misère où se traînent les hommes. Venue du cœur elle retourne au cœur.

Emmanuel Chabrier (1841-1984) - La musique, il faut que ce soit beau pour tout le monde, tout de suite, et beau tout le temps.

Camille Saint-Saëns (1835-1921) - La musique c'est que les vrais musiciens trouvent les belles harmonies, comme les belles mélodies spontanément, sans que la 'science' n'ait rien à y voir.

Henri Rabaud (1873-1949) - La musique a une signification en soi. Cette signification ne peut se traduire exactement par des mots. Elle exprime, elle évoque des états de conscience dont la variété défie tout vocabulaire et qui n'ont d'autre moyen d'expression que la musique.

Maurice Ravel (1875-1937) - Je n'ai jamais éprouvé le besoin de formuler, soit pour autrui, soit pour moi-même, les principes de mon esthétique. Si j'étais tenu de le faire, je demanderais la permission de reprendre à mon compte les simples déclarations que Mozart a faites à ce sujet. Il se bornait à dire que la musique peut tout entreprendre, tout oser et tout peindre pourvu qu'elle charme et reste enfin toujours de la musique.

Paul Valéry (1871-1945) - La musique entre tous les arts, est le plus près d'être transposé dans le monde moderne. Sa nature et la place qu'elle tient dans le monde la désignent pour être modifiée dans ses formules de distribution, de reproduction, et même de production. Elle est de tous les arts le plus demandé, le plus mêlé à l'existence sociale, le plus proche de la vie dont elle anime. Qu'il s'agisse de la marche ou de la parole, de l'attente ou de l'action, elle sait en ravir, en combiner, en transformer les allures et les valeurs sensibles.

Napoléon (1769-1821) - De tous les arts, la musique est celui qui a le plus d'influence sur les passions, celui que le législateur doit le plus encourager.

... Une façon d'éclairer...

DE LA MUSIQUE AU LOGIS À LA MUSICOLOGIE (Souvenirs d'un musicologue)*



Frédéric Robert,
musicologue

À ma chère Micheline
(sans qui je ne serais pas devenu tout à fait ce que je suis.)

Avant-propos

“C’était en 1930, j’avais quatre ans. Mes parents, bien que n’étant pas musiciens, avaient sans doute décelé en moi des dispositions pour la musique, puisqu’ils avaient eu l’idée de me faire apprendre le piano. Ma mère me conduisit donc un jour chez un professeur, Madame Lafarge, qui habitait non loin de chez nous, et dont je ne sais d’ailleurs plus comment elle ovoit eu l’adresse.

C’est ainsi que je pris le chemin du 84 de la rue Lecourbe. Ce chemin, j’al-

lais continuer à l’emprunter pendant treize ans ; il fut le début d’une grande aventure puisqu’il déboucha sur le choix que je fis, à 17 ans, de me consacrer à la musique.

La famille Lafarge habitait une ancienne maison basse, miraculeusement préservée, comme on en trouvait encore dans le quinzième arrondissement à cette époque, située au fond d’une allée qui se frayait son chemin entre les immeubles de la rue Lecourbe et le mur de séparation des ateliers de construction d’ascenseurs Édoux-Samain. Cette maison était attenante à un jardin où poussaient cerisiers et lilas et où se prélassaient deux ou trois chats.

Aux beaux jours, lorsque les fenêtres étaient ouvertes et que j’attendais le moment de ma leçon dans le jardin, j’entendais parfois un débutant qui jouait - sous l’œil vigilant d’Yvonne, une des filles d’Henriette Lafarge - ses “rythmiques” (on appelait ainsi de petits morceaux à quatre mains composés spécialement par Charlotte, la sœur d’Yvonne). Ces “rythmiques”, que de fois les ai-je entendus ! Ils ont bercé mon enfance et j’eusse été capable encore à l’heure actuelle, s’ils n’avaient été conservés, de les récrire intégralement.

Car l’enseignement de Mme Lafarge était basé sur la pratique du piano à quatre mains et c’est au piano à quatre mains, avec la “méthode Lafarge”, que j’ai commencé l’étude de cet instrument.

Que cette étude se déroulait sans difficultés, voire comme un jeu - car j’attendais avec impatience le moment des leçons qui étaient pour moi un bonheur - ne m’étonnait nullement ; n’ayant connu d’autre apprentissage que par la méthode Lafarge, je n’imaginais pas qu’il en existât de différents, et l’on m’aurait bien étonné si l’on m’avait parlé de “technique” ou d’exercices... ou de solfège !

Non que l’étude de cette discipline - réputée comme aride - fut négligée, mais, comme Monsieur Jourdain avec la prose, je faisais du solfège sans le savoir. Au fur et à mesure de mes années d’études, la solution des différents problèmes de la technique musicale - intervalles, altérations, rythmes, etc. - m’était donnée lorsque le besoin s’en faisait sentir, et toujours d’une manière pratique.

Dès que je fus en mesure de jouer seul un peu convenablement, ma leçon commençait toujours par une lecture à quatre mains.

J’ai connu ainsi la plupart des symphonies de Beethoven, Mozart, Schumann, bien des ouvertures et autres œuvres symphoniques célèbres au piano à quatre mains avant de les découvrir - bien plus tard - à l’orchestre. J’ai eu l’oreille formée sans être astreint à la former. Sans connaître le nom des accords, ni leur chiffrage, je fus peu à peu familiarisé avec leur sonorité, sensibilisé à leurs enchaînements et à leurs modulations.

Certes, je ne saurais prétendre que cet enseignement m’a conduit jusqu’aux portes du Conservatoire de Paris ; il a bien fallu, à un moment donné, qu’une étude plus traditionnelle du piano et, plus tard, de l’harmonie et du contrepoint, vienne prendre le relais de la méthode Lafarge : c’était normal ; cette méthode n’a jamais prétendu tout résoudre. Mais elle avait préparé le terrain et facilité le chemin sur lequel j’allais m’engager définitivement.

Il est souvent difficile - et toujours inutile - de nous demander ce que nous aurions fait si notre vie avait suivi un cours différent. Si je n’avais pas connu Henriette Lafarge, peut-être fussé-je devenu tout de même un musicien professionnel... mais peut-être aussi que, rebuté par un professeur maladroit et par l’aspect rébarbatif du b-a-ba musical traditionnel de l’époque, eussé-je fait tout autre chose ; je n’en sais rien. Ce que je sais, par contre, c’est qu’Henriette Lafarge, par son enseignement, a su éveiller en moi et préserver cet amour de la musique qui ne m’a jamais plus quitté. Et je puis témoigner, à travers mon expérience personnelle, que son livre n’est pas le fruit de spéculations intellectuelles abstraites, mais la conséquence d’une expérience dont je peux parler puisque je l’ai vécue moi-même, et qui me semble devoir être plus largement connue qu’elle ne l’a été jusqu’à maintenant, car les réflexions et observations qu’Henriette Lafarge a consignées dans cet ouvrage sont, plus que jamais peut-être, d’actualité”.

Jacques Castède, Grand Prix de Rome de composition musicale,
professeur honoraire au Conservatoire national supérieur de Musique.

PREMIÈRE PARTIE : Lancer d’une trajectoire

CHAPITRE PREMIER

DE MA NAISSANCE À LA LIBÉRATION (1932-1944)

“ Il est un âge dans la vie
Où chaque rêve doit finir,
Un âge où l’âme recueillie
A besoin de se souvenir.

Frédéric Bérat : *Ma Normandie* (1835)

“ Souvenirs : relation qu’on entreprend
quand on commence à perdre la mémoire.

Miguel Zamacoïs : *Pinceaux et stylos* (1947)

Je ne suis pas superstitieux. Et pourtant !... Ne se plaisait-on pas dans ma famille à dire que j’étais né sous le signe 2 : le 22^e jour de la 32^e année du 20^e siècle - 200 ans, jour pour jour après Georges Washington ! - à Paris qui comptait alors près de deux millions d’habitants, 42 Quai des Célestins, au deuxième étage et à deux heures de l’après-midi... à quoi je me suis diverti à ajouter que j’étais le second enfant de deux personnes : André

Wurmser - qui était le deuxième de trois garçons - et Louise Cassou, sœur cadette de Jean Cassou, précision aujourd'hui nécessaire alors que se développent l'éducation monoparentale et la fécondation in vitro ! J'avais deux ans en 1934 lorsque ma famille vint habiter Quai d'Anjou dans un appartement qui donnait, lui aussi, sur la Seine. Mme André Salmon s'était aperçu - au moment d'accrocher ses tableaux ! - que ce spectacle la rendrait vite neurasthénique. D'où l'acquisition rapide et à un prix dérisoire de ce bel appartement où l'ami d'Apollinaire avait installé à ses frais tout le sanitaire. On y accédait par un escalier muni d'une rampe de chêne mais avec une cage, ce qui était plus rare, même en bordure de cette Île Saint-Louis construite au temps de Mazarin. D'où la fréquente citation de cet escalier - photos à l'appui - dans les manuels d'architecture. Le chiffre 2 m'aura poursuivi toute ma vie durant : j'avais douze ans, en 1944, quand j'entrais en sixième au Petit Lycée de Toulouse et vingt ans, en 1952, quand je devins élève au Conservatoire de Paris. Celle qui allait devenir mon épouse était la seconde de deux enfants, née un jour du douzième mois de la 32^e année du 20^e siècle. Ma sœur devait mourir en 2002. Après avoir été le second à venir au monde, je serai, par la force des choses, le second à disparaître. En 2012 ? en 2022 ? en 2032 ? Cette dernière hypothèse est la moins vraisemblable, encore que, avec l'augmentation des centenaires !...

Mes premiers souvenirs musicaux ? je les dois d'abord, et c'est le lot de ma génération, à la T.S.F. qui me fit découvrir, avec émotion, le *Concerto* de violon de Beethoven et la *Symphonie inachevée* de Schubert puis, avec enthousiasme le *Boléro* de Ravel. Ensuite, je dois à ma mère, qui chantait en s'accompagnant au piano, la révélation de maints chefs d'œuvre de la mélodie française et du lied, avant tout les grands cycles romantiques : *Le Voyage d'hiver* (*Winterreise*), *La Belle Meunière* (*Die schöne Müllerin*) de Schubert et *Les Amours du poète* (*Dichterliebe*) de Schumann. Le temps n'était pas après tout si éloigné où ma grand-mère Cassou, en ce début du XX^e siècle qui ignorait la T.S.F. et le

disque, se mettait au piano le soir pour jouer le répertoire lyrique italien du XIX^e siècle et aussi des pièces du genre paraphrases de Thalberg, d'une réelle difficulté d'exécution comme le lui fit observer ma tante Ida (Cassou) Jankélévitch, lauréate du Conservatoire, ancienne élève de Marguerite Long. C'est elle qui devait créer, en 1937, avec Marcelle Meyer, le célèbre *Scaramouche* à deux pianos de Darius Milhaud que je ne devais rencontrer que longtemps après. Je n'ai pas connu non plus à cette date Bohuslav Martinu pour qui mon père devait rimer le livret d'*Alexandre bis* en vue de l'Exposition Universelle de 1937¹⁾. Je n'ai pas connu davantage Maurice Jaubert, le musicien de film qui allait être tué au front en 1940 et que mes parents fréquentèrent plus souvent encore chez des amis, les Moreau, qui habitaient la maison voisine du Quai d'Anjou et leur firent rencontrer l'aviateur Jean Mermoz²⁾. Du moins aurai-je eu la chance inespérée, à l'Exposition Universelle, de sauter de joie sur les genoux de la famille Casadesus !

Pour des raisons de santé - ou d'autres mobiles d'ordre psychologique ? - ma mère m'avait retiré de l'école maternelle de la rue Poutier. Jusqu'à la déclaration de guerre de 1939, je fus instruit en marge de toute scolarité et vécu, le plus souvent, hors de Paris où je fus amené, cependant, à étudier le piano pour des raisons musico-thérapeutiques et par la méthode de transmission directe qu'enseignaient Mme Henriette Lafarge et sa fille Yvonne. De cette élève et assistante de Marmontel fils, Jacques Castérède devait également recevoir sa première formation³⁾. La méthode en question eut pour effet bénéfique de stabiliser en moi une fébrilité extrême.

Mes souvenirs antérieurs à la guerre sont épars et brouillés, tels ceux de manifestations du Front Populaire comme le défilé du 14 juillet 1936 arrivant Place de la Bastille où nous avions déjeuné au restaurant de la Tour d'Argent, à présent remplacé par celui des Grandes Marches voisin de l'Opéra Bastille. Je me souviens encore d'actualités sur la guerre d'Espagne dont ma

famille suivait le déroulement sur une carte fixée au mur de la salle à manger. Je devais aussi avec ma mère assister à un gala donné pour les enfants espagnols au Théâtre de la Porte Saint-Martin. À l'Exposition Universelle de 1937, je fus naturellement impressionné par le groupe statuaire de Vera Moukhina *L'ouvrier la kolkhoziennne* surmontant le pavillon de l'U.R.S.S. et qui semblait narguer le sinistre aigle à croix gammée de celui de l'Allemagne nazie. Passé la drôle de guerre où mon père fut mobilisé - ma mère étant obligée pour subvenir aux besoins de la famille de travailler chez un éditeur franco-espagnol - je me trouvais à Flogny, bourgade de l'Yonne sise près du canal de Bourgogne, avec ma grand-mère Wurmser, ma grande tante et mon grand oncle Eisemann⁴⁾ quand, un mois après l'offensive allemande du 10 mai 1940, un télégramme de ma mère m'annonçait sa venue avec ma sœur et ma grand-mère Cassou. Elle venait me reprendre pour gagner le sud-ouest dans deux voitures conduites l'une par Jacques Axel, conseiller juridique et plus tard exécuteur testamentaire de mon père, l'autre par sa femme Suzanne qu'accompagnait leur domestique. Cet exode se passa par bonheur sans encombre, autrement dit, nous aurons évité de justesse les mitraillades de la Luftwaffe. La première nuit nous mangeâmes sur un banc dans une grange, non loin de Châteauroux. Le fermier, à qui nous avions demandé l'hospitalité, en nous excusant, nous avait rassurés car les réfugiés précédents étaient douze et, s'était-il empressé d'ajouter, il y avait parmi eux une comtesse ! Tati, comme j'appelais ma grand-mère Cassou - que ma sœur toujours grave, avait tenté, sans succès, de me faire appeler Mme Cassou - Tati, donc, comme tout le monde s'était mis finalement à l'appeler, ne perdit pas une nouvelle occasion de prouver son irrésistible humour andalou en soupirant : « Et dire qu'il a fallu que j'attende d'avoir soixante-dix-huit ans pour être obligée de coucher sur la paille ! ». Quand mes parents étaient venus de la mairie du IV^e me déclarer après ma naissance, et lui dirent m'avoir prénommé Frédéric Robert Léopold, ne s'était-elle pas écrié : « Il manque Habsbourg

»). Je me porte garant de la fidélité du portrait qu'en a tracé mon père dans la préface pour la réédition de sa parodie de roman policier *L'assassin est mort le premier*⁵⁾.

Le 10 juin 1940, alors que la Wehrmacht défilait sur les Champs-Élysées, nous avions atteint Saint-Paul de Mamiac par Penne du Tarn, un hameau situé à la limite nord-ouest du Tarn et du Tarn et Garonne, au-dessus des gorges de l'Aveyron. Nous devions y rester jusqu'à la Libération, tout en étant, avec un père juif et communiste, à la merci de l'occupant qui, à défaut d'avoir saisi un seul des miens, vida littéralement notre appartement parisien. Ce que furent ces quatre années pour mes parents, je ne peux mieux l'exprimer ici que ne le fit mon père participant, comme Jean Cassou et d'autres écrivains ou journalistes, à une enquête de *L'Humanité* intitulée *Lire le pays* et partiellement reprise en volume sous le même titre⁶⁾. En ce qui me concerne, aussi paradoxal que cela puisse paraître, la guerre m'aura permis une vie sociale et une scolarité normales dans une école construite sous Jules Ferry et dont la première institutrice Mme Gervais dite Mémé, qui devait mourir presque centenaire, avait eu pour élèves les parents des filles et garçons qui allaient être mes camarades de classe. Certes, le confort de cette école était des plus réduits : pour l'hiver, il n'y avait qu'un poêle suivi d'un long tuyau démesuré et dans lequel on ne pouvait faire tenir qu'une bûche. J'ai encore connu cela au Petit Lycée de Toulouse, dans les deux années qui suivirent la Libération. Mais n'anticipons pas !...

Durant le terrible hiver 1940-1941, je me souviens être arrivé une fois le premier et avoir été invité par l'instituteur, M. Martinez, à allumer le poêle, tâche pour moi éminemment ardue ! Aussi ne suis-je plus arrivé par la suite qu'à l'heure exacte ! Et, cette fois, en toutes saisons, les « grands » étaient conviés, par équipes de roulement, à balayer après les classes le plancher de bois où l'on traçait au préalable, avec un grand entonnoir à goulot étroit, des cercles irréguliers et emmêlés (d'aucuns auraient parlé de signes cabalistiques !)

censés limiter les nuages de poussière qui s'élèveraient au passage du balai ! Cet instituteur, puis deux institutrices, Mme Enjalbert et Mlle Herbière, se seront succédés pour enseigner à trois voire à quatre niveaux réunis dans une même salle. Les leçons de chant auxquelles je prêtais, on s'en doutait, une attention particulière, se passaient toujours au son d'un violon et il m'est arrivé d'apprendre des chansons en langue occitane dont je me souviens aujourd'hui encore, alors qu'au bout de quatre ans, je n'ai retenu que des bribes de ce patois encore en usage - les parents ne s'adressant à leurs enfants en français que depuis une date relativement récente.

Mes seules sources d'information musicale étaient, soit la T.S.F., soit mes parents - ma mère devant mettre à l'épreuve sa mémoire pour m'initier, et cette fois sans piano, à son répertoire vocal de chambre, déjà évoqué, comme à ses ouvrages lyriques préférés : *La Damnation de Faust* (d'où ma passion pour Berlioz), *Carmen*, *Boris Godounov*, *La Walkyrie*... On me permettra en passant, à propos des lieder romantiques, cette remarque : ma mère, ignorante comme je le suis resté de la langue allemande, chantait les cycles de Schubert et de Schumann dans des traductions qui n'étaient certes pas toujours exemplaires. Quoique l'on puisse penser de ces « versions françaises » soumises au carcan de l'adaptation chantée, aurais-je été pareillement ému par ces musiques si je les avais entendues autour de ma dixième année dans le texte original et sans le comprendre à un âge où chacun sait que le fond importe décidément plus que la forme ?⁷⁾. Il est permis d'en douter comme de l'émotion que les lieder de Schubert, entendus pour la première fois en France, auraient provoquée si, malgré le talent d'Adolphe Nourrit accompagné par Liszt, ils avaient été, précisément, chantés dans leur langue d'origine ?⁸⁾. Ma pratique, toute passive de la musique, devait se prolonger jusqu'à la quinzième année. D'aucuns se sont étonnés que je n'aie pas acquis une formation d'instrumentiste. Comment cela aurait-il été possible à Paris où je risquais d'être évincé du Conservatoire comme le furent les

élèves et professeurs israélites, quand je ne risquais pas tout simplement et à tout moment d'être déporté ? Alors qu'avant la guerre, je n'avais pratiquement pas mis les pieds dans une salle de concert, j'assistais à un récital Chopin-Liszt donné par Jacques Dupont dans un cinéma de la rue du Taur, proche de la place Saint-Sernin, à Toulouse, et à une représentation, au Théâtre du Capitole, de *La Damnation de Faust*, lors d'escapades dans cette ville où ma sœur, après avoir été bachelière à Montauban, avait commencé ses études supérieures d'espagnol.

(à suivre)
F. R.

Notes

- 1) André Wurmser : *Fidèlement vôtre*, Grasset, 1979, pp.166-167.
- 2) François Porcile : *Maurice Joubert, musicien papoulaire ou maudit ?* Éditions François Réunis, 1971. Voir aussi notre article : *Il y a vingt ans : deux espoirs...* (Maurice Joubert et Jehan Alain), dans *Les Lettres Françaises* du 23 au 29 juin 1960.
- 3) Henriette Lafarge : *L'art de développer le sentiment musical chez l'enfant et pour améliorer « l'anormal »*. Édité par l'Association des Amis d'Henriette Lafarge - Avant-propos de Jacques Costérède (hors commerce).
- 4) André Wurmser : *L'éternel, les juifs et moi* (avec une lettre liminaire de Roland Leroy), Le Pavillon, Roger Marion édit. 1970.
- 5) André Wurmser : *L'assassin est mort le premier*, Éditions François Réunis, 1963.
- 6) *Lire le pays / Balades littéraires*, Le Passereau, Nantes, 2004 (pp.404-408). Préface d'Edmond Charles-Roux. Avant-propos de Charles Silvestre / Postface de Patrick Le Hyaric.
- 7) Voir notre chronique : *Petite dissertation à l'usage des chanteurs, des snobs et des dames-du-monde-qui-ont-une-belle-voix*, dans *Europe*, octobre 1955, pp.163-165.
- 8) Frits Noske : *La mélodie française de Berlioz à Duparc*, Presses Universitaires de France, 1964 et notre compte-rendu dans *Europe*, janvier-février 1956, p.211 et sq.

* Note de la rédaction

Notre collaborateur Frédéric Robert, dont nos lecteurs ont pu lire, entre 1988 et 2006, les articles traitant du répertoire des harmonies ou des livres sur la musique, nous a confié la pré-publication de ses mémoires : ceux d'un musicologue qui risque fort d'être, sauf erreur, les premiers dans les annales de la musicologie...

* Note de l'auteur

À partir du Chapitre IV, la chronologie n'était plus rigoureusement observée, le lecteur ne devra pas s'étonner de renvois ou de répétitions pratiquement inévitables.



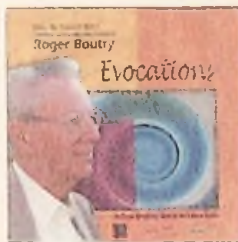
la discothèque d'or de Francis Pieters

Un grand nombre de nouveautés nous oblige à restreindre nos critiques afin de vous présenter le plus grand nombre de nouveautés intéressantes. Dommage, car les producteurs innovent pour les Fêtes, mais ne tiennent pas compte des échéances à respecter pour que les critiques puissent paraître avant les Fêtes de Fin d'Année. Heureusement, rien ne vous empêche d'offrir ou de vous offrir ces disques vers la fin de l'hiver.

⊙ ROGER BOUTRY – ÉVOICATIONS

Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides. Chefs invités : Roger Boutry et Alain Crepin. Trombone, Jean Raffard. Quatuor de Saxophones Luxembourgeois.

Disques Robert Martin CD 076 RM.



l'orchestre d'harmonie de la Garde Républicaine de Paris de 1973 à 1997, mais surtout comme compositeur innovant qui a enrichi le répertoire original. Voici cinq œuvres de Boutry à découvrir éditées chez Robert Martin. L'éditeur a fait appel au Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique des Guides de Bruxelles pour interpréter ces pièces fort intéressantes sous la direction du compositeur. N'oublions pas que le piano est l'instrument de prédilection de ce grand compositeur qui a obtenu un Premier Grand Prix de Rome en 1954 et fut primé lors du premier concours Tchaïkovski pour piano en 1958. Roger Boutry interprète donc lui-même au piano ses *Variations sur un Thème Imaginaire*. Il s'agit de huit courtes variations originales sur un thème plutôt classique, suivies d'une neuvième variation plus élaborée dont le tempo lent et l'expressivité contraste fortement avec les huit précédentes. Le final peut être qualifié tout

simplement de « brillant ». *Évoications* pour orchestre d'harmonie (*Accueil des Dieux – Incantation des guerriers – Épopée*) nous plonge dans un univers sonore très coloré, inspiré de musiques d'Extrême Orient. Cette œuvre dont l'orchestration est très riche vous tient en haleine et l'on remarque le très beau solo pour saxophone soprano. Pour *Trombonera* le compositeur a fait appel à l'excellent soliste Jean Raffard dont la carrière comme trombone solo s'étend de la Garde Républicaine au Concertgebouw Orkest d'Amsterdam. Roger Boutry a orchestré sa pièce, conçue à l'origine pour trombone et piano, pour quintette de cuivres et quintette à vents. Ce dixtuor à vents met effectivement fort bien la sonorité du trombone en évidence dans ce morceau d'abord récitatif qui se mue soudainement en un mouvement jazzy rythmé interrompu par un nouveau passage lyrique. *Éclats d'Azur* pour quatuor de saxophones et orchestre d'harmonie nous permet d'entendre le Quatuor de Saxophones Luxembourgeois, composé d'anciens élèves d'Alain Crepin du Conservatoire Royal de Bruxelles. La première partie fascine par son rythme obsessionnel, la deuxième charme par son lyrisme expressif, tandis que la troisième partie éblouit par la virtuosité des solistes. Cet excellent disque se termine avec *Métachrome* mettant en évidence différents groupes d'instruments de l'orchestre d'harmonie qui présentent les différents thèmes et motifs dans cette belle œuvre caractérisée par l'utilisation subtile des nuances. Il suffit d'ajouter que Roger Boutry nous a communiqué sa toute grande satisfaction d'avoir travaillé avec le Grand Orchestre d'Harmonie des Guides de Bruxelles.

ORCHESTRE DE LA MUSIQUE DE L'AIR

Direction, Claude Kesmaecker. Trombone, Michel Bequet.

MA 002



Cela faisait plusieurs années que la Musique de l'Air de Paris n'avait plus sorti un bon disque. Voici un excellent enregistre-

ment, qui a mis un certain temps à sortir, consacré au trombone avec le grand tromboniste français Michel Bequet dont la réputation n'est plus à faire. L'orchestre d'harmonie de la Musique de l'Air, plutôt réduit en faveur d'autres ensembles au sein de la formation, accompagne le soliste virtuose dans quatre (excellentes) transcriptions du chef d'orchestre Claude Kesmaecker et une composition originale pour orchestre d'harmonie. D'abord, il y a deux classiques du répertoire français pour trombone (et piano à l'origine). La *Pièce en mi bémol* (1907) du compositeur breton Guy Ropartz (1864-1955) - dont nous connaissons *2 Pièces pour quintette à vents* (1924) - a été imposée au concours de sortie du Conservatoire de Paris en 1908. Le *Morceau symphonique* (1902) d'Alexandre Guilmant (1837-1911) a été composé pour la classe de trombone de Paris où il fut imposé en 1902. Grâce à ses magnifiques belles phrases lyriques et son thème d'allegro brillant, ce morceau est resté une pièce favorite impérisable du répertoire international. Hormis des pièces pour cuivres-dont deux *Nonettes pour Cuivres* (1839)-, le compositeur Ferdinand David (1810-1873) nous a laissé le splendide *Concertino pour trombone* (opus 4) en trois parties dont une marche funèbre centrale. Cette belle œuvre romantique est également une pièce favorite du répertoire de trombone international. Puis, il y a la *Sonate* écrite par Georg Friedrich Händel (1685-1759) pour deux violoncelles (malheureusement non spécifiée !) et transcrite pour deux trombones et orchestre d'harmonie. Bruno Flahou rejoint son professeur Michel Bequet pour cette interprétation impressionnante. Pour conclure, il y a le *Concerto pour trombone et orchestre d'harmonie* écrit par Nicolai Rimsky-Korsakov (1844-1908) lorsqu'il était inspecteur des musiques de la marine impériale russe, pièce enregistrée une bonne dizaine de fois. L'interprétation de Bequet mérite toute attention. Un bémol toutefois, il faut déplorer la traduction anglaise du livret, la musique française mérite sans nul doute une meilleure promotion internationale.

TEMPLES

Orchestre de l'Armée Suisse (Schweizer Armeespiel). Chef invité, Jan Cober.

Editions Beriato WSR 039. Sales@beriato.com



Les éditions belges Beriato poursuivent leur production d'œuvres originales intéressantes et de transcriptions remarquables.

Une fois de plus, elles font appel à l'excellente formation de l'armée suisse (Swiss Army Band) et leur chef invité privilégié, le Néerlandais Jan Cober. L'œuvre *Temples* du compositeur suisse Oliver Waespi (Zürich, 1971) est une évocation sonore des quatre temples du complexe impressionnant d'Angkor au Cambodge. Waespi, dont les œuvres sont jouées avec succès un peu partout en Europe depuis une décennie, a été ébloui par ces joyaux de la culture Khmer. Il a combiné ses impressions avec des pensées empruntées au livre de la bible 'Ecclesiastes'. Il s'agit d'une combinaison de dimensions architecturales, spirituelles et musicales, le tout dans une orchestration assez élaborée. Le cheval de bataille de Beriato est sans nul doute le compositeur flamand Bert Appermont (Bilzen, 1973) qui connaît un succès international avec toute une série de pièces pour orchestre d'harmonie dont nous mentionnons tout spécialement la *Symphonie nr.1 "Gilgamesh"* et *Cantiphonia* pour euphonium et orchestre d'harmonie. Voici sa nouvelle composition *Theia* une suite qui évoque la lumière des astres éclairant trois paysages de l'ouest de l'Allemagne : *Lever du soleil sur le Massif de l'Eifel - Impressions du Hunsrück - Clair de lune sur la Moselle*. Le nom de Theia réfère à la déesse de la lumière céleste dans la mythologie grecque. L'œuvre, une commande de la Fédération musicale de Bernkastel-Wittlich et du Sinfonisches Blasorchester de la région Eifel-Mosel-Hunsrück, n'est nullement basée sur une histoire, mais évoque les beautés naturelles d'une belle région touristique. Le compositeur et chef d'orchestre belge Frédéric Devreese (Amsterdam, 1929) fils du compositeur Godfried Devreese, a étudié la composition avec Marcel Poot et la direction d'orchestre avec René Defossez. Il a écrit des œuvres symphoniques, de la musique de chambre et des pièces pour piano - son *Quatrième Concerto pour Piano* a été imposé pour le prestigieux Concours international Reine Elisabeth en 1993 -, mais il doit sa notoriété principalement à ses

excellentes musiques de film. Parmi celles-ci, il y a les musiques écrites pour plusieurs films du cinéaste belge André Delvaux (*L'Homme au Crâne rasé - Un Soir, un train - Rendez-vous à Bray - Belle - L'œuvre au Noir et Benvenuta*). C'est la transcription par l'auteur de la suite tirée du film *Benvenuta*²¹ qui ouvre une série de transcriptions pour orchestre d'harmonie par Devreese de ses propres œuvres, éditées par Beriato. Le film *Benvenuta* (1983) avec Fanny Ardant, Vittorio Gassman, Françoise Fabian et Mathieu Carrière a été réalisé d'après le roman de Suzanne Lilar. Il raconte l'histoire d'une romancière qui semble avoir oublié sa passion pour Livio, magistrat napolitain, et dont elle a tenu la chronique qui fit à l'époque scandale. Lorsque surgit un jeune scénariste beaucoup trop curieux elle tombe dans le piège de la passion. La suite, très forte en couleurs, est composée de quatre parties : *Rêve - Habanera - Valse - Tango*. Voici vraiment une œuvre à découvrir et à apprécier.

IMAGASY

Orchestre de la Police de l'Etat de Brandebourg. Direction, Peter Vierneisel.

Editions Rundel MVS 058. info@rundel.de



Pour changer d'horizon et de répertoire, voici un disque avec les nouveautés des éditions allemandes Rundel Verlag. Parmi les

neuf morceaux présentés il faut d'abord signaler deux morceaux de Markus Götz (Schopfheim, 1973) un des meilleurs compositeurs de la jeune génération allemande. D'après le compositeur, *Adventure* est « une musique de film fictive suivant les clichés des films d'aventures » et nous vous éparignons son canevas. La musique est expressive et le compositeur exploite fort habilement la palette sonore de l'orchestre d'harmonie dans cette pièce pour les orchestres des divisions supérieures. *Silva Negra* est une description de la Forêt Noire à travers une série d'images sonores exprimant des impressions de la région de Sankt Märgen. Le cor annonce le thème de la Forêt Noire qui subit maintes variations dont certaines dans des styles aussi variés que ceux des chants grégoriens et ceux des airs traditionnels. Thiemo Kraas (Arnsberg, 1984) est certainement le benjamin des compositeurs allemands pour orchestre à vents. *Imagasy*, pièce composée lorsqu'il avait dix-huit ans, lui valut un prix de composition en 2003.

Le titre combine les termes imagination et fantaisie ce qui explique le programme de cette composition : l'origine de toute créativité est l'imagination et l'illusion. *Kraas* fut inspiré lorsqu'il observa un enfant en train de peindre. Il s'agit d'une belle composition d'une excellente inspiration. Le compositeur autrichien Fritz Neuböck (1965) est directeur de l'école de musique à Ebensee. C'est ainsi qu'il écrit principalement de la musique qui plaît aux jeunes. *Another Opening* est une espèce de scherzo basé sur des rythmes dansants avec pas mal de trouvailles originales. Le compositeur tchèque Pavel Staněk (1927), ancien chef de musique militaire, est l'une des figures de proue de la musique pour orchestre d'harmonie en Europe Centrale. Ses nombreuses compositions originales sont toutes liées à son pays natal, la Bohême. *Burlesque e Cantabile* est une pièce humoristique en trois parties à base de thèmes ruraux qui opposent des rythmes rustiques à de plaisantes mélodies. *Remember me* (Souviens-toi de moi) est une composition plus mélancolique de Staněk qui incite à la méditation. Le disque comprend également trois compositions du néerlandais Kees Vlak (Amsterdam, 1938) qui a connu ses heures de gloires il y a déjà quelques décennies. *Song for Benni* est un solo assez facile pour bugle. *L.A.-California*, sous-titré *Ouverture de télévision*, se veut un hommage à Los Angeles et la Californie, tandis que la rhapsodie symphonique *Scandinavia* (signé du pseudonyme Alfred Bösendorfer) reprend des thèmes folkloriques comme Vlak l'a fait souvent dans le passé. Un autre répertoire à découvrir !

⊙ MEN OF PEACE

Orchestre d'harmonie Fiatinsieme.
Direction : Enea Tonetti & chefs invités.

Éditions Scomegna SC 203 CD (double CD)
scomegna@scomegna.com



Les éditions italiennes Scomegna sont toujours très actives et sortent régulièrement des disques compacts avec leurs nouveautés. Voici un double CD avec 25 nouvelles compositions et arrangements dans tous les styles et de différente difficulté. D'abord les compositions originales. La pétillante suite *Friuli's Folk Songs and Dances* de Michele Mangani est basée sur trois chansons traditionnelles de la région alpine du Frioul et a été, à juste titre, pri-

mée lors du Concours international d'Udine en 2005. La pièce disco *Fun & Ky* de Federico Alotto (Turin, 1984) décrit un voyage imaginaire à travers des quartiers branchés de Los Angeles. Quelques grands noms des Éditions Scomegna sont représentés par plusieurs compositions. Flavio Bar (Turin, 1964) est l'auteur de la brillante *Festive March*, écrite pour le 170^e anniversaire de l'harmonie de Carmagnola qu'il dirige, et de la suite *Sherwood*, un portrait musical bien inspiré des trois protagonistes de l'histoire de Robin des Bois. Lorenzo Pusceddu (Dolianova, Sardaigne, 1964) signe *Terre del Vino*, un hommage musical à sa région natale et ses vins réputés (dont le Dolcetto), ainsi que *Varcenum*, évocation d'une cité médiévale Guaricino devenue un centre touristique de ski.

Fontané de Franco Pulifiato évoque également un site, mais cette fois un petit hameau montagnard au sein des Dolomites. *Ameurop* est un morceau de concert facile de Leonardo Rossi. *Celebration Fanfare* de Francesco Cardapoli célèbre de façon solennelle le jumelage de trois conservatoires et dans le même style il y a *Overture for a Celebration* de José González Granero. La suite *Moderate Dances* d'Angelo Sormani (1965) évoque avec brio trois danses pleines de passion, le tango, la valse lente et la bossa nova. Il y a également les marches *Dixie March* d'Antonino Pedone et *Inno a la Vita* de Flavio Vicenti. Quant aux transcriptions, il y a d'abord la *Peer Gynt Suite nr.1* d'Edvard Grieg (dont on fêtait le centenaire de la mort en 2007), ainsi que *Lyrics from Grieg* (Pièces lyriques 2, 6 et 8 de l'opus 12 et pièce 2 de l'opus 62, toutes pour piano à l'origine). Toujours dans le domaine classique, il y a *La Chevauchée des Walkyries* de Richard Wagner et *L'ouverture de Nabucco* de Verdi. *Songs from Gershwin* est une compilation de cinq succès éternels. Puis, il y a une série de transcriptions de tubes d'hier et d'aujourd'hui : la chanson disco *I will survive*, le classique de Doris Day *Que sera serà*, la chanson du film *La Colline de l'adieu*, *Love is a many Splendoured Thing* (Rien n'est plus beau que l'amour), le pétillant *Jazz Band* du jazzman italien Hengel Gualdi, le succès de Carlos Santana *Corazón Espinado*.

Vous avez compris qu'il s'agit d'un double CD destinés aux chefs d'orchestre pour découvrir le nouveau répertoire transalpin. Nous attirons également votre attention sur le double CD *Voci nel Vento* (SC 200 CD) qui contient quelques excellents arrangements d'œuvres de Mozart (dont *Alléluia*, *la Marche des Prêtres*, *le Rondo alla Turca* et *le Requiem*).

⊙ RENCONTRE

Harmonie Saint-Pierre d'Amiens.
Direction, Hervé Winckels.

HSP 002 Maison de la Culture d'Amiens
www.harmoniesaintpierre.com

C'est avec grand plaisir que nous présentons un enregistrement d'une formation d'amateurs française, notamment la très bonne l'Harmonie Saint-Pierre d'Amiens, placée sous la direction d'Hervé Winckels. Cette formation très ouverte aux créations modernes, voire parfois quelque peu osées, suit certainement la bonne façon de faire bouger les choses. Attirer l'attention de compositeurs, pas forcément très familiarisé avec l'orchestre d'harmonie, inviter de bons solistes et travailler avec d'autres formations de tout genre, bref faire des "rencontres". Ce CD témoigne de plusieurs de ces rencontres intéressantes. Nos lecteurs connaissent déjà *Les Voyages de Gulliver*, suite de Maxime Aulio dont le 5^e mouvement est enregistré ici. *Épisodes* du pianiste, arrangeur et compositeur de jazz Jean-Christophe Cholet (1962), diplômé de la Schola Cantorum, met en évidence le tubiste François Thullier, ex soliste des Gardiens de la Paix converti en jazzman expérimenté. Le formidable soliste nous emmène vers des horizons musicalement fascinants, et forts différents comme en témoignent les sous-titres : *Egyptian Memories - Choral, Song & Tango - Like a Fandango - Rap Fantasy*. D'un style tout à fait différent est la *Suite* pour 5 cors et orchestre d'harmonie du compositeur "à la carte" Rodolphe Pierrepont (1962), écrite en 2003 sur commande de l'orchestre. Cette suite éclectique débute par une fugue classique, suivie - quel contraste - de *Choral et Divagation* ; le troisième mouvement, *L'autre rive*, met d'abord le piano et une voix soprano à l'avant, mais bientôt les cors solistes reprennent et puis accompagnent le thème. Le rythme endiable reprend et mène vers un *spiritual* qui conclut la suite de façon plus lyrique. Les excellents cornistes sont Éric Brisse, Lionel Surin, Stéphane Peter, Marc Chamot et Sylvain Delcroix. La pièce pour euphonium, *Pantomime*, du compositeur (un peu trop) prolifique britannique en vogue Philip Sparke (Londres, 1951) a déjà fait l'objet de nombreux enregistrements dont quelques uns par le célèbre virtuose Steven Mead, mais également par Jean-Luc Petiprez et la Musique de la Flotte de Toulon³. Le soliste Thierry Grimont défend cette pièce également avec brio. La composition, devenue un classique du répertoire mondial, date de 1986, mais ce n'est qu'en 1994 que Sparke écrit l'arrangement pour orchestre d'harmonie. La première partie est lyrique et plei-

ne de passion, la deuxième alerte et rythmée, tandis que la troisième est pleine d'éléments pyrotechniques. Cet excellent disque se termine par une note joyeuse *Banda 8* de Battista Lena, guitariste et compositeur de musiques de film italien, auteur de l'opéra *Rava l'opera-va*. Un disque à découvrir et à écouter avec plaisir et intérêt.

⊙ VOLCANO

Banda Sinfónica da Policia de Segurança Pública. Direction, José Manuel Ferreira Brito.

Molenaar Band Series MBCD 31.1092.72.
www.molenaar.com



Les éditions néerlandaises Molenaar ont fait appel à l'excellent orchestre professionnel de la Police de la Sécurité publique de Lisbonne,

dirigé par le chef José Manuel Ferreira Brito, saxophoniste de formation, figure importante du monde des orchestres d'harmonie au Portugal. Le répertoire est intéressant et le disque fort agréable à écouter. D'abord, il y a la très belle compilation par Ton van Grevenbroek de cinq mélodies

connues extraites de la pétillante comédie musicale de John Kander *Cabaret* (1966) immortalisée par la version filmée avec Liza Minelli. *Patschwork* est une éclatante pièce de solo pour trompette du compositeur allemand Manfred Schneider (1953), brillamment interprétée par Pedro Carvalho. Le compositeur néerlandais Ruud Bos (Amsterdam, 1936) est connu pour ses musiques de films. Il a écrit la suite *Fata Morgana*, pour le 'dark ride' (parcours couverts en barque) du célèbre parc d'attractions De Efteling à Kaatsheuvel. Dans de petites barques les visiteurs font un voyage à travers un monde oriental imaginaire mais reconnaissable composé de cinq parties : *le Harem, le Port, le Marché, la Jungle et la Chambre de Torture*. Cette musique, fort colorée, a été orchestrée avec succès par Anton Weeren. Le compositeur et arrangeur belge Marcel Peeters est de retour avec pas moins de trois compositions. *Planet Cruiser* est une aventure musicale qui se passe dans un avenir proche. C'est le compte-rendu d'un voyage virtuel à bord d'un vaisseau spatial, assez palpitant. *Canzoni d'Italia* est une compilation de *Succès napolitains immortels*, arrangés avec soin et grande musicalité par Marcel Peeters. L'arrangement sublime de ses vieilles chansons connues de la Méditerranée débute calmement avec *Santa Lucia*, puis prend de plus en plus d'élan pour terminer avec le pétillant

air de danse *La Danza*. *The Belly Dancers* est un ballet oriental fort en couleurs qui nous emmène vers des sites exotiques où des filles dansent voluptueusement. Une composition plutôt humoristique écrite par Peeters en collaboration avec son comparse Bob Gay. Le clarinettiste et compositeur portugais Samuel Pascoal évoque le voyage historique de l'explorateur Vasco da Gamma dans une fresque musicale spectaculaire intitulée *O Caminho para a India*. Nos lecteurs connaissent déjà la symphonie pour orchestre d'harmonie *Les Sept Merveilles du Monde*⁴⁾ du compositeur néerlandais Alex Poelman (Arnhem, 1981). Voici sa toute première composition *Volcano* écrite sous la supervision de David Rowland étant élève au conservatoire. Il s'agit d'une fascinante description musicale d'une éruption volcanique.

F. P.

Notes

1)- Voir notre rubrique dans Journal de la CMF n°520 d'octobre 2005, p.57.

2)- À l'origine les suites pour orchestre d'harmonie *Benvenuto* et *L'Œuvre au Noir* ont été créées par le Grand Orchestre d'Harmonie des Guides, sous la direction de Norbert Nozy, à Bruxelles, le 13 février 1990.

3)- Voir notre rubrique dans le Journal de la CMF n° 527 de décembre 2006, p.39.

4)- Voir notre rubrique dans Journal de la CMF n° 521 de décembre 2005, p.42.



lassiques

les cd de Jean Malraze

ORCHESTRE

⊙ SCHUBERT

Symphonies n°8 en si mineur 'Inachevée', n°9 en ut 'La Grande'.
Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan.

1 CD Deutsche Grammophon 4777162.
Enr. 1965 et 1969.

Peut-on vraiment dire que le grand chef nous révèle tout ce qui se cache derrière la (relative) simplicité de ce chef



dire, d'évocation, d'émotion. Il fait de *La Grande*, traitée assez théâtralement, une cathédrale sonore. Il s'agit du volume 7 du coffret de 10 CD édité pour le centième anniversaire de Karajan.

d'œuvre absolu qu'est *'Inachevée'* ? C'est évidemment bien en place, mais manque un peu de muscle, de rythme, et surtout, comment

⊙ BEETHOVEN

Symphonies n°3 en mi bémol majeur opus 55 "Héroïque", n°2 en ré majeur opus 36, n°7 en la majeur opus 92.
Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise, dir. Karl Böhm.

2 CD Audite 23 404. Enr. 1978 (2 & 3) et 1973.

Ah ! que voilà de la belle ouvrage : un orchestre superbe, charnu, majestueux, épousant merveilleusement, avec justesse, les tempos, les nuances, les méandres et les impulsions de riches partitions,

CHANT



sachant soigner les accents comme les fins de phrases. C'est comme une somptueuse joaillerie. Cela respire, cela palpète, cela

chante, cela vit. La puissante Héroïque est certainement une édition référentielle. La *Deuxième* est précise, légère mais rythmée, pleine d'esprit. La *Septième* est un modèle d'équilibre, le chef y prend son temps, les grandes gammes montantes du 1er mouvement sont comme une houle sur laquelle surfera le navire piloté par un grand capitaine qui nous fera visiter des paysages d'une belle variété. Entre le Vivace scherzando et le Presto du troisième mouvement, le répit de l'Allegretto est d'une grande poésie. Et le CD se conclut par un Allegro con brio, intense marche d'allégresse.

PIANO

CHOPIN

Concertos pour piano n°1 en mi mineur opus 11, n°2 en fa mineur opus 21. Martaha Argerich, piano, Orchestre Symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit.

2 CD EMI Classics 50999 512277 2. Enr. num. 1998.



La Romance du second mouvement du *Premier Concerto* est certes rêveuse, poétique à souhait, et, dans le Rondo, la soïste montre

précision, légèreté et santé. L'orchestre, dans le premier mouvement, est quasi beethovenien, un peu moins dans le finale. Le même constat peut se faire dans les passages forte du *Concerto n°2*. De même que dans la Romance citée, le Larghetto du *n°2* a de la retenue et de la musicalité. Œuvres de jeunesse (mais Chopin ne connut guère que la jeunesse...), il est sans doute légitime de les traiter ainsi, avec peut-être, chez l'orchestre, dans les tutti, un peu moins d'épaisseur, voire de pesanteur. La fougue, l'élan de Madame Argerich emportent l'adhésion. La prise de son a privilégié le piano, très présent.

DIANA DAMRAU, soprano

Aria di Bravura. Antonio SALIERI : Cublai, gran Khan dei Tartari, L'Europa riconosciuta, Der Raufhänger, Semiramide, La finta scema. MOZART : Die Zauberflöte, Lucio Silla, Basta, vincisti... Ah, non lasciarmi. Vincenzo RIGHINI : Il natal d'Apollon. Le Cercle de l'Harmonie, dir. Jérémie Rhorer.

1 CD Virgin Classics 00946 395250 2 7. Enr. num. 2007.



La soprano colorature est originaire de Günzburg an der Donau en Allemagne et a étudié à Würzburg. Elle entreprend en 2002

une étincelante carrière internationale dans les répertoires de Mozart et Richard Strauss, ainsi que dans celui du lied. Dotée d'une superbe voix à l'aigu stratosphérique, taillé dans un pur cristal de roche, à la technique et au phrasé totalement maîtrisés, impeccable sur le plan musical, elle offre ici, à côté des 'tubes' de la *Reine de la Nuit*, de rares œuvres de contemporains de Mozart : Salieri qui, sans avoir certes le génie de Wolfgang, est tout de même un grand compositeur qu'il est bien de faire découvrir, comme aussi ce Righini, lui aussi assez mozartien. Admirablement accompagnée (dans le vrai sens du compagnonnage) par le jeune chef et son orchestre, elle fait ici un boum ! N'en disons pas plus, écoutons-la, écoutons les. Elle s'installe dans la brève cohorte des maîtres-chanteuses (?) où l'on aperçoit les Dessay et autres Bartoli. Remarquable technique sonore. (Une erreur dans la plaquette : le numérotage des pages et l'ordre des deux airs de la *Flûte*, à la page 23).

EMMANUEL DE FONSCOLOMBE (1810-75)

MELODIES et DUOS : *Fanfare* (duo), *La Châtelaine*, *La Danse des Morts*, *Ouvrez* (baryton), *Le Chant des Bonnes* (soprano), *Dernier Chant* (bar.), *Cruel Moment*, extrait du *"Prisonnier en Crimée"* (sop), *Le Soir* (duo), *Le Forban* (bar), *Au Fil de*

l'eau (duettino). PIECES RELIGIEUSES : *O Salutaris* (vclle), *Et in Terra Pax* (sop), *Benedictus* (vclle), *Quoniam* (sop), *Et in Spiritum* (duo), *Agnus Dei* (duo et vclle). Anna-Maria Panzarella, sop, Mario Hacquard, bar, Maria Beloousova, piano, Frédéric Deville, violoncelle.

1 CD Hybrid'Music. Enr. num. 2007. www.hybridmusic.com.



Ce compositeur n'est autre que l'arrière-grand-père d'Antoine de Saint-Exupéry fils de Marie de Fonscolombe. C'est

avec surprise qu'on découvrira ici un musicien de qualité, né et mort à Aix-en-Provence, ami de Félicien David qui succéda à Berlioz à l'Académie des Beaux-Arts et à la Bibliothèque du Conservatoire. Il est l'auteur entre autres d'un opéra-comique *Un Prisonnier en Crimée*, d'une *Messe solennelle*, de *motets*, d'un *Trio* pour violon, violoncelle et piano et d'écrits musicologiques (Carissimi, Palestrina). Il aurait été bien d'imprimer les paroles des chants, d'auteurs apparemment provençaux (?). La soprano, jolie voix, ne les fait pas toujours comprendre.

Mario Hacquard, grâce la souplesse qu'on lui connaît, passe avec aisance du timbre de basse de la *Danse des Morts* à celui du baryton qu'il est habituellement dans les Mozart, en transitant par la couleur claire, ténorisante de la ballade *Ouvrez*. Tout cela est plein de charme, il y a du Schubert parfois, les parties de piano montrent en plusieurs endroits une pratique du contrepoint non négligeable.

Ce CD a bénéficié du soutien de la Fondation Princesse Grace de la Principauté de Monaco.

J. M.

RENCONTRE AVEC MANU KATCHÉ, lieder charismatique de Playground



Trygve Seim, Mathias Eick, Manu Katché, Marcin Wasilewski et Slawomir Kurkiewicz

© Gilles Bock / ECM Records

Comme sideman, Manu Katché a joué, tourné, enregistré avec les plus grands : Dire Straits, Simple Minds, Tracy Chapman, Paul Young, Peter Gabriel, Sting, Joni Mitchell, Laurent Voulzy, Francis Cabrel, Alain Souchon, Michel Jonasz... Comme leader au sein du prestigieux label ECM, à son crédit deux albums : Neighborhood et Playground...

De retour à Paris après une tournée européenne avec son groupe, Manu reçoit la commission batterie des musiques actuelles de la CMF...

Bernard Zielinski : Manu, merci de l'intérêt que tu portes au Journal de la CMF.

Remontons le temps. Au commencement était la ville de Saint Maur des Fossés... Au CNR de Saint Maur, tu étudies la percussion avec Alain Jacquet de l'Orchestre de Paris. Que t'a-t-il apporté musicalement et humainement ?

Manu Katché : C'est un excellent pédagogue avec ce souci permanent d'être à l'écoute de chaque élève. Musicalement, il m'a appris tous les rudiments concernant les percussions classiques. Dans les années 70, l'enseignement classique au conservatoire était hermétique, lui, il était ouvert... Il avait une vision large de la musique, une vraie considération pour le reste, ainsi que le développement de la personnalité.

En parallèle au conservatoire, tu joues au sein de l'harmonie municipale de cette ville. Quel est l'aspect positif de jouer jeune au sein d'une harmonie ?

Au départ, c'est une bonne méthode pour apprendre à jouer ensemble...

En complément de la percussion, tu étudies le piano. Pour un batteur, lire la musique, est-ce utile ?

Lire la musique est un code qui forcément te permettra d'avoir un apprentissage plus rapide. Mais c'est aussi une clé qui te permettra d'aller plus loin dans l'échange musical...

Tes années lycée à Marcellin Berthelot... Qu'écoutais-tu à cette époque ?

Beaucoup de jazz, de soul, de fusion... Dans les années 70, des artis-

tes/groupes comme Weather Report, Chick Corea, Stevie Wonder, Miles Davis, John Coltrane...

Tu as été jury de la Nouvelle Star. Plutôt que de parler des candidats, si on parlait de l'orchestre. Que penses-tu de Jean-Philippe Fanfant et de sa méthode des rythmes caribéens ?

Jean-Philippe Fanfant est une personne très sympa. Il est très bon dans tous les styles donc polyvalent. Concernant la musique caribéenne, il sait de quoi il parle. Écrire une méthode des rythmes caribéens est une très bonne idée et un vrai parti pris. Cela est peu commun en France ; bravo à lui d'y avoir pensé car cette méthode donne une vision plus précise de cette musique.

Parlons de ton album

Playground... Tu as tenu à mettre une photo de toi sur la pochette... Quelle en est la raison ?

Sur le label ECM, il y a rarement de photos sur les albums... C'était le cas, mais au début des années 70. Je trouve que c'est un plus pour quelqu'un qui ne connaît pas l'artiste : cela lui permet de l'identifier.

Ton premier album Neighborhood, tu l'as enregistré en Norvège ; pour Playground, tu changes d'horizon, tu enregistres à New York... Des raisons particulières ?

Mon groupe est formé de polonais et de norvégiens... J'avais envie d'un lieu neutre pour nous tous... Et puis New York est ou a été le berceau du jazz... S'imprégner de New York, puis ensuite se retrouver en studio, jouer ensemble, cela permet forcément d'abreuver les émotions et inconsciemment le vécu des mêmes sensations et images...



© Danes Khorofji / ECM Records

Manu Katché

Comment as-tu recruté les musiciens de Playground ?

J'avais déjà travaillé avec Slawomir Kurkiewicz, le contrebassiste, et Marcin Wasilewski, le pianiste. En accord avec le label ECM, Trygve Seim a joué en remplacement de Jan Garbarek, juste après l'album *Neighborhood* et m'a recommandé Mathias Eick, puisque Thomas Zstanko était occupé avec ses propres tournées.

Tu aimes entendre tous les thèmes que tu écris, à la double-croche près. D'où te vient l'inspiration pour écrire ces thèmes ? Y a-t-il des choses qui te tiennent particulièrement à cœur et dont tu éprouves le besoin de mettre en musique ?

Il n'y a pas de particularité... C'est un ensemble. Nous vivons ; nous ressentons la vie... L'inspiration vient tout naturellement de cet état de fait.

Tu as composé toutes les musiques de Playground... Tu maîtrises la science des accords... Où as-tu étudié cette discipline ?

Au CNR de Saint Maur, j'ai étudié le piano, la percussion. J'ai également étudié l'harmonie et le contrepoint, mais je ne maîtrise pas cette discipline parfaitement... alors l'écriture, parfois, peut s'avérer ardue !

Tu viens de terminer une tournée européenne avec Playground. Au cœur du groupe, il y a une vie... Raconte...

J'ai tourné avec de bons musiciens. En dehors de la musique, il y a l'humour, la

bonne entente, pas vraiment de tension. Au jour le jour, une évolution prend forme. C'est la vie qui suit son cours... On parle de tout : philosophie, art, politique... La personnalité de chacun se dévoile au fur et à mesure, tout cela dans une parfaite convivialité qui permet de s'apprécier, et aussi qui permet à la musique que nous jouons d'être encore plus cohérente dans son interprétation.

Tu emploies le terme 'busy'. Peux-tu nous expliquer ce terme ?

Je dirai que c'est une approche entre la batterie et la percussion. Mettre un crash là où on ne l'attend pas. Décaler un after-beat ou bien le jouer sur un tom basse plutôt que la caisse claire. Faire un fill de toms là où normalement il n'y en a pas... À l'écoute, un jeu plus "fourmi", "chargé", qu'un pattern classique qui accompagne un morceau ou une chanson.

Voir jouer un batteur dans un club, s'asseoir près de lui, l'observer, est-ce une autre manière d'apprendre ?

C'est en fait un complément au cours donné par le professeur. Plus proche du batteur, on peut juger, voir les rudiments qu'il emploie, de quelle manière il frappe sur sa batterie, sa position derrière les fûts, les nuances, ses gimmicks favoris.

Tu donnes des masters classes. La master class est une source d'inspiration pour l'élève...

As-tu une préparation spécifique avec des thèmes ciblés pour ces rencontres ?

Pour moi, la batterie n'est pas une compétition sportive. Je ne suis pas un fan des 'machines techniques'. C'est le message prioritaire que je transmets aux élèves. Il faut être sensible avec son instrument car c'est avec lui qu'on va écrire, raconter une histoire. Il faut prendre plaisir à jouer un groove hyper simple.

Des artistes comme Steve Gadd, Bernard Purdie, Jeff Porcaro font ces choses-là extrêmement bien et avec le sourire aux lèvres... Je dis aux élèves de ne pas chercher à jouer compliqué pour être compliqué et pour esbroufer. Avant tout, il faut être musical... que cela passe par leur propre personnalité.

Quels sont tes rudiments préférés ?

J'aime bien le roulement et le *paradiddle*.

Tu as en projet une école de batterie...

Dis nous-en plus ?

C'est compliqué à mettre en place car, bien sûr, la question "finances et subventions" est primordiale. Ce sera une école européenne basée à Paris, ouverte aux jeunes à partir de 12/13 ans, avec pour objectif celui de développer les personnalités... Cette école permettra aux batteurs de s'exprimer, ce qui inclut une approche musicale. Les faire évoluer musicalement de manière à se rapprocher des autres musiciens, telle sera l'essence de cette école.

Ta définition du groove...

C'est la communion entre tous les instrumentistes sur un même pattern de batterie, de guitare ou autre... Tous les instrumentistes sont à l'unisson, la pulsation est impeccable, donc confort musical et plaisir de répéter à l'infini ce pattern.

Ta philosophie de la musique implique que le batteur doit se mettre au service de la musique au même titre que tout autre musicien. Peux-tu développer ?

La batterie doit être partie intégrante de la musique et ne doit absolument pas être un instrument de 'cirque démonstratif'. La notion de partage est essentielle, d'où la notion cruciale d'être à l'écoute de la mélodie...

Tu as créé ton émission One Shot Not sur Arte où tu invites les musiciens à jouer en live. Les futurs invités ?

One Shot Not est diffusée tous les derniers samedis de chaque mois, jusqu'en juin. Peter Gabriel, Sting, Lenny Kravitz, Robbie Williams, Ben Harper... sont invités. Ensuite, le plus difficile reste l'emploi du temps de chacun pour pouvoir synchroniser tout cela à mes jours de tournage...

As-tu des regrets dans ton parcours artistique ?

Pas vraiment ; peut-être un... j'aurais adoré pouvoir jouer avec Miles Davis !

Ton occupation préférée ?

En dehors de la musique qui est ma passion, ma vie de famille. J'essaie le plus possible d'être présent et bienveillant...

Ce que tu détestes par-dessus tout ?

La bêtise !

Ta principale qualité ?

Le perfectionnisme...

Ton principal défaut ?

Le perfectionnisme...

Ta fille étudie la batterie. Interviens-tu ?

Ma fille doit trouver elle-même sa voie ; je n'interviens pas vraiment... Elle suit les conseils de son professeur.

Si elle a une question à me poser concernant la batterie, en toute évidence, je lui répondrai, mais je souhaite qu'elle découvre elle-même le plaisir et les difficultés de cet instrument, ce qui lui permettra de le maîtriser et de le gérer à sa manière, donc de développer son propre style.

Pour conclure cet entretien, quels conseils donnes-tu aux jeunes batteurs qui désirent s'engager dans une carrière professionnelle ?

Avoir confiance en eux ! Surmonter les difficultés des différentes étapes de l'apprentissage...

En deux mots : travailler et faire preuve de patience !

En tournée...

Mars 2008 - Dijon (12), Vélizy (13), Lille (15), Quimper (18), Saint Brieuc (20), Orthez (21), Aubagne (22).

Avril 2008 - Vesoul (3), Angoulême (4), Carcassonne (5), Montélimar (8), Courbevoie (10), Monte-Carlo (22), Annecy (29), Bourg-en-Bresse (30).



Playground.
Manu Katché.
ECM 2016.

* Bernard Zielinski, membre de la commission musicales actuelles de la CMF.

Aut éditions A. Leduc, co-auteur avec Michel Nierenberger : *Hommage à Pei pour caisse claire et piano* ;

co-auteur avec Serge Luc : *Du tambour à la caisse claire* ;

co-auteur avec Alain Bémer, Alain Dautricourt, Guy Mauny : *De la caisse claire à la batterie* ;

co-auteur avec Jean-Pascal Rabié : *Baroquisme, dix études pour timbales* ; *Le labyrinthe des rudiments pour caisse claire* ; *Les menottes pour batterie et piano*.

B. Z.



bulletin d'abonnement 2008

je désire m'abonner ; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)
à partir du n°

✓ France 1an : 30 € ✓ Étranger 1 an : 37 €

Nom :

Prénom :

Adresse* :

Code postal :

Ville :

Pays :

* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

✓ prix au numéro : 7 € ✓ prix du numéro avec supplément : 12 €
je désire recevoir le(s) n° de la revue en exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de
CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris
tél. : 01 42 82 92 44 ou 01 42 82 92 45 (abonnement)
site : www.cmfjournal.org - e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr



Les Beatles,
en couverture de leur album *Abbey Road*.

Vous avez tous un état d'esprit différent lorsque vous avez une prestation à "assurer". Quel était l'état d'esprit des Beatles se rendant aux studios afin d'enregistrer le chef d'œuvre *Abbey Road* ?

Alors ?

Prendre le risque... de ne plus penser à la technique. C'est la clef pour passer de l'élève à l'artiste.

Je veux vous parler du mental, car j'estime que votre bagage technique est désormais suffisant pour le développer.

Toutes les interrogations, les peurs, les incertitudes qui naissent et encombrant votre concentration sont légitimes. Il faut y répondre en vous libérant de votre technique, en vous servant des phrases musicales et des rythmes. Ce sont les outils dont vous devez vous servir pour exprimer toute votre personnalité.

Racontez ce que vous êtes à travers la musique. Faites découvrir votre univers. Tout le travail fourni jusqu' alors va vous le permettre.

Comment abordez-vous mentalement la musique ?

Pour vous donner une idée, même les plus grands et dans tous les domaines, ont dû avoir recours au coaching et

LE MENTAL... tout part de là... tout arrive là !

à la construction du mental. La célèbre chanteuse lyrique Nathalie Dessay dit : « Avant j'entrais sur scène comme un bulldozer pour la performance à tout prix, avec l'élan de ma jeunesse... Peut être une lutte contre moi-même ? Maintenant que j'ai la maturité de la quarantaine, au moment d'entrer sur scène, je pense : "chouette !" ».

Autre exemple, Agassi étant sur le point de gagner Roland Garros - Qui arrive dans la tribune pour l'encourager ? - Bill Clinton (alors président des États Unis). Cela eut pour effet de provoquer en quelques secondes une extrême tension, le mental, la concentration basculèrent et Agassi perdit le match ! Clinton a dû se dire : "Si j'aurai su, j'aurai pas venu !" Tout ça pour vous dire que ça arrive même au meilleur et au meilleur niveau. Autant être bien préparé.

Revenons à la musique...

Lorsque vous avez à résoudre le phrasé "mal pavé" c'est-à-dire fort difficile d'un thème musical, commencez par jouer dans ce morceau, tout sauf le thème : faites du tempo, de l'impro sur la grille harmonique.

Vous avez ainsi la quadrature, la morphologie, la schématique du morceau.

Ainsi, rajouter enfin votre thème vous semblera évident. Tranquillité technique ? Oui... et mental ! *of course* !

Aujourd'hui vos enjeux sont...

Être bon, performant, efficace... il faut réussir, avoir une super technique, etc.

Tout ce que pense votre entourage et le public pèse une tonne sur vos épaules... que d'enjeux !

Tout ceci n'est en aucun cas de la technique mais une finalité.

Tout ce travail technique vous a permis d'arriver à ce stade précis : vous poser les bonnes questions ! Vous êtes la première personne à convaincre !

Donc...

Désormais vos enjeux sont...

- Quelles sont les phrases musicales à exprimer.

- Que m'évoquent-elles ?

- Qu'est ce que je peux raconter ?

Votre basse et vos doigts sont le prolongement et l'outil de vos émotions.

Sentez la pulsion interne s'exprimer dans la basse et inversement.

Voyez toujours la musique de façon globale. Plus de note à note, mais phrase par phrase. Les rythmes vous procurent un mouvement, une pulsation interne. Ce n'est plus seulement de la rigueur rythmique.

Tout cela vous permet d'anticiper et de développer vos arguments.

Tentez cette expérience sur des choses simples et lentes dans un premier temps. Une simple gamme de do est une histoire qui se raconte.

Une fois l'expérience tentée, posez-vous ces questions :

- Comment me suis-je senti ?

- Suis-je allé au bout de ce que je voulais dire ?

- Si je le rejoue, qu'aurais-je d'autre à dire ?

- Et ma technique ? Etais-je crispé ? Détendu ? et ma *respiration* ?

Autorisez-vous des erreurs techniques, rythmiques ou de notes pour développer votre expression !

Avec le groupe, ou quand vous jouez pour un enregistrement, il ne s'agit plus de découvrir ce que vous avez à dire mais de dialoguer et vous inspirer mutuellement.

Pendant le break des uns et des autres, chacun est à l'écoute et communique son énergie. Ce n'est en aucun cas un

repos entre deux, histoire de récupérer ! Il faudra relancer l'énergie du soliste et réembrayer derrière.

Idem pour les tempi... vous êtes un soutien, mais pas individuel, et encore moins un simple accompagnement. Vous fusionnez entre vous et vos émotions cumulées font que ça groove, ça pulse, ça tourne !

"Il faut que ça pulse, ça groove, ça tourne" ne sera plus que la *conséquence* de ce que vous aurez à exprimer et non plus une fin en soi !

Vos peurs auront disparues d'elles-mêmes et votre public dira : "ça groove, ça pulse, ça tourne... quels artistes !"

Parce que vous serez pleinement satisfait de *vous* !

En somme, ce nouveau chapitre sur le mental vous permet non seulement de vous construire selon les vraies priorités : travailler sur les causes pas sur les conséquences et, en même temps, de dépasser le simple stade du travail en vous révélant artistiquement.

Servez vous toujours de la musique pour raconter ce que vous êtes. C'est de cette manière que vous servirez votre musique.

Transformer la technique acquise en interprétation à pour résultat une émotion ressentie et transmise aux autres.

L'artiste ne se pose même plus la question : il se sert de l'instrument *pour* l'interprétation, il est son complice.

C'est ce qui fera de vous des artistes et peut-être même des artistes d'exception.

Le dicton : Si tu es anonyme lorsque tu montes sur scène... tu ne l'es plus lorsque tu en redescends !

Sujets des prochains numéros :
Méthode de travail ; Signature d'un contrat ; La fiche technique...

*Membre de la commission musiques actuelles de la CME.

Contact : www.dorizmusic.com



SWINGIN' WITH MYSELF

un cd de Francis Darizcuren

Nous connaissons bien Francis Darizcuren par le biais des articles et des nombreuses méthodes réalisées tout au long de ces quarante dernières années, et nous connaissons également



les aptitudes du personnage dans les studios de la variété française (les fameuses lignes de basse de Claude François !) sur une période encore bien plus longue...

Un aspect de sa carrière reste toutefois méconnu : il s'agit de son indéfectible amour du jazz. Voici donc une réédition d'un opus de

1977 *Swingin' with myself* qui arrive à point nommé pour nous éclairer sur une carrière jazz-polyinstrumentiste ; effectivement Francis joue de tous les instruments avec bonheur (ainsi que le soulignait Pierre Cullaz !) et ici précisément des instruments à cordes : violon, guitare et basse, dans un style de jazz français dit 'manouche'.

Si ce jazz est aujourd'hui redevenu populaire, grâce à des guitaristes comme Biréli Lagrène, rappelons qu'en 1977 la mode était plus à Weather Report (groupe mythique du jazz-fusion) qu'à ce "vieux" style manouche !

L'enregistrement de compositions originales à la manière de Stéphane Grappelli/Django Reinhardt est donc une initiative non opportuniste guidée par l'admiration. À la fin des années soixante-dix sortirent des disques majeurs du jazz français comme *Boite à musique* du duo Caratini/Fosset ou *Les 4 éléments et Gousti* du duo Capon/Escoudé ; le disque de Darizcuren n'est pas une œuvre de cet ordre mais il s'agit d'une suite de morceaux fort bien écrits (les oreilles attentives reconnaîtront des paraphrases de standards jazz réputés) avec une réussite certaine sur les tempi lents : la magnifique ballade *3 heures du mat'* en est un bon exemple. Nous apprécierons également l'hommage à Grappelli : *La Marseillaise*, morceau qu'il adorait jouer ou citer pendant ses concerts.

Fanatiques de virtuosité échevelée, passez donc votre chemin ; la réédition de *Swingin' with myself* est une succession de morceaux swinguants et pleins de belles notes... n'est-ce pas l'essentiel ?

Christian Bonno

LUCKY STRINGS

un cd de Guy Schneider

Ce CD est un vrai bijou de musicalité, Guy Schneider maîtrise la contrebasse avec la générosité qui le caractérise.



Ce n'est pas un hasard si c'est lui qui tient mon Institut de Metz ! Il faut dire qu'il est magnifiquement entouré

(mais quel est donc ce guitariste ?) par cette équipe de choix qui figure à la fin de cette chronique.

Pour avoir souvent sillonné l'Alsace et la Lorraine, je puis vous certifier qu'il existe dans l'est une pépinière de bassistes et de guitaristes de haut vol.

Basse : P. Wurtz, J. Cataleta, F. Bedez, D. Strenz, Anne litz

Guitare : B. Lagrène, B. Struber, J.-P. Rominger, B. Hertrich, K. Burkel.

Pour en revenir au disque, *Waltz for Ruth* de Charlie Haden, mérite le détour. Le pupitre de cordes, entre autre dans *My Funny Valentine*, n'est pas sans rappeler les violons de Jamiroquai.

Enfin, les compositions des Schneider père et fils, rivalisent de bon goût : *Anhoé*, *Bossabert*, *Médication*, *Walking with Z* ou *Lucky Strings*.

Tous les musiciens méritent d'être cités : Guy Schneider (contrebasse, basse

électrique), James Szura (guitare), Françoise Markou (chant), Niuver (chant), Roland Marcuola (chant), Fred Schneider (basse électrique), Jeremy Schneider (basse électrique), Regis Daumas (contrebasse), Jacques Moog (contrebasse) et le Quatuor Présencias : Marcel Lin (1^{er} violon), Nicole Dietrich (2^e violon), Carole Dillenschneider (alto), Odile Lin (violoncelle).

Dégustez, appréciez, c'est de la très belle contrebasse, c'est de la très belle guitare : c'est de la musique !

Francis Darizcuren

Réf : GS0706LS

Contact pour vous procurer ce CD :
g.schneider@libertysurf.fr

Auvergne

■ Allier

10^e anniversaire d'un orchestre plein de vitalité ... et de swing !

Le Big Band des Jeunes Musiciens de l'Allier a soufflé ses dix bougies, à l'occasion du concert anniversaire de sa création, à l'Opéra de Vichy, devant une salle pleine à craquer.

Pour la deuxième année consécutive, le Big Band des Jeunes Musiciens de l'Allier a fait salle comble à l'Opéra de Vichy ce dimanche 26 août 2007. Cet orchestre estival qui se réunit chaque année durant une dizaine de jours à la fin du mois d'août, a revisité une sélection de standards jazz du répertoire des big bands américains de l'entre-deux-guerres, et celui des musiciens qui ont marqué l'histoire du jazz du XX^e siècle, tels Glenn Miller, Benny Goodman, Frank Sinatra, Duke Ellington, Count Basie, Woody Herman, Lester Young, Harry James, Chick Corea...

Dans une ambiance très décontractée et festive, forts d'une semaine intensive de travail et de répétitions, les cinquante et un stagiaires encadrés de huit musiciens professionnels ont enflammé un public chaleureux venu les applaudir sur les airs les plus connus de l'époque swing.

Organisés depuis 1997 par l'école nationale de musique de Vichy (aujourd'hui Conservatoire à rayonnement départemental), les premiers stages étaient encadrés par Bruno Totaro (actuel professeur de saxophone au CRD de Vichy) et Xavier Paris (professeur de saxophone de l'école de musique de Moulins).

Avec des effectifs accrus chaque année, un répertoire élargi, une ouverture progressive aux autres familles d'instruments, le stage n'a cessé d'évoluer et de se développer pour aboutir progressivement à sa forme actuelle : un big band de jazz



le Big band des jeunes musiciens de l'Allier en concert

qui réunit de jeunes musiciens issus de tous les conservatoires, écoles de musique, sociétés ou associations musicales de France...

Tous ces jeunes stagiaires sont encadrés par une équipe de musiciens professionnels dans chaque pupitre de l'orchestre. Bruno Totaro qui assure la direction musicale et artistique de l'ensemble du stage, est assisté de Xavier Paris (saxophone), et de deux professeurs du CRD de Vichy : Bruno Zacharie (trompette) et Philippe Michelot (trombone). L'ensemble est soutenu par une section rythmique composée de plusieurs membres d'un même quartet de jazz : Emmanuel Moreau (piano), Dominique Mollet (contrebasse) et Olivier Lenoir (batterie). Depuis l'année dernière, le Big Band des Jeunes Musiciens de l'Allier s'est doté de deux voix professionnelles avec Patricia Setbon et Fabian Ballarin.

Le stage du Big Band des Jeunes Musiciens de l'Allier se termine chaque été par une série de concerts, et cet orchestre a déjà été ovationné dans de nombreuses salles de France. La 10^e édition du stage 2007 est marquée par l'enregistrement d'un CD des meilleurs standards jazz du répertoire abordé par ce Big Band au cours

des stages précédents. La réalisation de ce projet a été possible grâce à l'énergie déployée par les membres de l'AJMA (Association pour les Jeunes Musiciens de l'Allier, président Joseph Di Bella) et grâce aux nombreux sponsors qui, par leur générosité, encouragent les efforts, la discipline et la rigueur de travail de tous ces jeunes. La réalisation du CD a été pour la majorité d'entre eux une première expérience très enrichissante et motivante guidée par le punch de cette jeunesse qui compose l'orchestre.

Le CD du 10^e anniversaire paru en novembre 2007 est disponible. Au programme, les plus belles mélodies fredonnées et appréciées du public depuis plusieurs générations avec entre autres : *In the Mood* (Glenn Miller), *New-York New-York* (Frank Sinatra), *Sing Sing Sing* (Benny Goodman), *Spain* (Chick Corea), *Whirly Bird* (Count Basie), et un *medley* de *Charles Trenet* arrangé spécialement pour le Big Band des Jeunes Musiciens de l'Allier.



Pour commander le CD, vous pouvez contacter :
Bruno Totaro ou AJMA, Conservatoire à rayonnement
départemental de Vichy, 96 rue du Maréchal Lyautey,
03200 Vichy, tél : 09 62 08 21 11 ; portable :
06 63 99 89 17 ; e-mail : bruno.totaro@orange.fr

110 ans pour l'Harmonie de Vichy

Dimanche 2 décembre, devant un millier d'auditeurs, l'Orchestre d'harmonie de Vichy a présenté un concert en l'honneur de sainte Cécile, et au profit de l'Unicef, à l'Opéra de Vichy.

Christian Legardeur, directeur, avait composé un programme innovant. En effet, un hommage était rendu au compositeur hongrois Frigyes Hidas, disparu en début d'année, avec deux œuvres importantes : *Coriolanus* et la symphonie *Sauvons la Mer*. *Coriolanus*, musique de ballet composée pour orchestre symphonique à vents et dont l'écriture fait penser par instants à Stravinsky, retrace l'histoire du général romain Caius Coriolanus, tout d'abord en guerre contre son peuple, puis, sur conseils de sa mère Veturia, abandonnant la bataille.

La symphonie *Sauvons la mer*, composée en 1997 à l'occasion de la Conférence internationale pour la sauvegarde des océans, est en cinq mouvements très évocateurs. C'est une toile descriptive gigantesque - vagues, chant de la mer, tempête, jeu de coraux, hymne à la mer - que l'orchestre présenta au public enthousiasmé par cette découverte.

l'Harmonie de Vichy à l'opéra



Le soliste Dominique Vidal, talentueux clarinetiste concertiste interpréta deux œuvres : le *Concerto de Copland* pièce difficile tant pour le soliste que pour l'orchestre, et la *Première Rhapsodie* d'André Patrick, compositeur vichyssois. Cette rhapsodie, écrite pour clarinette et orchestre symphonique a été transcrite par Christian Legardeur, directeur de l'orchestre à la demande du compositeur. Elle était présentée pour la première fois à l'Opéra de Vichy ; ce fut un succès.

Dominique Vidal fit apprécié son jeu sensible et expressif. Il reçut des applaudissements nourris et interpréta magistralement un tango d'Astor Piazzola.

L'Orchestre d'harmonie fut très applaudi et présenta en bis une très belle mélodie de Tchaïkovski : *Le cœur seulement*. L'Orchestre d'harmonie de Vichy, sous la direction de Christian Legardeur, a présenté un concert exceptionnel dans ce lieu magique qu'est l'Opéra de Vichy !

À l'issue du concert, une réception amicale regroupant les musiciens, leurs familles et amis eut lieu en présence du Dr Claude Malhuret, maire de Vichy, accompagné de plusieurs adjoints et conseillers municipaux. Pierre Corre, président de l'orchestre, les remercia de leur présence. Il adressa ses plus vives félicitations aux musiciens pour le travail accompli tout au long de l'année, avec un remerciement particulier au directeur de l'orchestre, Christian Legardeur, dont l'éloge n'est plus à faire.

Monsieur le maire remercia l'orchestre pour toutes les prestations qu'il fournit tant à Vichy qu'à l'extérieur de la ville. Il rappela l'activité de l'année 2007 : 18 concerts - dont un chaque semaine au kiosque des parcs de mi-juin à fin août -, 12 services officiels et 85 répétitions, soit une rencontre des musiciens tous les trois jours pendant toute l'année !

M. Malhuret précisa également l'importance des concerts hors Vichy, où l'orchestre devient un ambassadeur de Vichy.

Puis il fut procédé à des remises de distinctions et prix : Olivier Auxerre, prix de l'Orchestre d'harmonie; Matthieu Tauveron, prix André Relin; Pierre Cartier, diplôme de 15 ans d'activité; Isabelle Lavest, diplôme de 20 ans d'activité; Jean-Paul Chevriot, diplôme de 30 ans d'activité.

Le verre de l'amitié clôtura cette sympathique réunion.

Résonnez Trompettes...

L'Ecole de musique intercommunale 'Les 4 Saisons' (EMI) a donné son premier concert de la saison à l'issue d'un stage de trompettes qui s'est déroulé durant les vacances de Noël.

Cette prestation a été offerte en l'église de Chapdes-Beaufort le soir du 28 décembre en présence d'un public très nombreux pour l'occasion.

Encadrés par Patrice Ledieu, Lionel Debote, Pierre et Julien Chanteranne, les vingt-six trompettes de ce petit coin des Combrailles se sont exprimées, quelque soit leur niveau et ce sur deux parties de concert. Quelques gros cuivres (classe de Tuba) ont accompagné ces petits cuivres ainsi que quelques « lutins » en percussion. Le programme comprenait des œuvres communes à tous les cycles tels que *Tutti en Forum* de Telman (4 mouvements), *les Fanfares* de Fantini et ou encore une adaptation de *Star Wars* de Williams.

Bugles, cornets et piccolos sont aussi apparus ce même soir sur la musique de Nino Rota *Huit et Demi*, *les Water Music* d'Haendel ou encore *Pirates des Caraïbes*, *Mission Impossible*, etc. Certaines émotions furent plus fortes que d'autres à l'écoute de l'*Adagio* d'Albinoni par exemple ou encore avec le célèbre *Concerto en mi b* d'Haydn joué par Mathieu tout juste âgé de seize ans.



l'Ensemble de cuivres du Nord-Pas-de-Calais dirigé par Philippe Lorthios

discussion anodine entre les présidents de délégation Messieurs Nowak, Camier et Becquet que le Concours régional amateur de cuivres reprit naissance !

Après plusieurs contacts, la municipalité de Vendin-le-Vieil (62) a accepté de relever le défi. La date a immédiatement été fixée au samedi 10 novembre 2007 pour la grande première. Dans une toute nouvelle formule, le concours s'est vu s'étendre à toute la famille des cuivres (trompette, cor, bugle, trombone, euphonium, baryton, saxhorn, tuba, cor...) et non pas uniquement aux petits cuivres comme à Marck-en-Calais auparavant.

Afin de coordonner l'opération, notre président Patrick Robitaille n'a pas eu longtemps à cogiter pour trouver à qui confier la gestion du concours. C'est en la personne de Patrick Becquet, président de la délégation de Liévin qu'il s'est tout de suite adressé. Une logique me dira-t-en ?... Et bien, il faut dire qu'en matière de challenge, "le 'duo' Patrick Becquet - Luc Delozien" n'a plus à faire ses preuves. Déjà tous deux impliqués dans les examens de 3^e cycle CMF à Avion et le concours de Nœux, il était facile de leur proposer ce nouveau "bébé".

Pour le cru 2007, quatre-vingt-dix candidats pouvaient s'y inscrire et cinquante-deux se sont présentés avec leur morceau imposé durant les épreuves de l'après-midi et ce devant des jurys de premier ordre ! Nous tenons à remercier Philippe Lorthios, Jean-Louis Berkman, Sébastien Lancry, Frédéric Lorthios, Philippe Paurise, Guy Souchères, Eric Secq, Vincent Houziaux, William Houssoy, Romain Dapvriil et Karine Baldach ; ainsi que Pierre Camier et Jean Pepék pour la

fédération qui ont tous, pris de leur temps précieux pour juger nos jeunes artistes ! Il faut aussi saluer la prestation de nos talentueux pianistes accompagnateurs: Léocadie Dobroc, Samuel Dobrakowski, Pierre Damien Fitzner et Philippe Roszak.

Pour une première, ce fut un coup de brio !... Avec le partenariat de la ville de Vendin-le-Vieil représenté par Didier Hiel, maire et vice président du Conseil général, la manifestation a pu prendre toute son ampleur et les conseils avisés de notre ami et directeur de l'école de musique municipale, Philippe Cousin (président du concours pour l'occasion et la logistique des services de la ville mise à disposition pour l'occasion.

N'oublions pas les professeurs de l'école de musique, l'Association des parents d'élèves, les membres de l'harmonie l'Union qui ont œuvré pendant le concours et qui ont permis qu'il soit un véritable succès !

Les finalistes se sont produits le soir, en la salle François Mitterrand, afin de se départager face au jury toujours présent et à l'écoute. Devant une salle comble, le moment musical fut de qualité et d'un grand niveau pour les parents, amis et auditeurs fidèles au poste. Après une prestation remarquable et remarquable du prestigieux Ensemble de cuivres du Nord-Pas-de-Calais dirigé par Philippe Lorthios, et pour clôturer les épreuves du concours, les candidats ont eu l'honneur de se mêler aux musiciens de cette belle formation pour un morceau d'ensemble. Sans le soutien des Brass-Bands 59-62 et Atout Vent, le premier concours n'aurait pas autant brillé ! Un grand merci aux dirigeants des deux formations.

Encore une fois, félicitations à tous les candidats qui prouvent bien que la pratique musicale amateur dans la région Nord-Pas-de-Calais est d'une grande qualité et qu'elle n'est surtout pas prête de disparaître ! Bravo aux parents qui les soutiennent dans cette voie ! La volonté de notre président Patrick Robitaille étant de diversifier les activités et surtout de développer les pratiques amateurs, ce genre d'initiative n'est pas à négliger !

Alors, rendez-vous pour le prochain Concours régional amateur de cuivres 2008... mais, où et quand ? Nous vous en dirons plus, prochainement... affaire à suivre !

P. Becquet et L. Delozien

Palmarès

1^{er} Prix de la ville de Vendin-le-Vieil / cat. sénior, Romain Paurise (tuba) du CRR de Lille et de l'école de musique d'Annezin. 2^e Prix de la Fédération / cat. sénior, Lucile Bernard (trombone) de l'EMM de Liévin. 3^e Prix de la Fédération / cat. sénior, Camille Glaser (cor d'harmonie) de l'EMM de Saint-Laurent-Blangy. 1^{er} Prix de la Fédération / cat. junior, Jean Delcourt (tuba) de l'EMM de Douchy-les-Mines. 2^e Prix de la Fédération / cat. junior, Eliott Dekester (cor d'harmonie) de l'EMM de La Gorgue. 3^e Prix de la Fédération / cat. junior, Antoine Delhaye (trombone) de l'EMM de Bruay-la-Buissière. 4^e Prix de la Fédération / cat. junior, Guillaume Snykerque (trompette) de l'EM de Noyelles-les-Vermelles.

Basse Normandie

Orne

Big Band Junior du Pays d'Argentan

L'aboutissement de quatre années de travail et la conséquence d'une belle rencontre : ces quelques mots pourraient définir à eux seuls « Route 61 », le Cd enregistré en juillet dernier par le Big Band Junior du Conservatoire intercommunal de musique, danse et théâtre du Pays d'Argentan.

Il comprend dix titres dont deux interprétés en commun avec Manu Dibango lors d'un concert donné le 27 janvier 2007 à Argentan : *Soul Makossa* et *Big Blow*, morceaux arrangés pour l'occasion.

Concert de Sainte Cécile

Samedi 24 novembre dernier, la salle des fêtes était comble pour le concert organisé par la Société musicale de Rambouillet à l'occasion de la Sainte-Cécile. Le public, parmi lequel on pouvait remarquer la ministre Christine Boutin, le sénateur-maire Gérard Larcher et le député Jean-Frédéric Poisson, s'est vu proposer trois prestations aussi différentes que complémentaires.

L'ouverture a été assurée par un groupe issu de la Maison des jeunes et de la culture. Entraînées par Alexandre Da Souza, une vingtaine de personnes ont présenté un spectacle de capoeira. Cet art afro-brésilien très acrobatique est de plus en plus à la mode chez les juniors. Le rythme et la virtuosité des exécutants n'ont pas eu de mal à emporter l'enthousiasme de la salle.

L'ensemble vocal Diapason, bien connu des Rambolitains, leur a succédé sous les projecteurs. Dirigée par Michel Calot et accompagné au clavier par Aleth Calot, cette chorale enrichit sans cesse son répertoire de chansons françaises de qualité, qu'elle interprète avec une mise en scène très attractive. Pour ne citer que l'une d'entre-elles, leur version de *La Queue du Chat*, très habilement inspirée des Frères Jacques, était remarquable.

Après un entracte mis à profit pour installer les instruments, l'Orchestre d'harmonie de Rambouillet, sous la baguette de Jean-Yves Keryfen, a pris possession de la scène pour un voyage musical que les instrumentistes ont su évoquer avec chaleur et talent. Ils sont ainsi passés par l'Irlande et ses sonorités de cornemuse, la Grèce et ses rythmes de sirtaki, l'Angleterre et les Beatles, la Russie de Chostakovitch, l'Amérique du Nord de Barbra Streisand et de Marvin Gaye, l'Amérique Latine du bimbo. La croisière s'est naturellement terminée par un hymne à la mer, sur la chanson de Charles Trenet, dûment jazzifiée sous le titre de *Beyond the Sea*.

Le final a réuni la chorale et l'orchestre dans une chanson culte d'origine québécoise, pleine d'espoir, orchestrée pour l'occasion par les musiciens de l'harmonie, *Quand les hommes vivront d'amour*, et que la salle a repris en chœur.

Concert d'automne

L'Estudiantina d'Argenteuil a donné son traditionnel concert d'automne le dimanche 25 novembre 2007 à la salle Pierre Dux à Argenteuil, sous la présidence d'honneur de Georges Mothron (député-maire). Dans l'assistance, on remarquait la présence de nombreux adjoints parmi lesquels, M. Métézeau, premier adjoint, M. Savry, Mme Meunier-Quinsac et de nombreux musiciens : Mme Laduré, professeur de piano, Jacky Vivant, baryton à l'Opéra de Paris.

Pour son concert d'automne, l'Estudiantina avait décidé de mettre à l'honneur la musique espagnole et sud-américaine. Le concert commença en guise d'ouverture par l'interprétation de la *Symphonie en mi mineur opus 12* de Konrad Wolki dirigée par Mathieu Sarthe-Mouréou. Konrad Wolki (1904-1983) a composé de nombreuses œuvres qui ont contribué à enrichir le répertoire des orchestres à plectre.

Le concert se poursuivit par la *Suite Espagnole* de Claudio Mandonico, dirigée par Florentino Calvo. Claudio Mandonico est un compositeur italien contemporain qui dirige actuellement à Brescia un orchestre à plectre. Il écrit cette œuvre à l'occasion de la seconde session de l'European Guitar and Mandolin Young Orchestra qui rassembla les jeunes musiciens européens à Logroño (Espagne) en 1999. Cette suite se compose de trois mouvements illustrant différents aspects de la musique espagnole.

Le premier mouvement, *Canta Galo Vien o Dia* emprunte son thème à la musique de la Galice (région située au nord de l'Espagne). Le deuxième mouvement, *Habanera* est une danse sensuelle dont le rythme syncopé est influencé par la musique cubaine. Le troisième mouvement très vif, *Pelota* qui se traduit par le mot 'balle', est un dialogue ludique et joyeux entre les différents pupitres de l'orchestre.

Le concert continua par les *Trois pièces sud américaines* de Markus Kugler, dirigées par Florentino Calvo qui représentent un portrait de la musique colorée, contrastée et populaire de l'Amérique du Sud.

Le premier mouvement, *Tango infernal* est construit sur le rythme caractéristique de cette célèbre danse d'Argentine. Les chromatismes nombreux et récurrents utilisés par le compositeur soulignent et renforcent le caractère sensuel de cette musique issue des bas quartiers de Buenos Aires. Le deuxième mouvement, *Lettre d'adieux*, est une Milonga aux accents mélancoliques, teintés de tristesse.

Le troisième mouvement, *Samba* commence par des rythmes de percussion joués par différents pupitres et le rythme de samba martelé par le pupitre de guitares nous entraîne au cœur du carnaval brésilien.

L'orchestre laissa sa place à deux jeunes solistes, Adrien Mérahi (guitariste) et Flavien Soyer (mandoliniste) qui interprétèrent le *Caprice Espagnol* de Carlo Munier.

Ce caprice est bâti autour de trois danses espagnoles (boléro, habanera et rota) dont l'enchaînement est assuré par des transitions inspirées du bel canto italien.

l'Estudiantina d'Argenteuil pour son traditionnel concert d'automne



hautbois, basse, flûtes, piccolo, trompettes, saxophones, clarinette basse, euphoniums, percussions, pour interpréter des thèmes musicaux les plus variés comme les célèbres musiques de film, du jazz, du classique mais aussi les grands airs lyriques et les musiques militaires...

L'Harmonie municipale, créée en 1927 sous le nom d'Étoile d'Istres, a une longue histoire musicale derrière elle mais aussi un bel avenir si on se laisse saisir par le talent de ses très jeunes musiciens, bien encadrés par les moins jeunes et les anciens qui donnent toujours la bonne note.

L'histoire de cette formation a été racontée au cours d'une soirée, pour fêter les quatre-vingts ans de l'Étoile d'Istres, organisée en collaboration avec le conservatoire Michel Pétrucciani, le 16 décembre.

Le partenariat avec le conservatoire d'Istres permet aux élèves de venir mettre en commun leurs connaissances musicales, favorisant ainsi un développement fructueux, où chaque musicien s'enrichit en expérience musicale. Une seule et vraie gagnante dans cette histoire : la musique !



▲ Jacob de Haan, Laurent Célisse et l'Orchestre d'harmonie départemental

Rencontrer celui dont on a si souvent lu le nom au sommet des partitions, dont on a interprété les œuvres... que d'émotion !

Le mercredi soir de son arrivée, la tension était perceptible, mais très vite lors de la première répétition, avec le compositeur à la baguette, fut créé un échange fructueux, au-delà de quelques difficultés de langue, vite estompées grâce à notre musicien-interprète Bill, aux progrès de Jacob de Haan dans notre langue et à l'universalité bien connue du langage de la musique.

Ce partage fut favorisé par la grande complicité qui s'établit entre les deux chefs, Jacob de Haan et Laurent Célisse.

Autre expérience exceptionnelle : être les premiers à interpréter l'œuvre spécialement écrite pour l'orchestre de l'Union musicale : Legend of a mountain : « *La Dent du Chat* ».

Le compositeur avait pu expliquer sa représentation de l'interprétation en commentant chaque étape, chaque épisode de la légende.

L'expérience s'est amplifiée, et enrichie, pour une vingtaine de musiciens de l'Union qui ont accompagné le chœur départemental de la Fédération musicale de Savoie pour l'interprétation de la *Missa Brevis*, du même Jacob de Haan. Cette œuvre fut donnée le dimanche matin en l'église Saint Jean-Baptiste de La Motte-Servolex en la présence du compositeur.

Le public, très réceptif, a pu vibrer lors des différents concerts. Enchanté, il s'est dit aussi impressionné par la simplicité et l'humanisme qui émanent de ce grand compositeur qu'est Jacob de Haan.

La mandoline à l'école

2007 restera une année mémorable pour le Mandoline Club d'Ugine. En effet, la création d'un atelier «Éveil à la mandoline», au sein de l'EM&D (École de musique et de danse), est un véritable événement : la reconnaissance officielle de l'instrument, un souhait vieux de 35 ans qui se concrétise !

Cette avancée nous la devons en premier lieu à Eric Humbert, directeur de l'EM&D qui s'est véritablement impliqué dans le projet, mais aussi à l'intervention de la Fédération musicale de Savoie, de l'Association danse et musique en Savoie et bien évidemment grâce au soutien financier du Conseil général de la Savoie, à l'aide habituelle du service culturel de la ville d'Ugine et à l'appui des responsables de la CORAL (communauté de communes). Ainsi, une fois par mois, notre professeur de mandoline, Annie Nicolas, qui vient de l' Ardèche, intervient auprès



Rhône-Alpes

■ Savoie

Jacob de Haan, en résidence à La Motte-Servolex

C'est en août 2006 que quelques musiciens motterains firent connaissance de Jacob de Haan, lors du stage de l'orchestre d'harmonie départemental dirigé par Laurent Célisse.

Le concert de fin de stage fut donné à La Motte-Servolex, et c'est ainsi que le maire de La Motte, lui-même musicien au sein de l'orchestre, émit l'idée d'inviter Jacob de Haan en résidence à La Motte-Servolex. L'idée séduisit le directeur de l'Union musicale, Laurent Célisse. Ce projet fut élaboré conjointement par le service culture-animation de la ville. Il a pu aboutir lors du concert de printemps de l'Union musicale, ce 21 avril 2007.

À cette occasion, une commande d'œuvre pour l'orchestre d'harmonie fut passée à Jacob de Haan.

C'est ainsi que les musiciens ont pu vivre une aventure musicale et humaine extraordinaire, qui restera gravée longtemps dans les mémoires.

CONCOURS

■ 3 mai 2008

St Maurice de Lignon (43)

Concours national pour harmonie, batterie-fanfare.

Denis Serodan, président de la Fraternelle, 6 rue du Général de Chabron, 43120 Monistrol sur Loire, tél.: 04 71 66 50 46; contact@harmonielafraternelle.com.

■ 9, 10, 11 mai 08

Strasbourg (67)

Concours national pour orchestre d'harmonie et Concours "Prestige" CMF toutes catégories dans le cadre du 6^e Concours international d'harmonies (EOLIA).

F.S.M. d'Alsace, Maison des associations, 1a, place des Orphelins, 67000 Strasbourg, tél.: 03 88 35 11 25; fax: 03 88 35 11 27; fsma@fsma.com; www.fsma.com; eolia-strasbourg.com

■ 10 et 11 mai 2008

Forbach (57)

Concours national pour harmonies, fanfares, batteries-fanfares, big bands, orchestre d'accordéons, symphonique, à plectres, chorales et classe d'orchestre tous niveaux.

F.S.M. de Moselle, Meurthe-et-Moselle et Meuse, Éric Hild, tél.: 03 87 78 41 89; federation-musique-mmm@wanadoo.fr

■ 10,11,12 mai 2008

Hyères les Palmiers (83)

Concours national pour harmonies tous niveaux.

Marcel Demichelis, président de la F.M. du Var, Villa Valouria, 190 chemin de l'Ermitage, 83400 Hyères les Palmiers, tél.: 04 94 38 65 43; fax: 04 94 57 02 91; port.: 06 07 62 16 12; courriel: fmv83@wanadoo.fr

■ 25 mai 2008

Niort (79)

Concours national pour orchestres d'harmonie.

Valérie Giraud, secrétaire de l'orchestre à vent de Niort; tél.: 06 14 96 63 49.

■ 31 mai et 1^{er} juin 08

Bédarieux (34)

Concours national pour orchestres d'harmonie, fanfares, batteries-fanfares, big-bands, symphoniques, à plectres, chorales et classements d'orchestre tous niveaux.

André Clavério, tél.: 06 70 63 03 46; courriel: harmoniebedaricienne@wanadoo.fr

■ 8 juin 2008

Vif (38)

Concours national pour orchestres à plectre.

Association de musique Philippe Margue, Émile Vacher, 10 rue du polygone, 38450 Vif; tél.: 04 76 72 72 67; fredamv@free.fr

■ 28, 29 juin 2008

Roncq (59)

Festival-Concours pour harmonies, fanfares, batteries-fanfares et orchestres d'accordéons.

F.R.S.M. du Nord-Pas-de-Calais, 121 rue Barthélémy Delespoul, 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 23; courriel: FRSM@wanadoo.fr; site: www.fedemusicales59-62.org

■ 23 et 24 mai 2009

Brioude (43)

Concours national pour harmonies, batteries. Fanfares, accordéons, chorales.

Bernard Aury, Harmonie des Enfants de Brioude, 2 rue des vignes, 43100 Brioude.

stages

■ 1,2,8,9,30,31/3/08

La Souterraine (23), Linoges (87), Ussel (19)

Stage de direction d'ensembles instrumentaux, intervenant Alain Voirpy. Concert de fin de stage.

Jean-Michel Kraus, tél.: 06 30 13 35 71; jmikraus@cegetel.net

■ 9/03, 6/04/08

Montmélian, Aix-les-Bains (73)

Stage de direction d'ensemble à vents avec Marc Lefebvre et Laurent Clérisse.

F.M. de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry; tél.: 04 79 62 51 05.

■ Du 30/06 au 4/07/08

Port La Nouvelle(11)

Stage départemental niveau fin 1 à fin cycle 3.

Union musicale de l'Aude, Jules Bouchon, président, 87 route départementale, 11140 Axat; tél.: 04 68 69 34 48.

■ juillet et août 08

Savoie(73)

Sejours musicaux pour enfants de 9 à 15 ans (début juillet et du 24 au 30/08; pour jeunes de 15 à 18 ans du 9 au 19/07; stage de direction d'orchestre, débutant et perfectionnement à partir de 16 ans du 10 au 20/07.

F.M. du Rhône, 235 rue vendôme, 69003 Lyon, tél./fax.: 04 78 95 08 96; fed.mus.69@wanadoo.fr

■ du 18 au 23/08/08

Châlons en Champagne (08)

Stage de perfectionnement et de pratique de musique d'ensemble (pour instr. d'harm.) et stage de direction d'orchestre d'harmonie.

Françoise Harbulot, présidente de la Fed. Champagne-Ardenne, 2 Rue Jambon 08110 Carignan; Tél.: 03 24 27 57 82; 06 81 22 71 69; fax: 03 24 22 02 34; e-mail: Francoise.Harbulot@wanadoo.fr

congrès

■ 12 avril 2008

Aix-les-Bains (73)

Assemblée générale de la Fédération musicale de Savoie

F.M. de Savoie, 96 rue du Nivolet 73000 Chambéry; tél.: 04 79 62 51 05.

■ 24 au 27 avril 08

Toulouse (31)

107^e Assemblée générale de la Confédération musicale de France

F.M. de Midi-Pyrénées, Serge Hilar, 12 rue Jean Moulin, 31700 Blagnac, tél.: 05 61 71 95 33; serge.hilar@free.fr

■ 31 mai-1^{er} juin 08

Charleville-Mézières (08)

Congrès du Centenaire de la Fédération Musicale de Ardennes avec festival le 31 mai de 16h à 18h et concert de gala à 20h30; 1^{er} juin: festival par 16 sociétés et concert d'ensemble à 16h (et 4 chorales).

Françoise Harbulot, présidente de la Fed. Champagne-Ardenne, 2 Rue Jambon 08110 Carignan; Tél.: 03 24 27 57 82; 06 81 22 71 69; fax: 03 24 22 02 34; e-mail: Francoise.Harbulot@wanadoo.fr

occasions

- - Vends soubas USA cuivre ou fibre à partir de 1000€. CTS Besson sib, 4 pistons compensés : 944€. Sovereign d'occasion. Ténor Selmer Sup. Act. 80 verni : 1950€. Alto Selmer Sup. Act. 80, série II, Arg. Tél.: 05 58 06 30 40 ou 06 89 33 30 93. Site : www.coste-musique.fr
- - Vends tuba en famodèle 5099 2W PTS, marque B&S, 4 palettes + 1 pavillon 42cm, embouchure et housse sac à dos. Bon état. Possibilité d'échange contre un tuba sib en bon état. Tél.: 03 81 84 22 18 ou araudloichot.@laposte.net
- - À vendre saxophone ténor neuf. Prix : 1200€. Tél.: 04 77 66 15 19 (après 13h).

■ - À vendre grosse caisse de parade à coquille capelle, fût en bois blanc 16". Neuve, jamais servie. Accessoires bandle-rolle + batte port. en sus. Prix : 400€. Tél.: 06 24 16 75 55.

offres d'emploi

■ - La Communauté de communes des Olonnes-Les Sables d'Olonne, le Château d'Olonne, Olonne sur Mer-Vendée (45000 habitants), recrute pour son Conservatoire à rayonnement intercommunal (580 élèves) un assistant spécialisé d'enseignement artistique à temps complet (20h) à partir du 8/09/2008, spécialité trompette. Missions : enseignement de la trompette, adjoint du directeur de l'Orchestre d'harmonie des Sables d'Olonne (80 musiciens), direction d'ensembles à vent cycle 1 et 2, coordination des pratiques collectives du Conservatoire. Profil du poste : titulaire

d'un diplôme d'État de trompette, par voie de mutation ou inscription sur liste d'aptitude et titulaire du DADSM ou du DE de direction d'ensemble à vent. Adresser candidature manuscrite, CV et dernier arrêté de position administrative, avant le 10/05/2008, à M. le Président, 17 rue Nationale BP 90391-85109 Les Sables d'Olonne Cedex. Renseignements complémentaires : M. Guillonnet, directeur du Conservatoire de musique, tél.: 02 51 23 90 07.

■ - La Ville de Saint-Gervais Mont-Blanc (Haute Savoie) recrute, pour la rentrée 2008/2009, un directeur pour son école de musique et son harmonie (cadre d'emploi professeur, EV. ASS. SP.). Candidatures à adresser à Monsieur le Maire - BP 43 - 74170 Saint-Gervais. Avant le 25 mars 2008. Fiche détaillée sur demande : ecole-musique.stgervais@wanadoo.fr

■ - L'école de musique intercommunale de Senonches (28), 60 élèves, recrute un professeur d'enseignement artistique pour septembre 2008. Descriptif : pilotage et animation pédagogique, enseignement formation musicale instruments à vent et percussion, direction d'orchestre d'harmonie. Candidature à adresser à M. le Président de la Communauté de communes du Perche Senonchois, 2 rue de Verdun, 28250 Senonches. Tél.: 02 37 37 76 76.

demande d'emploi

■ - Ex chef de formation militaire, 29 ans de service, recherche un poste de direction d'harmonie municipale. Spécialisé dans les cuivres. Libre tout de suite. tél.: 06 08 66 92 52.



SARL
au capital
de
19 840 €

103, bd. de Magenta
75010 Paris
Tél.: 01 42 82 10 17
Fax: 01 45 96 06 86

tarifs
Petites **a**nnonces

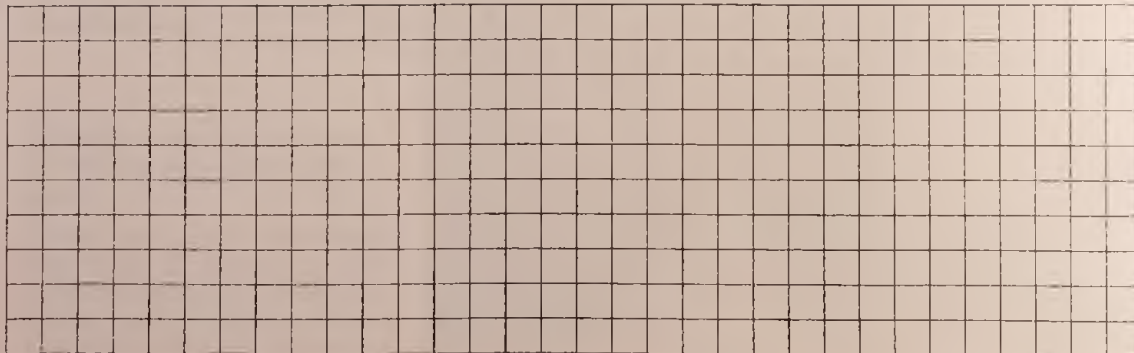
Payables d'avance, conformément au tarif ci-après :

- de **1 à 5** lignes **16 €**
- de **6 à 10** lignes **30 €**
- de **11 à 15** lignes **45 €**
- de **16 à 20** lignes **61 €**
- plus de **20** lignes, la ligne supplémentaire **2 €**
- pour la reproduction d'une **illustration**: supplément de **8 €**

Ces prix s'entendent TVA et toutes taxes comprises. Le règlement est à effectuer à l'ordre de CMF Diffusion. La ligne comporte 32 signes ou espaces.

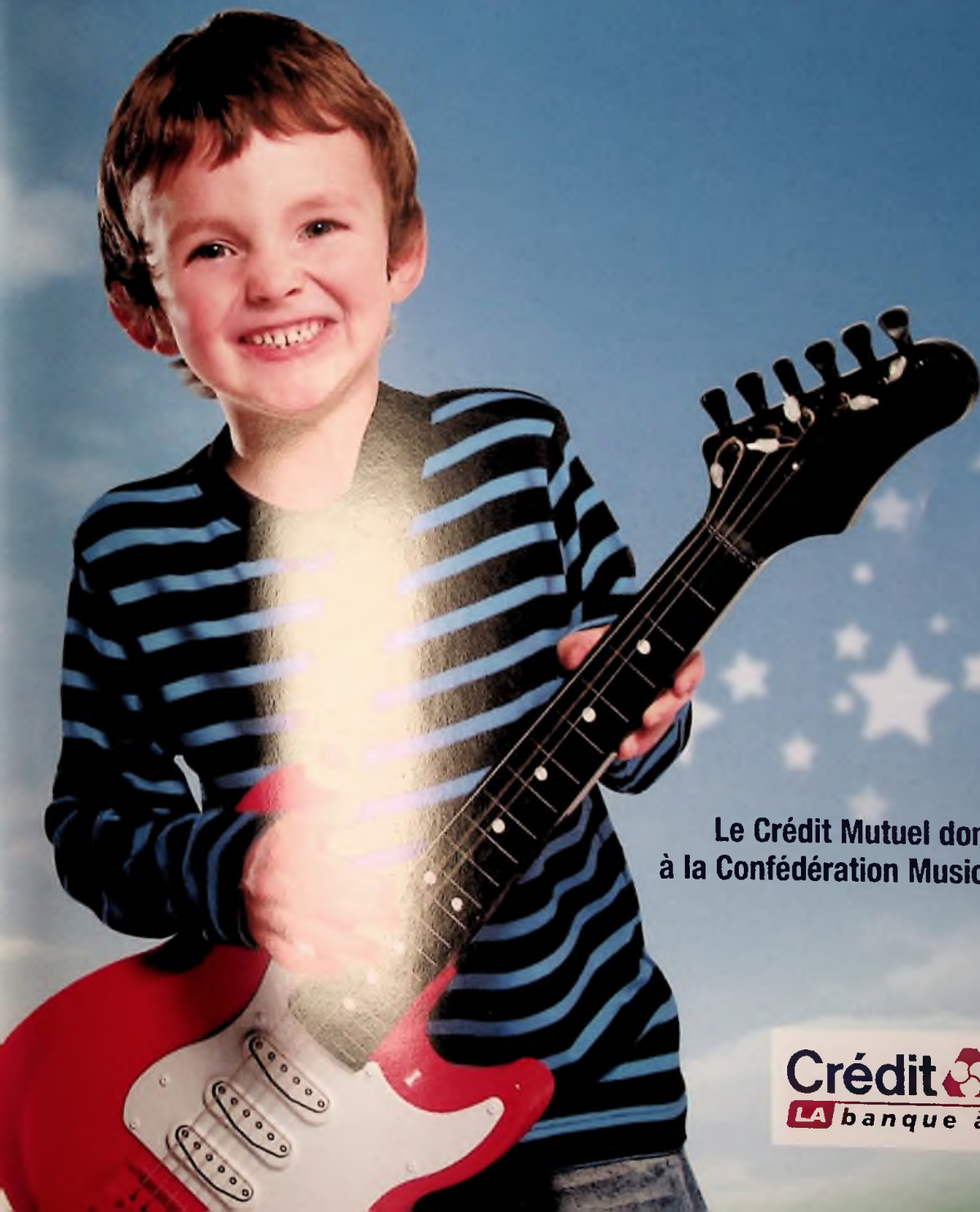
Pour les annonces numérotées, écrire au Journal de la CMF qui transmettra, sans omettre de joindre une enveloppe timbrée, portant le numéro de l'annonce.

Veillez inscrire votre annonce dans un cadre semblable au modèle ci-joint : une lettre, signe ou espace par case, en majuscule.



Si j'étais banquier

je serais à fond dans la musique !

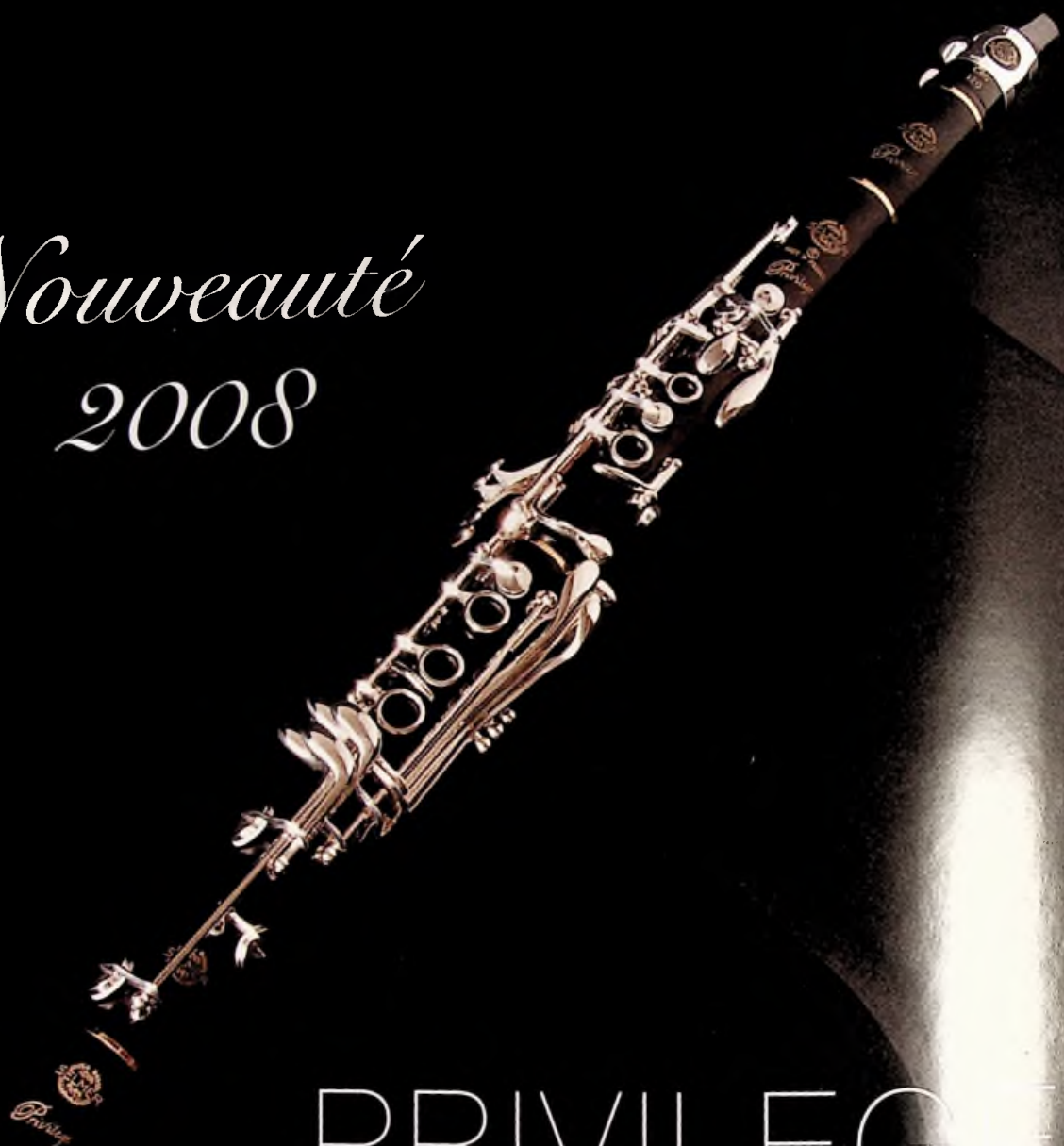


Le Crédit Mutuel donne le **LA**
à la Confédération Musicale de France.

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Milano London New York Boston Paris Vienne Florence Osaka Tokyo Moscow Berlin Pékin

*Nouveauté
2008*



PRIVILEGE
CLARINETTES Sib & Sol

By



made in france www.selmer.fr

HENRI SELMER PARIS - CONCEPTEUR ET FABRICANT D'INSTRUMENTS A VENT